IX
L
8

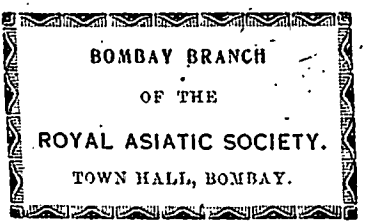
ETUDES
SUR LA FORMATION DES
RACINES SEMITIQUES

LEGUEST

ORI
F 572.892
Leg/Etu
5 0264

00050264

B. B. R. A. S.



Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 15 March, 2016

447
XVII

ÉTUDES

SUR LA FORMATION

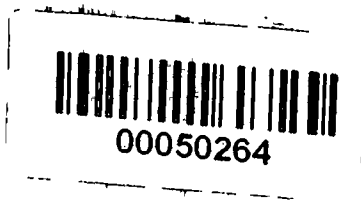
DES

RACINES SÉMITIQUES.

244

[illegible]

Imprimerie de Marius Nicolas, à Meulan (Seine-et-Oise).



ÉTUDES

SUR LA FORMATION

174

DES

RACINES SÉMITIQUES

SUIVIES DE

CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

SUR

L'ORIGINE ET LE DÉVELOPPEMENT DU LANGAGE

PAR M. L'ABBÉ LEGUEST

Membre de la Société Asiatique

Tant que les mots simples suffisent au besoin des hommes, il n'y a guère de raison pour désigner un objet par plus d'une syllabe.

G. DE HUMBOLDT.

En combinant le génie inné à l'homme pour les langues avec les circonstances qui entourent naturellement l'état primitif de la société, on peut, je ne dis pas expliquer en détail, mais entrevoir l'origine des langues les plus parfaites.

IDEM.

A son apparition, la langue était simple, sans procédés artificiels, pleine de vie et du mouvement de la jeunesse. Tous les mots étaient courts, monosyllabiques, formés la plupart de voyelles brèves et de consonnes simples. Les mots se pressaient et s'agglomeraient dans le discours comme les brins d'herbe dans le gazon.

JACQUES GRIMM.

50264
ac.

Ax cl 88

PARIS

CHEZ BENJAMIN DUPRAT

LIBRAIRE DE L'INSTITUT, DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE, ETC., ETC.,

7, RUE DU CLOÎTRE SAINT-BENOÎT

1858

LIBRARY
OF THE
BOMBAY

ORI
Fr 572.892
Leg/Etu
50269

Presented by
P. N. UNVALA
In Memory of his Brother
Prof. J. N. UNVALA
June 1917.

PRÉFACE.

Dans une petite brochure publiée à la fin de l'année 1856, nous avons émis quelques idées sur la formation des racines sémitiques. Des suffrages d'hommes compétents sont venus s'ajouter à ceux qui nous avaient été donnés antérieurement à cette publication ; mais, disons-le franchement, tous les orientalistes n'ont pas adopté la même manière de voir. Quelques personnes regardées à bon droit, à cause de leur position élevée dans la science, comme pouvant faire autorité, ont pensé qu'il n'y avait dans notre système que des combinaisons heureuses, et ont formulé contre lui diverses objections. Je respecte certainement l'opinion de ces personnes, et suis convaincu qu'elles n'ont été guidées que par l'amour de la vérité ; mais elles ne sauraient trouver mauvais que j'essaye de répondre à leurs objections, si je crois pouvoir le faire avec avantage. Qu'elles soient bien persuadées que je ne voudrais pas faire d'une question de science une question de vanité ou d'amour-propre. Animé d'une conviction profonde, je m'efforce de la faire passer dans l'esprit des autres ; je n'ai donc pas voulu laisser inachevée l'œuvre que j'avais commencée, et maintenant qu'elle est à peu

près terminée, je l'abandonne à l'examen des philologues et des orientalistes, laissant à la divine Providence le soin d'en disposer comme il lui conviendra.

AVANT-PROPOS

MIS EN TÊTE DE LA PETITE BROCHURE IMPRIMÉE EN 1856.

Dans une lettre insérée, le 29 juillet 1856, dans l'*Ami de la Religion,* et répétée en partie par le *Journal des Débats* et autres feuilles de la presse, nous avons voulu présenter à l'examen des philologues le résultat de nos études sur la formation des mots arabes (1). Plusieurs orientalistes distingués nous ayant engagé à publier dès à présent le résumé de nos recherches, nous ne croyons pouvoir mieux faire que de suivre leurs conseils.

Nous prions les personnes qui voudront bien lire cet Essai, de le faire sans idées préconçues. Qu'elles se gardent bien d'attribuer à la racine arabe ou hébraïque une idée générale, pour l'appliquer ensuite à nos décompositions. Ce n'est pas ainsi, selon nous, que notre système doit être jugé, puisque nous nous gardons bien d'attribuer à la racine une idée générale qui embrasse toutes ses significations. C'est dans le dictionnaire de Freytag que nous avons puisé toutes nos citations ; c'est donc en vérifiant si toutes ces citations sont exactes,

(1) Nous avions fait connaître ce résultat, il y a dix-huit mois, dans un cours d'arabe dont on avait bien voulu nous charger.

qu'il faut voir si notre système étymologique est vrai, ou s'il est faux.

Dès l'instant où un auteur présente des faits en dehors des idées reçues, il ne faut pas chercher à apprécier ces faits à l'aide de ces idées reçues qui le condamnent par avance ; il faut les juger et les examiner en eux-mêmes, et voir ensuite si l'on doit rejeter les faits, ou modifier les idées qu'on avait acceptées jusqu'alors.

RÉPONSE AUX OBJECTIONS.

Trois objections principales ont été faites contre le système de formation des racines sémitiques que nous croyons être le véritable. Nous allons les mentionner ici avec les réponses que nous leur opposons.

PREMIÈRE OBJECTION.

Une foule des mots que vous employez à reformer les autres ne se rencontrent jamais dans les auteurs arabes;

Plusieurs des significations que vous attribuez aux décomposés ne sont qu'accidentellement employées par ces mêmes auteurs;

Vos étymologies ne paraissent être que des rapprochements ingénieux.

Discutons successivement chacune des parties de l'objection.

1° *Une foule des mots que vous employez pour reformer les autres ne se rencontrent jamais dans les auteurs.*

Il est vrai de dire que le plus grand nombre des mots composants, non pas cependant la totalité, ne se trouve jamais employé dans les auteurs; mais n'est-il pas naturel que beaucoup des composants qui passèrent tout d'abord de la langue

primitive dans les langues sémitiques soient tombés peu à peu en désuétude, remplacés qu'ils étaient par de nouveaux mots composés plus aptes que les anciens à classer et à préciser les idées? Et d'ailleurs, de deux choses l'une : ou ce grand nombre de mots et significations que j'ai retirés de Freytag et qu'on ne trouve pas dans les auteurs appartiennent à la langue arabe, ou ils ne lui appartiennent point. S'ils ne lui appartiennent pas, pourquoi les trouve-t-on dans Freytag? S'ils lui appartiennent, pourquoi refuser de les employer dans les étymologies? N'y a-t-il pas en français et dans toutes les langues des mots familiers, bas et populaires, qu'on ne trouve jamais dans les auteurs, et dont cependant on doit nécessairement tenir compte quand il s'agit d'étudier les étymologies?

2° *Plusieurs des significations que vous attribuez à vos composés ne sont qu'accidentellement employées par les auteurs arabes.*

Imaginons pour un instant qu'il en soit de la langue française comme de certaines langues américaines, c'est-à-dire que les mots qu'elle renferme puissent se décomposer. Si l'on proposait un système de décomposition à l'aide duquel on retrouvât les étymologies de tous les mots avec le sens qu'ils ont le plus communément aujourd'hui dans les auteurs ou la conversation, sans entrer en aucune façon dans l'examen de ce système, on pourrait en conclure *à priori* qu'il est basé sur une erreur ; car les significations que les mots avaient dans le latin ou dans les langues celtiques ne sont plus bien souvent

celles que nous leur donnons aujourd'hui. Pourquoi voudrait-on qu'il en fût autrement quand il s'agit des mots arabes eu égard à la langue primitive dont ils tirent leur origine? Le système que j'ai proposé, s'il est juste, ne doit donc pas dans bien des circonstances donner la signification la plus communément employée par les auteurs, mais seulement celle que ce même mot avait à l'origine. Il suffit, pour nous garantir généralement de toute erreur et nous donner créance, que Freytag ou le Kamous nous l'aient conservée.

3° *Vos étymologies ne sont que des rapprochements ingénieux.*

Si mon système n'est qu'*ingénieux,* ou, en d'autres termes, si les étymologies que je présente ne sont que l'effet du hasard, il est clair qu'en substituant aux quatre lettres ا و ى, que je supprime partout, quatre autres lettres quelconques, telles par exemple que ب ت ث ج; il est clair, dis-je, qu'en faisant cette substitution on devra être conduit à des résultats analogues. Mais nous sommes persuadé qu'il *est impossible* de présenter en agissant ainsi des séries semblables à nos séries de formations pléonastiques, complémentaires, approchées, etc. (1); et, remarquons-le bien, il ne s'agira pas d'appliquer le

(1) Voy. ces séries ch. V, p. 11 et suiv., ch. VI, p. 27 et suiv., ch. VII, p. 45 et suiv. Les séries pléonastiques et complémentaires ou explétives des ch. VI et VII offrent par elles-mêmes un caractère bien remarquable et qui empêche de les attribuer au hasard. Une petite brochure faite sur la langue chinoise, et que je n'ai pas citée dans le cours de mon ouvrage parce que je ne la connaissais point encore, prouve qu'on emploie aujourd'hui en Chine, dans le langage vulgaire, des façons de parler et des tournures de phrases tout à fait analogues à celles qui ont produit ces formations pléonastiques ou complémentaires. Voy. *Manuel pratique de la langue*

système qu'on voudrait proposer sur un très-petit nombre de mots. De même que c'est par l'ensemble de nos décompositions qu'il faut apprécier notre système, et non par l'une ou l'autre de ces décompositions considérée isolément (car qui oserait prétendre ne pas avoir commis quelques erreurs en présentant les étymologies d'un millier de mots dont l'origine se perd dans la nuit des temps?), de même aussi c'est par un ensemble de faits capable de balancer le poids et l'autorité des exemples que j'ai proposés qu'on doit démontrer la fausseté de mon système d'une manière irrécusable (1). Au reste, si l'on veut faire un essai moins long, on peut observer que beaucoup de nos décompositions présentent un caractère extrêmement remarquable : ce sont celles dans lesquelles j'ai rapproché deux racines au moyen d'une lettre commune (2). Si les séries que ces

---

chinoise, par L. Rochet. « En chinois, dit A. Schleicher, la conversation contient beaucoup de ces composés synonymes qui sont caractéristiques pour le génie de la langue. Par exemple, les mots *taó* et *loú* avec accent égal signifient, *taó* « dérober, renverser, atteindre, couvrir, un étendard, du blé, conduire, fouler aux pieds, *le chemin;* » le mot *loú* signifie « la voiture, la roséo, le corbeau de mer, une certaine rivière, une sorte de bambou, forger, détourner, *le chemin* ». Mais composez les deux mots, et vous verrez que *taó-loú* ne signifiera que *le chemin*, puisqu'ils ne coïncident que dans cette signification seule. » Voy. *Les langues de l'Europe moderne*, par A. Schleicher, traduit par Herman Ewerbeck, p. 67.

(1) Peut-être dira t-on encore, car l'esprit humain est fertile en objections : Les lettres que vous supprimez ont dans les langues sémitiques un caractère particulier; le hasard peut donc produire par leur suppression ce qu'il ne saurait produire sans elles. — D'où viennent tous les éléments de chance heureuse produite par le hasard? Ils ne peuvent provenir *évidemment* que du nombre des racines sur lesquelles je puis choisir les deux composants pour reproduire le composé. Or le caractère particulier des lettres ا و ى ne peut ni diminuer ni augmenter ce nombre.

(2) Voy. ces séries p. 22, 36, 53 et 71.

rapprochements ont formées ne sont que l'effet du hasard, en substituant comme précédemment à ce système de rapprochement un autre système qui laisse aux racines les mêmes chances de combinaison, on devra pouvoir obtenir des séries analogues. Ainsi, par exemple, si BCK est le type des racines que nous avons décomposées en BC et CK, ou CAK, COK, CUK, CIK, etc. (1), au lieu de combiner BC avec une autre racine dont la première lettre forte soit aussi C, convenons de la combiner avec les racines dont la première lettre forte soit celle qui suivra immédiatement C; représentons ces racines par DK, DAK, DOK, etc. Il est clair que les racines qui commencent par D et se terminent par K embrassant un cercle aussi étendu que les racines qui commencent par C et se terminent par K, nous aurons les mêmes chances pour trouver des séries analogues à celles qui nous ont été fournies par nos décompositions en CK, COK, etc. Mais si cet essai ne peut réussir, à quoi faudra-t-il en attribuer l'insuccès (2)?

---

(1) Les voyelles *a*, *o*, *u*, *i*, représentent ى و ا.

(2) Que l'on essaye, au reste, toute combinaison de racines imaginable, comme, par exemple, de rapprocher les racines avec la condition de supprimer les lettres fortes, initiales ou finales (ce que nous-même avions commencé à faire), et on verra que ces systèmes, bien qu'offrant au hasard les mêmes chances ou plus de chances que le nôtre, ne sauraient conduire à des faits positifs et incontestables, tels que ceux que nous présentons dans nos séries pléonastiques, complémentaires, etc. Aujourd'hui nous pourrions ajouter bien des décompositions à celles qui se trouvent dans cette brochure, et nous ne craindrions pas de prendre l'engagement, devant un corps savant qui voudrait s'occuper de cette question, de fournir dans un laps de temps très-court des séries de plusieurs centaines de mots analogues à celles qui se trouvent déjà dans cet ouvrage. Nous écarterions même de ces séries les étymologies qui, comme plusieurs de celles indiquées aux pages 134, 135, etc., ont été données plu-

SECONDE OBJECTION.

Pourvu que l'on sache lire l'arabe et ouvrir un dictionnaire, on pourrait d'après ce système retrouver les étymologies des mots; or, qui ne sait combien les recherches étymologiques nécessitent dans toutes les langues de savantes et profondes recherches?

L'étymologie de certains mots nécessite de savantes et profondes recherches; mais il serait bien faux de dire qu'il en est ainsi dans la plupart des cas. Quel est l'homme par exemple qui sans avoir appris le latin ne reconnaîtrait pas dans *habitudo, hereditarius, hæreditas, necessitas,* l'origine des mots *habitude, héréditaire, hérédité, nécessité?* Pourquoi veut-on que la même facilité n'existe pas quand il s'agit de reconnaître la composition de certains mots arabes? Mais au reste, que les savants se consolent : après que les ignorants auront élagué du dictionnaire arabe les mots à étymologie facile, il en restera encore une foule sur lesquels ils pourront exercer leur savoir et leur sagacité : ce seront ceux qui trop écartés du sens primitif demandent pour qu'on puisse remonter jusqu'à leur origine une

---

tôt pour poser un principe que pour donner une épreuve de notre système. Nous pensons même qu'en recourant à l'ensemble des langues sémitiques, et non pas seulement à l'arabe et à l'hébreu, on pourra décomposer la plupart des racines arabes et presque toutes celles de la langue hébraïque, ce qui réduira ainsi considérablement le nombre des racines primitives. Chaque racine devient en quelque sorte, dans notre système, un texte que l'on traduit comme un texte chinois. Voir, pour un modèle de traduction semblable, *Les langues de l'Europe moderne*, par A. Schleicher, traduit par Herman Ewerbeck, p. 69 et suiv.

connaissance profonde des langues sémitiques, ainsi que des mœurs et des usages des peuples qui les ont parlées. C'est alors seulement qu'on pourra suppléer aux indications insuffisantes que le dictionnaire aura fournies.

TROISIÈME OBJECTION.

Ce système de formation des mots est contraire au génie des langues sémitiques.

Mais en quoi et pourquoi lui est-il contraire? Il ne s'agit pas ici de lancer une accusation vague et générale; il faut la formuler, la préciser. Il nous semble à nous que, loin de lui être contraire, il s'harmonise parfaitement avec elles, car il résoud des difficultés jusqu'alors insolubles.

Comment concevrait-on en effet l'existence de ces racines sémitiques qui offrent des sens si différents, si éloignés les uns des autres, et si bizarres dans leurs variations? Les imaginations les plus fécondes seraient bien empêchées, si elles voulaient rattacher à une origine commune toutes ces significations qu'on voit dans Freytag appartenir à une même racine. Admettez au contraire que des formations différentes aient produit une même combinaison de consonnes, c'est-à-dire une même racine, et toute difficulté disparaît; et ce n'est pas là le seul problème dont ce système donne la solution. Avait-on expliqué jusqu'alors l'origine des formes si variées que peuvent affecter les mots et les verbes des langues sémitiques? avait-on expliqué l'origine des prépositions ou conjonctions telles que بِ،

ل, ان, etc., ou celle de l'article et de la terminaison en ت du féminin? Nous sommes bien loin certainement de nous croire infaillible dans nos explications ; cependant l'assentiment et l'approbation que plusieurs savants et philologues ayant bien voulu nous éclairer de leurs conseils ont déjà donnés à la manière dont nous avons expliqué la formation de tous ces types (1), nous autorisent à penser que notre manière de voir sera partagée par ceux des orientalistes qui voudront bien en apprécier la valeur.

Si notre système de formation des racines s'harmonise parfaitement avec le génie des langues sémitiques, on peut dire encore qu'il n'a pas un rapport moins intime avec les grandes lois de la philologie dont il est en quelque sorte le type et l'expression.

Les philologues ont reconnu que la voyelle tombe, disparaît et se change avec la plus grande facilité.

Les philologues ont reconnu que le phénomène de l'agglutination prend un caractère de plus en plus intense à mesure qu'on se rapproche davantage de l'origine des langues.

Les philologues ont reconnu que dans les langues les plus anciennes on arrive à une racine qui n'est ni verbe, ni substantif, ni adjectif, mais qui est susceptible de revêtir ces différentes formes. Or, je le demande, ne peut-on pas dire que ces trois

(1) Voir pour toutes ces formations ch. XXI, p. 125 et ch. XXII, p. 130.

lois forment tout mon système? Je n'ai fait qu'en montrer la puissance et la fécondité (1).

Je terminerai ces réflexions en faisant observer que si l'on n'admet pas ce système de formation, il s'agira d'expliquer la remarque faite par M. de Sacy dans la *Chrestomathie arabe*, ou de prouver que ce grand orientaliste a eu tort de la faire. Il s'agira encore de retrouver ce système étymologique anciennement connu des grammairiens arabes, dire quel il était, en quoi il consistait; et si l'on admet que ce système est le mien, pourquoi condamner sans appel toute une série d'illustres auteurs faisant connaître eux-mêmes les lois de leur propre langue?

---

(1) « L'agglutination, dit M. Ernest Renan, dut être le procédé dominant du langage des premiers hommes, comme la synthèse, ou plutôt le syncrétisme, le caractère de leur pensée. » Voy. *La Liberté de penser*, t. III, n° 13, 15 décembre 1848, p. 72, *De l'origine du langage*, par M. Renan (ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres). — « La plupart des langues de l'Amérique septentrionale sont encore dans l'état d'enfance; on y peut par voie d'agglutination former des mots à l'infini. Une fois un radical créé, il est possible d'en faire la partie du discours que l'on veut. » Voy. *La terre et l'homme*, par M. Alfred Maury, p. 440. — Le caractère holophrastique est très-prononcé dans la langue algonquine. « Une fois entrés dans le mot composé, les mots composants y subissent des altérations, des abréviations telles, qu'il est toujours difficile de ramener un mot composé à ses éléments simples. M. H. Schoolcrat a comparé le résultat de cette agglutination profonde au mélange de diverses couleurs d'où naît une couleur composée ayant un reflet propre dans lequel l'on ne saisit plus les couleurs élémentaires. » Voy. *La terre et l'homme*, p. 446.

LISTE

DE QUELQUES RACINES DONNANT LIEU A DES SIGNIFICATIONS DONT IL EST A PEU PRÈS IMPOSSIBLE D'EXPLIQUER L'ENCHAÎNEMENT SANS ADOPTER LE SYSTÈME QUE NOUS PROPOSONS.

COMPAREZ :

أزف Properavit, cito, de repente venit, p. 47, n° 3 (1), *et* أزف Coaluit *vulnus*, p. 85, n° 2. * جفأ Detersit festucas *fluvii*, p. 14, n° 7, *et* جفأ Aperuit *et contra* clausit *portam*, p. 110, n° 1. * جدف Celeriter ivit, p. 30, n° 9, *et* جدف Parvis gressibus incessit *dorcas*, p. 48, n° 6. * خلفة Dissensio, adversatio, p. 24, n° 23, *et* خلفة Panniculus quo resarcitur, p. 101, n° 19 (2). * أعشم Lusciosus ob senectutem, p. 19, n° 72, *avec* عشم Macie aridus, p. 66, n° 81, *et* عشمة Concupiscentia, p. 66, n° 82. * عدس III. Continuo iter fecit, p. 19, n° 69, *et* عدس Vehementer calcavit, p. 75, n° 173. * عقر Diu detinuit *aliquem*, p. 75, n° 174, *et* عقيرة Vox alta legentis, p. 67, n° 85. * عضر Cohibuit, prohibuit, retinuit, p. 33, n° 60, *avec* عضور Iratus, iracundus fuit, p. 51, n° 47, *et* عضر Commoditate vitæ et abundantia bonorum donavit *aliquem Deus*, p. 92, n° 85. * فصّ II. Apertis valde oculis et fixis intuitus fuit, p. 75, n° 30, *et* فصّ Separavit *rem a re*, p. 108, n° 15. * لحصان Cursus velocitas, p. 34, n° 67, *et* لحيص Angustus, arctus, p. 39, n° 134. * لذم Placuit *alicui res*, p. 52, n° 51, *et* لذم Commoratus, affixus fuit *loco*, p. 96, n° 38. * لطث Petivit *aliquem lapide*, p. 34, n° 69, *et* لطث Congregavit, p. 69, n° 105. * لغب Corrupit *alicui rem*, p. 34, n° 70, *et* لغابة Stultitia et imbecillitas, p. 39, n° 135. * لفت Devertit, avertit *faciem suam*, p. 34, n° 73, *et* لفت Detraxit corticem *ab arbore*, p. 77, n° 192. * لكز Avarus, p. 55, n° 91, *et* لكز Pugno percussit in pectore, p. 39,

---

(1) Les numéros cités après chaque signification renvoient à la page et aux numéros d'ordre. On trouvera beaucoup d'autres rapprochements tout aussi curieux indiqués dans le cours de l'ouvrage ; mais ceux-ci n'y ont point été indiqués.

(2) Si l'on n'adopte pas notre système, on expliquerait difficilement comment les deux significations données à خلفة ont pu avoir une même origine.

n° 136. * متن Percussit vehementer, p. 26, n° 47, *et* متن Substitit *aliquo loco*, p. 96, n° 44. * محن Mundavit *puteum* terra, cœno educto, p. 26, n° 48, *avec* محنة Afflictio, calamitas, p. 35, n° 77, *et* محن Indutu multo trivit *vestem*, p. 77, n° 175. * مصح Transmisit liquorem, perfluxit *uter*, p. 21, n° 91, *et* مصح Dispersit radios *sol*, p. 70, n° 117. * معالة Malum, p. 35, n° 81, *et* معل Properavit, celeriter incessit, p. 44, n° 13. * ملق Percussit fuste, p. 82, n° 35, *et* ملق Fortiter, valide incessit, p. 40, n° 142. * هدج Tremulo gressu et ejusmodi motu cucurrit *struthio-camelus*, p. 71, n° 128, *avec* هدج Incessit modo senis, *et* هدج Argutam vocem edidit *camela* præ amore in pullum, p. 87, n°s 32 et 33.

ÉTUDES

SUR LA FORMATION

DES

RACINES SÉMITIQUES.

CHAPITRE PREMIER.

DE LA FORMATION DES RACINES SÉMITIQUES.

La formation des racines sémitiques est une question qui a souvent occupé les savants et les philologues. Divers systèmes ont été proposés pour expliquer cette formation. L'illustre M. de Sacy n'en formula aucun d'une manière générale ; mais il supposa que beaucoup de racines arabes avaient été formées par la réunion de deux autres qui avaient perdu chacune une partie de leurs éléments (1).

---

(1) Nous croyons devoir reproduire ici en entier les deux endroits où M. de Sacy s'est occupé de cette question. Dans son *Anthologie grammaticale*, p. 449, M. de Sacy s'exprime ainsi :

« Je crois convenable de fixer l'attention du lecteur sur l'observation que fait ici Béïdhawi relativement aux verbes qui ont pour leurs deux premières radicales les lettres ش et ل. Il avait fait, un peu plus haut, une observation toute semblable sur ceux dont les deux premières radicales sont les lettres ن et ق. Il semble que les grammairiens ou les lexicographes arabes aient cru reconnaître que les racines trilitères sont composées de deux parties, dont la première, formée des deux premières radicales, exprime une idée générale, et la seconde (*qui n'est peut-être que la contraction d'une autre racine bilitère*) restreint cette idée générale et la modifie...

Ces éléments perdus sont, suivant nous, les quatre lettres ا ه و ى, ou celles qui leur correspondent en hébreu, chaldéen, syriaque; aussi nous appellerons désormais ces quatre lettres *lettres faibles*, par opposition à toutes les autres, auxquelles nous donnerons la dénomination de *lettres fortes* (1).

Nous croyons pouvoir présenter un ensemble de faits tel qu'il sera impossible de mettre en doute que beaucoup de racines ou mots sémitiques ont été formées par la juxtaposition et l'agglutination de deux autres racines sémitiques; mais ces racines, en se réunissant, perdirent en tout ou en partie ceux des quatre éléments *élif*, *hé*, *ouaou*, *ya*, qu'elles renfermaient avant l'agglutination.

Cet ensemble de faits, que nous soumettons à l'appréciation des savants, ne fera pas seulement reconnaître le mode de formation de

---

« Comme ce sujet me paraît digne des méditations des philosophes, et que dernièrement encore cette question a occupé une place importante dans une dissertation de M. Herm. Hupfeld, professeur en l'université de Marbourg, intitulée : *De emendanda lexicographiæ semiticæ ratione Commentatiuncula* (Marbourg, 1827), je pense qu'il sera utile de réunir ici quelques exemples des observations du même genre, qui sont fréquentes dans le commentaire de Motarrézi sur les *Séances de Hariri*. »

M. de Sacy cite ensuite les exemples.

Dans un autre passage, tiré de la *Chrestomathie arabe*, 2e édit., t. III, p. 231, cet illustre orientaliste avait fait l'observation suivante :

« Motarrézi dit, en finissant, que la composition même du mot رشح indique l'humidité. Ceci tient à un système étymologique dont je n'ai trouvé nulle part le développement, *mais qui me paraît fondé sur la supposition que beaucoup de racines trilitères sont formées de deux racines qui, en se réunissant, ont perdu chacune une partie de leurs éléments.*

« Dans l'exemple précédent, l'auteur paraît avoir supposé que رشح est formé de رشّ et نشح Ad satietatem bibit.

Les mots composants sont ici رشّ et سحّ ou ساح *f. I.*

(1) Je ne prétends pas donner ici une nouvelle classification des lettres arabes; c'est pour éviter une périphrase que je les ai désignées ainsi. Si ces mêmes lettres n'eussent pas joué aujourd'hui le rôle de consonnes, nous les eussions nommées voyelles.

la majeure partie des racines sémitiques; il établit encore, suivant nous, d'une manière incontestable, qu'une langue d'un caractère tout différent de celui des langues sémitiques les a précédées et a servi à former les racines ou mots qui leur appartiennent.

Si l'on veut, en effet, analyser en particulier et d'une manière rigoureuse chacune des compositions que nous avons présentées, on reconnaîtra que, dans bien des circonstances et avec le système actuel des langues sémitiques, là où il aurait fallu un substantif nous avons un verbe, là où il aurait fallu un adjectif nous avons un substantif, là où il faudrait un adverbe nous trouvons un adjectif, etc. D'un autre côté, nous pensons qu'on ne saurait mettre en doute et attribuer au hasard l'ensemble des formations que nous présentons, si on les considère abstraction faite de toute forme grammaticale et sous le rapport des idées seulement; mais, s'il en est ainsi, il faudra bien admettre que le même mot pouvait à l'origine, comme dans la langue chinoise, représenter à la fois le substantif, l'adjectif, le verbe, l'adverbe, etc. (1).

Dans un pareil langage le verbe lui-même ne devait pas se rencontrer avec ses modes et ses temps; il n'existait pour le représenter qu'un mot sans conjugaison, que j'appellerai *nom d'action*. Ce mot pouvait, ainsi que cela a lieu encore dans le chinois, être pris à la fois dans le sens actif, neutre ou passif. Au reste, nous verrons plus tard, et après avoir exposé les faits (2), qu'avec le système de déclinaison des langues sémitiques, l'agglutination eût été impossible dans la plupart des cas, tandis qu'au contraire rien ne l'empêchait en ne supposant que l'existence du nom d'action.

Un autre caractère que présente cette langue originelle, c'est l'absence presque complète de prépositions et de conjonctions. Dans toutes nos décompositions, en effet, là où d'après le génie des lan-

(1) En chinois, par exemple, le mot *hia* signifie à la fois « descendre, le bas, en bas »; le mot *chang*, « monter, en haut, le haut ».

(2) Chapitre XIX.

gues sémitiques une préposition ou une conjonction eussent été nécessaires, ou ordinairement employées pour exprimer le rapport des idées, les mots se trouvent accolés sans l'intermédiaire de ces particules ; c'est donc à dire qu'elles n'existaient point encore. Les prépositions et les conjonctions auraient d'ailleurs empêché bien souvent par leur interposition la juxtaposition, et par suite l'agglutination des mots.

On peut observer, au reste, que les prépositions et les conjonctions ne servent à exprimer qu'un rapport abstrait que l'esprit peut suppléer dans une foule de cas, sans qu'il soit nécessaire de l'énoncer. Que l'on dise, par exemple, dans une langue telle que nous la concevons, *oiseau perché branche ;* cette phrase, rendue en bon français, voudra dire *oiseau perché sur une branche ;* mais la relation de position avait été saisie immédiatement dans la première phrase sans qu'il fût nécessaire de l'exprimer. Si nous disons de même *homme entrer maison,* il n'est nullement nécessaire que la relation d'intériorité soit rendue par la préposition *dans :* la seule juxtaposition des mots *entrer* et *maison* suffit pour l'exprimer sans qu'il puisse rester aucun doute à cet égard.

Pour nous résumer enfin, nous dirons qu'on est conduit par induction, et *d'après les faits que nous exposerons*, à supposer qu'il n'existait à l'origine que le mot simple offrant un sens par lui-même. Ce mot n'était pas exclusivement substantif, verbe, adjectif, etc., mais il pouvait, suivant les circonstances, exprimer ces divers rapports sans aucune modification nouvelle.

Les catégories grammaticales, c'est-à-dire les parties d'oraison et les autres formes qui s'y rapportent, ou plutôt les signes destinés à représenter les rapports qu'elles expriment, n'existaient point encore (1) ; la transmission de la pensée pouvait d'ailleurs se faire sans formes grammaticales ou parties d'oraison.

---

(1) Voir dans le dernier chapitre de ce Mémoire quelques considérations sur la manière dont ont pu se former ces catégories grammaticales.

« Là où des phrases entrecoupées, dit M. de Humboldt (1), dépassent rarement les limites de la proposition simple, l'intelligence n'exige pas qu'on se représente exactement les formes grammaticales des mots, ou qu'on en porte la distinction jusqu'au point où chacune de ces formes paraît dans toute son individualité. Il suffit pour lors très-souvent de savoir que tel mot est le sujet de la proposition, sans qu'on ait besoin de se rendre compte exactement s'il est substantif ou infinitif; qu'un autre mot en détermine un troisième, sans qu'on doive se décider à le considérer comme participe ou comme adjectif. On voit par là qu'il est possible de parler et d'être compris sans s'assujettir à marquer où même à distinguer les formes grammaticales des mots. »

Un peu plus loin, ce grand philologue ajoute (2) : « Je crois avoir démontré aussi qu'il est possible, en ne faisant entrer qu'un nombre bien limité de rapports dans une phrase, de s'arrêter au point où la distinction exacte des catégories grammaticales n'est point nécessaire; qu'on peut renoncer *entièrement* au système de classer chaque mot dans une de ces catégories et de lui en attacher la marque; qu'on peut s'éloigner dans la forme des phrases aussi peu que possible des équations mathématiques. »

L'analogie seule permettait de prévoir les résultats auxquels nous sommes arrivés par l'analyse des faits; car en remontant dans l'histoire des langues, on voit s'y produire avec une grande intensité la juxtaposition et l'agglutination des mots (3), et on est conduit à y reconnaître une racine qui n'est ni substantif, ni verbe, ni adjectif, mais qui est susceptible de revêtir ces différentes formes.

Observons enfin, en terminant, que des hommes dont tout le monde aime à reconnaître le profond savoir ont été conduits par des

---

(1) *Lettre à M. Abel de Rémusat*, p. 5.

(2) P. 13.

(3) Voir M. Renan, *De l'origine du langage*, mémoire inséré dans la *Liberté de penser*, n° 13, 15 décembre 1848, p. 75.

considérations tout autres que les miennes, à supposer l'existence des faits que nous pensons être parvenus à démontrer.

« S'il faut, dit M. Ernest Renan (1), renoncer à chercher parmi les dialectes actuellement existants l'idiome sémitique primordial, ne peut-on pas du moins admettre que ces dialectes tirent leur origine d'une langue maintenant évanouie, qui serait le prototype commun de la famille et aurait renfermé en germe les procédés que les branches diverses se sont partagés? Des faits particuliers aux langues sémitiques donnent, il faut l'avouer, à cette hypothèse un grand air de vraisemblance. Telle est la facilité avec laquelle le système des langues sémitiques se laisse ramener à un état plus simple, qu'on est tenté de croire à l'existence historique et à la priorité de cet état..... De bonne heure cette idée se produisit parmi les savants voués à l'étude des langues sémitiques. Elle a été adoptée au moins comme probable par Michaelis, Adelung, Klaproth, Gésénius, Guillaume de Humboldt, et elle est devenue de nos jours en Allemagne la base d'un système de philologie comparée dont nous aurons plus tard à apprécier la valeur. »

Après avoir présenté quelques considérations sur les racines ayant leurs deux premières radicales communes, M. Ernest Renan ajoute (2): « On arrive ainsi à une langue simple et monosyllabique, sans flexions, sans catégories grammaticales, exprimant les rapports des idées par la juxtaposition et l'agglutination des mots; à une langue, en un mot, assez analogue aux formes les plus anciennes de la langue chinoise... Un tel système devrait sans doute être considéré comme logiquement antérieur à l'état actuel des langues sémitiques. »

---

(1) *Histoire générale des langues sémitiques*, p. 85.
(2) P. 87.

CHAPITRE II.

EMPLOI DES RACINES SYRIAQUES, HÉBRAIQUES, CHALDÉENNES, DANS LA DÉCOMPOSITION DES RACINES ARABES.

Un grand nombre de racines, avons-nous dit dans le chapitre précédent, ayant été formées par la juxtaposition de deux autres dans lesquelles on avait supprimé un ou plusieurs des éléments ى و ء ا, nous aurons évidemment recours aux racines concaves, défectueuses, bilitères, hamzées, ou à celles qui renferment un ء, pour recomposer en arabe les racines de trois lettres fortes; mais les langues sémitiques, avant de suivre chacune leur développement particulier, reçurent de la langue qui les précéda leurs mots racines tout formés; car l'agglutination, ainsi que nous l'avons dit plus haut, et comme nous le verrons plus tard (1), ne fut plus possible, au moins dans la généralité des cas ,après que chaque langue sémitique eut adopté son système grammatical. Il suit de là que, pour décomposer en arabe les racines de trois lettres fortes, noûs n'aurons pas seulement recours aux racines concaves, défectueuses, hamzées ou bilitères de cette même langue, ou à celles qui renferment un ء, nous pourrons encore prendre les correspondantes de ces mêmes racines en hébreu, chaldéen, syriaque. Il a dû, en effet, arriver souvent que certaines racines concaves, défectueuses, etc., perdirent, en passant dans la langue arabe, la signification qu'elles avaient dans la langue primitive, tandis que les correspondantes de ces mêmes racines la conservèrent en hébreu, chaldéen ou syriaque. Ce que nous ferons pour les racines de trois lettres fortes, nous pourrons aussi le faire pour les racines concaves ou géminées, quand nous les décomposerons au moyen de deux racines doublement défectueuses ou renfermant un ء.

---

(1) Chap. XIX.

CHAPITRE III.

RACINES BILITÈRES OU GÉMINÉES CONSIDÉRÉES COMME N'AYANT RENFERMÉ *SOUVENT* A L'ORIGINE QUE DEUX LETTRES RADICALES.

Dans la décomposition des mots ou des racines, nous avons négligé le plus souvent la troisième radicale des verbes bilitères ou géminés, et nous l'avons regardée alors comme ayant été ajoutée pour compléter le nombre tertiaire. Nous pourrions, pour établir le droit que nous avons eu d'agir ainsi, et sans tenir compte du fait même de la décomposition des mots, prouver que dans la langue arabe le redoublement d'une même lettre n'influe souvent en rien sur la signification d'un mot.

La deuxième forme, par exemple, a souvent dans les verbes même signification que la première; les deux futurs paragogiques d'Erpénius ont même emploi et même signification.

Nous pourrions encore comparer dans Freytag les verbes concaves et les verbes sourds, et observer que dans bien des circonstances ils offrent des significations identiques ou présentant au moins une grande analogie, ce qui paraît indiquer que la deuxième consonne des verbes bilitères ne fut souvent redoublée que pour remplacer la lettre faible supprimée dans les verbes concaves (1); mais puisque dans toutes nos décompositions nous ne tenons pas compte des lettres ا و ى, nous ne devons pas non plus tenir compte de la consonne qui les a remplacées.

Sans pousser plus loin l'analyse et la discussion de tous ces faits, contentons-nous de citer deux passages d'un auteur couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres.

---

(1) Le même fait a lieu dans la langue hébraïque. Voy. *Grammaire* de M. Glaire, p. 80, 3e édit.

« Les racines trilitères, dit M. Ernest Renan, ne sont pas le dernier degré auquel il soit permis d'atteindre; parmi ces racines, en effet, il est des classes entières qui ne sont trilitères que par une fiction grammaticale: tels sont les verbes dits concaves et géminés (1). » Un peu plus loin, en parlant des diverses hypothèses faites par les savants et les philologues, pour expliquer la formation des racines sémitiques, il s'exprime dans les termes suivants (2) :

« On est amené ainsi à se représenter chaque racine sémitique comme essentiellement composée de deux lettres radicales auxquelles s'est ajoutée plus tard une troisième qui ne fait que modifier par des nuances le sens principal, parfois même ne sert qu'à compléter le nombre tertiaire. »

Si les faits viennent ajouter leur force intrinsèque pour confirmer une opinion généralement admise, il n'y aura plus à hésiter; nous ne nous arrêterons donc pas davantage sur cette question.

CHAPITRE IV.

LETTRES FAIBLES ET POINTS-VOYELLES.

Dans nos décompositions, nous avons envisagé les mots comme s'ils eussent été écrits ou prononcés en arabe vulgaire, c'est-à-dire que nous n'avons pas tenu compte des points-voyelles; nous pensons néanmoins que dans plusieurs circonstances ils ont remplacé les éléments perdus ا و ى; et en effet, la suppression constante des quatre éléments ا و ى ء nous a conduit à les considérer comme ayant joué primitivement le rôle de voyelles (3). Il n'appartient qu'à la consonne

(1) *Histoire générale des langues sémitiques*, p. 85.

(2) P. 86.

(3) Plusieurs savants, dans leurs ouvrages ou leurs cours, ont adopté cette opi-

de rester fixe, tandis que la voyelle, excessivement fugace de sa nature, disparaît, se change ou s'ajoute avec la plus grande facilité; mais si ا و ى ont joué anciennement le rôle de voyelles, on est conduit naturellement à admettre que, lors de l'introduction des points-voyelles, *fatha*, *kesra* et *dhamma* durent souvent remplacer dans l'écriture l'un des éléments primitifs perdus ا و ى (1).

Dans la décomposition des racines concaves, défectueuses ou hamzées, nous regardons les trois lettres ou voyelles ا و ى comme pouvant se changer et se permuter l'une avec l'autre, sans avoir à tenir compte d'aucune règle à cet égard; quand il s'agit de passer d'une langue à une autre, il n'y a plus possibilité de suivre les changements et les permutations des voyelles.

Dans les décompositions des racines telles que بهم, بله, etc., nous n'avons pas pensé que le ه pût se permuter avec le ا, le و ou le ى; l'aspiration qui accompagne la lettre ه a dû la préserver d'une foule de permutations. Nous avons admis toutefois que le ה de la langue hébraïque avait pu remplacer le و ou ا chez les Arabes; il suffit pour s'en convaincre de considérer les mots بلا et בלה, بنا et בנה, ainsi qu'une foule d'autres qui se trouvent dans le même cas.

---

nion. M. de Sacy l'a regardée comme probable. Voy. *Grammaire arabe*, 2e édit., Ier vol., p. 3. Aux quatre lettres précédentes, il a même joint le ح et le ع.

(1) Il semble qu'on peut se rendre compte de la manière dont و et ى passèrent à l'état de consonnes. Lorsque les formes ou les dérivés eurent introduit des voyelles surabondantes, le و suivi du son *a* dut engendrer la prononciation *wa*, à laquelle on se trouve conduit quand on veut confondre ensemble les sons *ou* et *a*. ى suivi aussi de *a*, conduisit à la prononciation *ya*.

CHAPITRE V.

RÈGLES POUR DÉCOMPOSER LES RACINES ARABES.

Le système de formation des racines arabes peut en quelque sorte se résumer dans les deux règles suivantes, que l'on comprendra facilement d'après tout ce qui précède :

PREMIÈRE RÈGLE.

Si l'on ne tient pas compte des points-voyelles fatha, kesra *et* dhamma, *ou qu'on les regarde comme ayant parfois remplacé dans l'écriture les lettres* ى , و ; *si l'on ne tient pas compte non plus du redoublement d'une même consonne, on reconnaîtra que beaucoup de racines arabes, ou du moins les mots qui leur appartiennent dans la classification du lexique, sont composés de deux autres racines ou mots hébraïques, syriaques, chaldéens, arabes, dans lesquels on a supprimé, en tout ou en partie, les lettres* ى , و ا *pour les mots qui proviennent de l'arabe, et les correspondantes de ces mêmes lettres dans les autres langues ci-dessus désignées.*

DEUXIÈME RÈGLE.

Souvent les racines qui renferment trois lettres fortes, c'est-à-dire trois lettres autres que ى , و ا, *ou les mots qui leur appartiennent, sont composées de deux racines bilitères, concaves ou défectueuses, ou de deux mots appartenant à ces sortes de racines, mais rapprochés de telle manière, que la lettre forte qui termine la première racine soit précisément la lettre forte qui commence l'autre. Il résulte de là que la lettre intermédiaire d'une racine de trois lettres fortes appartient souvent en même temps à ses deux racines ou à ses deux mots composants.*

Nous pouvons représenter cette deuxième règle à l'aide d'une formule algébrique : Soit B C D *racine trilitère.* B C *sera le pre-*

mier élément de formation, et C D *le second;* C *sera la lettre sur laquelle on pivotera.*

Avant d'exposer les exemples qui démontrent la vérité de ces règles, nous croyons devoir prévenir que notre but ayant été uniquement de prouver la loi que nous croyons avoir reconnue, l'ordre alphabétique des racines n'a pas toujours été respecté; il nous est arrivé quelquefois de grouper ensemble celles dont le rapprochement pouvait servir à mettre hors de doute la vérité de nos décompositions. Nous avons rejeté à la fin de nos premières séries de décompositions les racines formées d'après la deuxième règle, nous proposant ainsi d'en faire ressortir toute l'exactitude.

Il est essentiel de remarquer que toutes les significations des racines ou mots arabes ont été extraites à peu près textuellement de Freytag, et que celles des mots hébraïques ou chaldéens ont été tirées du petit dictionnaire de Léopold; nous avons indiqué d'une manière spéciale les significations chaldéennes puisées dans le dictionnaire de Buxtorf. Rappelons enfin, une dernière fois, que nos décompositions doivent être envisagées indépendamment de toute catégorie grammaticale; le verbe doit y être envisagé comme ayant été représenté à l'origine par un mot sans conjugaison, pouvant être pris à la fois dans le sens actif, neutre ou passif (1). On ne doit pas tenir compte non plus des lettres initiales, finales ou intermédiaires ajoutées pour former les substantifs, adjectifs, participes, etc., car nous nous gardons bien de prétendre que les mots cités dans nos décompositions aient toujours été ceux qui furent le résultat immédiat de l'agglutination; nous pensons seulement qu'il se forma alors un autre mot ou nom dont ils ont pu dériver naturellement lorsque s'introduisit dans la langue arabe, à l'aide des types déposés dans le langage primitif, le système des racines et des dérivés. Nous allons donner à la

(1) Je ferai observer encore qu'on doit prendre pour type de nos mots, le mot chinois, avec l'ensemble des significations dont il est susceptible.

fin de ce chapitre une première série d'exemples, qui ne laissera, ce nous semble, aucun doute sur l'existence de racines sémitiques formées ainsi que nous l'avons dit. Les nombreuses décompositions que nous présenterons dans les chapitres suivants viendront corroborer celles que nous allons donner actuellement, et feront connaître les principaux caractères et les circonstances particulières que nous avons remarquées dans la formation et la décomposition des mots et des racines arabes.

EXEMPLES.

RACINES FORMÉES SANS L'INTERMÉDIAIRE D'UNE LETTRE FORTE COMMUNE.

1.

أَصَبَّ Nudus herbis et omni pastu destitutus fuit.

أَصَّ Glabrum reddidit.

أَبَّ Pratum (1).

Expl. Pré rendu sans pâturage.

2.

بَغْر Fluxus vehementior pluviæ.

بغا Vehementer pluit.

יגה Irrigavit.

Expl. Écoulement d'une pluie violente.

3.

بَاغِز Improbitati deditus et incumbens.

بَغْى Injustitia ; vis iniqua ; insolentia.

أزى Appositus rei, c. ل.

Expl. Livré à l'injustice.

4.

ثبط Retinuit aliquem et ad cunctationem commovit.

ثوى IV. Detinuit.

بَطُؤ Tardus fuit, lente processit.

Expl. Il retint et il retarda. بطؤ peut être pris dans le sens actif.

---

(1) Rapprochez les deux derniers mots dans l'ordre où ils sont écrits, supprimez une ou plusieurs voyelles, et vous retrouvez toujours le premier mot. Ainsi, mettez أَصَّ devant أَبَّ, supprimez أ dans اب, vous aurez أصب. Partout recomposez de la même manière.

5.

جأل Ivit venitque ; c.-à-d. il alla et il revint.

جاء Venit.

آل Rediit.

6.

جحف Superbivit, gloriatus fuit supra merita, et arrogavit sibi plus quam habuit potuitve.

גאה Se extulit; sublimem, magnificum se ostendit. גא superbus.

جفّ Levis dignitate.

Expl. Un homme de peu d'importance cherche à se glorifier.

7.

جفأ Detersit festucas *fluvii*.

جاى Tersit, abstersit.

أفّ Festuca ligni vel arundinis.

8.

جيفة Cadaver quum fœtescit.

גוּה Corpus.

آفة Corruptela.

Expl. Corps en putréfaction.

9.

حرز IV. Præsidio excepit fovitque *locus*.

حوى Asservavit.

رزى Confugit *ad aliquem* eoque nixus fuit.

Expl. *Lieu* conservant ceux qui se réfugient vers lui.

10.

حزأ Congregavit compulitque *camelos*.

حوى Congregavit.

هزأ Impulit *jumentum*.

11.

حكم Potestatem et imperium exercuit in alios.

חקק Decrevit, constituit.

أمّ Præcepit quid faciendum (1).

Expl. Il décréta et ordonna ce qu'il fallait faire.

12.

حمّ Acceleravit instigando *incessum jumenti*.

وحى Festinavit.

המם Incitavit, impulit.

Expl. Faire hâter en excitant.

13.

حنث Inclinatio a vero ad falsum.

حنا Flexit.

هنّ Mentitus fuit.

Expl. Tourner vers le mensonge.

14.

حنط Gemuit, suspirait ob tristitiam.

حنّ Commotus fuit ob mœrorem.

أط Sonum edidit gemuitque *camelus*.

---

(1) Le changement du כ en ק est fréquent dans les langues sémitiques. Voy. Deguignes père, *Mémoire historique et critique sur les langues orientales*, XXXVIIe vol. des Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, p. 142.

15.

حَافَةٌ Vitæ molestia et angustia.

حَيٌّ Vita.

آفَةٌ Noxa, damnum.

Obs. Vita n'est pas écrit en italique dans la traduction de حافة ; il fait donc partie de la signification du mot.

16.

حار *f. I.* V. Confluxit aqua et in orbem versa fuit.

حوى V. In gyrum in se convolutus fuit.

ירה Irrigavit.

17.

خرز Subula perforatam consuit *ocream*.

خَرٌّ Fissura.

أَزَّ Partem *rei* cum altera conjunxit.

Expl. Il a joint ensemble les deux bords d'une ouverture.

18.

خَسِيسٌ Vilis despectusque et invisus fuit.

خَسَّ Ignobilis fuit.

ساء Displicuit.

19.

خُضَلٌ Margarita pura.

خُوصَةٌ Margarita.

آلَ Nituit, purus fuit *color*.

20.

خَنِيفٌ Linum vilissimum.

أَخْنَى Linum vile.

أَفَّةٌ Sordidus.

21.

خات In prædam se demisit *accipiter* ; se conjecit *in rem*, abripuit *rem aquila*.

خوى Rapuit, abripuit.

اتا Venit, supervenit, advenit.

Expl. Enlever en venant sur...

22.

دُبٌّ Postica et postrema pars.

دُبَّ Status, conditio.

وَرَاءُ Quod pone est.

Expl. État, condition de ce qui est placé en arrière.

23.

تُدْرُءُ Vis et potentia qua hostem *rex* a se repellere vel prohibere potest.

أَدٌّ Potentia, robur, vis.

وَرَأَ Repulit, impedivit.

Expl. Puissance et force de repousser l'ennemi.

24.

دعج Valde niger et amplus fuit *oculus*.

דוה Ater fuit.

عجا Aperuit *os*.

Expl. Le dernier mot pris passivement a donné l'idée d'amplitude.

25.

دعا Vocavit et magna voce dixit ; appellavit.

أَدٌّ Robur, potentia.

وى Vocavit *ad seditionem*. III. Clamavit *cum aliquo*.

Expl. Appeler fortement.

26.

دغر Pravis alimentis nutrivit.

דרר Res corrupta et fastidium movens.

غار *f. I.* Commeatum advexit, *et* prospexit suis de commeatu.

27.

دغم Totum corripuit et deliquio animi affecit *æstus*.

داغ *f. O.* Corripuit perdiditque *eum æstus*.

هِمَّة Mens, animus.

Obs. En supposant que la terminaison ة exista primitivement dans le mot هِمَّة, elle a dû nécessairement disparaître quand on voulut conjuguer comme verbe le mot composé.

28.

دغن Pluvioso cœlo obscurus fuit *dies*.

דיה Obscurus fuit.

غَيْن Nubes cœlum tegens.

29.

دَفَر Fœtor.

דרר Res corrupta et fastidium movens.

فار *f. O.* Fragravit.

30.

دَنَف Morbus gravis et continuus.

دَوًى Morbus.

نَيْف Quod excedit augmentum.

نَيِّف Longus et procerus.

Expl. L'ensemble de ces deux dernières significations fait bien voir la composition de دنف.

31.

دان *f. O.* IV. Debilis et infirmus fuit.

דוה Infirmus fuit.

ونى Debilis fuit.

32.

دان *f. I.* Malo noxave affectus fuit.

أَدّ Adversitas.

ינה Oppressit.

Obs. Voy. دان *f. I.* Mutuo dedit, chap. VIII, n° 50.

33.

ذأر Timuit *aliquem* et dedignatus est *eum*.

وذأ Contempsit, despexit.

ירא Tremuit, timuit.

34.

رَبَب Aqua multa, *aliis* dulcis.

رَوَاء Multa et qua expleri potest *aqua;* dulcis, *de aqua*.

أَبَاب Aqua. آب en persan, id.

35.

ربأ Dignitatem auxit.

ربّ Auxit.

بأ Gloria eminuit. بأو Gloria.

36.

رحم Misericordia affectus fuit.

رُوح Misericordia.

המם Impulit, incitavit.

37.

رخف Mollis tenuisque fuit *massa*.

رخى Mollis fuit.

أفّ Paucitas.

38.

رزف Timens festinavit.

ירה Timuit.

زفّ Properavit in incessu *homo*.

39.

رشن Potatio aquæ per vices.

روى Explevit sitim.

שנה Iteravit, repetiit.

Expl. Apaiser sa soif par des actes répétés.

40.

رعد Correptus fuit tremore.

رُوْع Timor.

أدّ Supervenit, incidit, oppressit.

41.

رغن Edit bibitque cum voluptate.

רוה Largius bibit, ubertim satiatus est *aliqua re*.

غنى Contentus fuit *aliqua re*.

42.

رمز Multum mobilis fuit.

رَيْم Augmentum, excessus.

أزّ Commovit, agitavit.

43.

رنّ Vocem sustulit, cum ploratu ejulavit.

أرّ Vocem edidit.

أنّ Gemuit.

44.

رنأ Voy. aussi رنا. Regarder fixément et longtemps (*Hariri*, p. 414).

رأى Vidit, *héb.* spectavit.

أنى *f. A.* Tardavit, moram traxit.

45.

رِيضَة Locus ubi aqua restagnat, eamque ob causam herba et olera luxuriantur.

روى Bene rigata aqua læta viruit *arbor*. VIII. Irrigua fuit aut succulenta evasit *planta*.

أضاء Aqua stagnans ejusque locus.

46.

ريز Ob alimentorum copiam multum pinguis et robustus evasit, *de hominibus et bestiis*.

زوّ Abundantia, proventus annonæ.

وزى Multum pinguis fuit.

47.

مُرِيع Fertilis et proventu abundans *locus*.

زوّ Abundantia, proventus annonæ.

وعى Collegit congregavitque.

Obs. On doit faire abstraction du م de la forme.

48.

رِيف Regio satis et proventu prædita.

زوّ Abundantia, proventus annonæ.

وفى Copiosus fuit.

49.

زبّ Occasui appropinquavit *sol.*

زوى Abdidit.

أبّ Paravit se ad aliquid.

Expl. Le soleil est prêt à se cacher.

50.

زبن Vehementer trudens.

زبا Propulit, impulit.

ינה Violenter egit.

51.

زجر Propulit, depulit, abegit clamore aut verbis; clamore sublato propulit aves, etc.; increpuit, abegit *canem.*

زجا Propulit, impulit.

أرّ Vocem edidit.

52.

زمرة Cœtus hominum.

زوى Collegit.

مرء Vir, *et in genere,* homo.

53.

زها Commovit *ventus plantam,* movit *ventus arborem.*

أزّ Commovit, agitavit.

هوى Flavit *ventus.*

Expl. Agiter en soufflant.

54.

سطح Expandit, æqualem reddidit *terram Deus.*

سوى IV. Æquabilem fecit *locum.*

طحّ Expandit.

55.

سفّ IV. Operam dedit rebus haud magnis et nullius momenti; res viles insectatus est.

سوى Intendit, proposuit sibi.

أفّ Paucitas.—أفة Ignavus, sordidus.

56.

سهم Macer et mutatus, alteratus fuit.

— سُهام Attenuatio corporis ac macies.—Mutatio, corruptio in corpore.

ساء Depravatus corruptusque fuit.

همّ Emaciavit *corpus morbus.*

Obs. Les idées de maigreur et d'altération que renferme سهم se retrouvent dans les deux composants.

57.

شدن Adolevit, robustior evasit *pullus.*

شدّ Corroboravit.

ونى Debilis fuit.

Expl. Le faible est devenu fort.

58.

شسف Aridus fuit ob maciem et tenuitatem.

شسّ Siccus fuit, exaruit.

أفّة Egestate laborans.

أفّ Paucitas.

59.

شطر Recessit a suis iratus eosque deseruit, c. عن.

شطّ Longius distitit.

أرى Æstuavit ira.

60.

شطر Bipartivit.

سوى Æqualitas.

طرّ Secuit, amputavit.

Expl. Couper également. Ici le س s'est changé en ش.

61.

صَتْم Completus, firmus, *de re.*

صوى Validus, robustus fuit.

تمّ Completum reddidit.

62.

صرّ Vehementer clamavit.

صوى Validus, robustus.

أزّ Vocem edidit.

Obs. Voy. صرّ Constrinxit, etc., ch. X, n° 63.

63.

صَعَق Vehemens clamor, sonus.

صوى Validus, robustus fuit.

عِيق Vox increpantis et abigentis.

64.

صكّ Percussit vehementer.

صوى Validus, robustus.

هكّ Percussit.

65.

طَلّ Tenuis pluvia.

طوى Tenuis.

هَلَة Pluvia.

Obs. Voy. طل Serpens, ch. XII, n° 41.

66.

طلخ Contaminavit.

طلا Illevit, oblevit, inunxit.

أخ Sordes.

Obs. Voy. لطخ n° 85 ci-dessous.

67.

طلس Inquinatus, *de veste.*

طلا Illevit, oblevit, inunxit.

أسّ Corruptio, excrementa, stercus.

Obs. Voy. لطس n° 86 ci-dessous.

68.

مُطَهَّم Macer et tenuis.

طوى Tenuis.

همّ Emaciavit *corpus morbus.*

69.

عدس III. Continuo iter fecit.

עוד Continuo, adhuc.

يسّ Incessit.

70.

عزم Firmum propositum.

עוז Firmus, robustus fuit.

أمّ Intentio, propositum.

71.

عسف Perfectam *rei* curam habuit.

עשה Operam posuit *in aliqua re.*

وفى Integer et completus fuit.

72.

أعشم Lusciosus ob senectutem.

عشا Lusciosus fuit.

همّ Senio confectus fuit.

73.

عصف Vehementer valideque spiravit *ventus*.

عصّ Firmus, validus fuit.

هفّ Cum sono spiravit *ventus*.

74.

فنّ Prorogavit dies ad solvendum.

وفى Persolvit *debitum*.

أنى Moram traxit.

Obs. Voy. فن Ornavit, ch. X, n° 42.

75.

قحط Vehementer percussit *aliquem*.

قوي Valuit in re.

حطّ Percussit.

76.

قعط Vehementer clamavit.

قوى Valuit *in re*.

عَايِط Vociferans.

77.

قلد Tempus quo incipit febris.

قلّ Tremor corripiens hominem.

أدّ Supervenit, incidit.

Expl. Arrivée du tremblement de la fièvre.

78.

كثف Densus multus fuit, *de plantis*.

كثّ Densus fuit.

وفى Copiosus fuit.

79.

عفت Contorsit et fregit.

عوى Torsit, distorsit.

فتّ Fregit.

80.

علف Multum bibit.

ءذذ Explevit sitim.

وفى Integer, completus et copiosus fuit.

81.

عمج Properavit eundo.

عام *f. O.* Incessit *camelus*.

وج Properans, celer fuit.

82.

عنت Incidit in molestiam.

عَنَاء Molestia magna.

أتى Supervenit, incidit.

83.

عَنِيز Infortunio afflictus.

عناء Molestia magna.

أزى Gravavit, læsit *hominem*.

84.

لَجَأ Refugii locus, asylum.

لوى Devertit et occultavit *ab aliquo rem*, ne eam cognosceret.

أجأ Fugit.

Expl. Lieu qui cache ceux qui ont fui.

85.

لطخ Inquinavit, contaminavit.

لطّ Appegit.

أخ Sordes. Voy. طلخ, n° 66.

86.

لطس III. Contaminatus fuit.

لاط *f. O.* Adhæsit.

أَطَس Corruptio, excrementa. Voy. plus haut طلس, n° 67.

87.

لهف Doluit et ingemuit *ob rem* præteritam vel neglectam.

لها Solatus oblitus est *rem* eamque reliquit.

أَفّ Mœrore vel angore pressus dixit exclamavitque أُفّ.

88.

مدّ IV. Succulenta evasit *planta*.

ماء Aqua, succus, liquor.

أَدِى Multus fuit.

Expl. *Plante* pleine de suc.

Obs. Voy. مد Extendit, ch. VI, n° 78; مداد Atramentum, et مدّة Pus, ch. XII, nos 48 et 49.

89.

مرث Madefecit aqua *rem*.

ماء Aqua.

رثا Miscuit.

90.

مَضَض Dolor ac ægritudo animi ex adverso casu.

مَأْو Infortunium.

أَضّ Multa molestia vexavit *aliquem*.

91.

مضخ Transmisit liquorem, perfluxit *uter*.

ماء Aqua, succus, liquor.

ضحا Sudavit.

92.

مهن Percussit, molestia affecit, vexavit.

مها Percussit vohementer.

ונה Violenter egit, oppressit; *hiph.* vexavit.

93.

ماج *f. O.* Fluctibus commotum fuit et undas jactavit maro. — مَوْج Unda, fluctus maris.

ماء Aqua.

أَجّة Confusio, tumultus.

94.

ماع Liquata fuit *pinguedo*.

مَاء Succus, liquor rei.

هاع *f. I.* Expansus fuit, *de re*; effusa fluxit *res*.

Expl. La graisse s'est répandue comme un liquide.

95.

نشّ Debilitas (*Gol.*); torpor, languor in opere (*Kam.*).

ونى Debilis, laxus fuit.

ترى Remissum languidumque se præbuit.

96.

نقل Transportavit, transtulit.

نوى Transmigravit *ab uno loco in alium*.

قلّ IV. Portavit.

Expl. Passer d'un lieu dans un autre en portant un objet.

97.

نقل Transmigravit, pervadit, et quidem celeriter.

نوى Transmigravit.

קלל Celer, velox fuit.

98.

هدم Diruit, destruxit *rem*.

هدّ Diruit.

המם Prostravit, perdidit.

RACINES FORMÉES PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE LETTRE FORTE COMMUNE (1).

99.

أزم Constrictus et in unum contractus fuit.

أزّ Comportavit in unum; conjunxit partem rei cum altera.

زمّ Constrinxit.

100.

أضم Adhæsit nocens alicui.

أضّ Multa molestia vexavit *aliquem*.

ضمّ Conjunxit.

101.

بجال Vir senex et pinguis.

بجّ Pingue reddidit *pabulum jumentum*.

جلّ Annosus evasit.

Obs. Voy. بجل Honoratus fuit, ch. VII, n° 4.

102.

براح Terra late patens inculta.

بوّر Terra inculta.

روح Amplus, largus fuit.

103.

بشر Lætitia vultu commonstrata.

بشّ Vultus lætus.

شهر IV. Publice indicavit.

104.

بعر Stercus excrevit *camelus*.

بعّ Effusio lata ac multa.

عرّة Fimus, merda hominis, avis, stercus, etc.

105.

بعق Multum compluit *terram nubes*.

بعّ Effusio lata ac multa.

عقّ In pluviam dissolvit *ventus nubem*.

106.

بعق II. Jugulavit *camelum* et ejus sanguinem profudit.

بعّ Effusio lata ac multa.

عقّ Mactavit *ovem*.

---

(1) Voy. la deuxième règle énoncée au commencement de ce chapitre.

Expl. Égorger en versant le sang en abondance.

107.

بغم Ambigue et obscure locutus fuit, haud perspicue indicans quid vellet.

بغا Petiit, quæsivit *alteri*.

غمّ Incognitus, obscurus fuit *nuntius alicui*.

Expl. Faire une demande d'une manière obscure.

108.

ثقن Propulit et secutus fuit.

ثقا Sectatus fuit.

قنّ Propulit.

109.

جحف Decorticavit.

جفا Eradicavit, extirpavit.

حفّ Circumdedit, obivit.

Expl. Écorcer, c.-à-d. enlever ce qui est autour.

110.

أجدن E paupere evasit dives.

جدّ Magnus fuit divitiis.

دنى Vilis, debilis.

111.

جرد II. Exuit, nudavit.

جرّ Evulsit.

رِدَا Operimentum exterius quodcumque.

112.

حجيف Sonus e ventre prodiens.

جَجّى Sonus qui cum susurro eminus auditur.

جَوْف Venter hominis.

113.

حذف Demsit, detraxit *aliquid de aliqua re*.

حذّة Segmentum.

ذقّ Eradicavit.

114.

حذم Resecuit celeri modo et repentino.

حذى Multum scidit *cultro manum*.

ذما Cum celeritate ivit, properavit.

115.

حزم Colligavit *sarcinas*.

حاز *f. O.* Collegit ab omni parte et contraxit ad se *rem*.

زمّ Ligavit.

Obs. L'acte qui consiste à réunir les brins d'un fagot et à les serrer contre soi pour les lier est parfaitement rendu par le premier des composants.

116.

حصر Numero comprehendit.

حصى Numerus.

صار *f.* . Collegit.

Obs. Voy. حضار Munimentum, ch. XII, n° 14.

117.

حصب Dispersit glareas *in loco*.

حَصًى Glarea.

صبّ Effudit, *de omnibus rebus*.

118.

حُكْلَة Difficultas sermonis, ut distincte non loquatur.

حكي Narravit, dixit.

كل Tardus et impeditus fuit *de lingua*.

119.

حنب Deorsum inclinavit.

حنا Flexit, incurvavit.

نبأ Editus, elatus fuit.

Expl. Incliner en bas, c.-à-d. courber ce qui était élevé.

120.

خَابِن Is qui mendacium parat.

خِبّ Deceptio, fraus.

بنا Struxit.

121.

خِرّق Valde liberalis.

خِير Liberalitas.

راق *f. O.* Præstantia superavit.

122.

خِلْط Omnis res quæ se cum altera miscet.

خلا Sola fuit res *alicui*. — على خَلْوَة Seorsim.

لاط *f. O.* Unum cum altero conjunxit.

Expl. Objet qui d'abord isolé se joint à un autre.

123.

خُلْفَة Dissensio, adversatio.

خلا *f. I.* Resecuit *vel* evulsit.

لق Conjunxit.

Expl. Dissension, c.-à-d. destruction de l'union.

124.

خلم III. Amicitiam inivit, eaque conjunctus fuit.

خِلّ Amicitia.

لمّ Collegit, congregavit.

125.

دَنَّمَة Formicula.

دَنِيّ Debilis.

نِمَّة Formica una.

126.

ذعق Inclamando terruit *aliquem*.

זעק *chald.* Commoveri, tremere.

عاق *f. I.* II. Vociferatus fuit. — عِيق Vox increpantis et abigentis.

Expl. Être épouvanté par des cris. *Act.* Épouvanter par des cris.

127.

ربك Difficile et intricatum fuit *alicui negotium*, ut id expedire non posset.

راب *f. I.* Incertum et inquietum ut nesciat quid agendum sit reddidit *res gravis*.

باك *f. O.* Confusum turbatumque fuit negotium.

128.

رحل Migravit *ad aliquem locum*.

راح *f. O.* Ivit.

حل Diversatus fuit in loco. *Passif*, Habitatus est.

Expl. Émigrer, c.-à-d. aller habiter un lieu.

129.

رداء Malus, pravus, corruptus fuit.

رذّ Pravus, segnior.

דוי Res corrupta fastidium movens.

130.

رذم Muri collapsi pars, ruinæ.

رذاة Saxum, petra.

دمّ Prostravit.

Expl. Les ruines peuvent être envisagées comme des pierres abattues et renversées.

131.

رسم Puteus qui in terra foditur.

رسي Fodit.

سم Foramen.

132.

رضم Saxa quorum unum super alterum in ædificiis constructum est.

رذاة, *pl.* رذى Saxum, petra.

ضمّ Rem attrahendo cum altera conjunxit.

Obs. Le د devant le ض s'est changé lui-même en cette lettre.

133.

رفض Reliquit ut in prato dissiparentur *camelos*.

רפה *hiph.* Reliquit, deseruit.

فضّ Separavit, disgregavit *populus*.

Expl. Laisser les chameaux se disperser.

134.

ركس Ita vertit *rem* ut prima ejus pars super ultimam esset.

ركّ Injecit partem *rei* super alteram.

كُسّى Posterior pars posticæ partis corporis *aliusve rei*.

Expl. Placer en dessus la partie d'un objet qui se trouvait d'abord en dessous.

135.

رمز Gravis dignitate pollens fuit.

רום Altum, excelsum esse; *trop.* magnificari.

مزّ Præstitit, præcelluit.

136.

سبل Continuo decidit *pluvia*.

سَبَّة Status continuus, et per aliquot dies durans, *de frigore, calore*.

בלל Perfudit.

137.

سدم Oppletus, tectus *puteus*, uti fit superinjecta terra.

سدّ Obstruxit, occlusit, opplevit.

دمّ Complanavit *terram*. — Terra *foramen* suum texit et æquavit mus.

138.

سلق Decorticavit.

سل Eduxit, extraxit leniter.

لاق *f. I.* Inhæsit. IV. Conjunxit.

Expl. Écorcer, c.-à-d. enlever ce qui adhère, ce qui est joint.

139.

شرس Malignus, pronus ad rixam, difficilis fuit.

شر Malus, improbus fuit.

رس Discordiam excitavit.

140.

صلب Eduxit *ex ossibus* medullam.

سل Eduxit, extraxit leniter (1).

لب Medulla.

141.

طرد Repulit, pròpulit, abegit.

طر Propulit vehementer.

رد Repulit.

142.

طلق Libere demissa fuit *camela* vinculis solutis.

طلا Ligavit, vinxit.

لقا IV. Abjecit, rejecit.

Expl. Écarter les liens.

143.

علس Edit, bibit.

עלל Explevit sitim.

لس Edit *cibum*.

144.

غلف In theca recondidit *rem*.

غل Immisit rem *rei*.

لف Obvolvit, circumvolvit.

Expl. Mettre un objet dans quelque chose qui l'enveloppe.

145.

كوثر Multus, densus, *de pulvere*.

كث Densus et spissus fuit.

ثرى Numerosus evasit.

146.

لغط Vox quam edit avis catha.

لغا Sonus, vox.

غطاط Cathæ avis species.

147.

متن Percussit vehementer.

متا Percussit.

אתן Firmitas, robur.

148.

محن Mundavit *puteum* terra, cœno educto.

מחה Abstersit.

وحنة Lutum lubricum.

149

مطل Extendit, prolungavit *funem*.

مط Extendit.

طال *f. O.* IV. Longum fecit.

(1) Le س se change souvent en ص en passant d'une langue sémitique à une autre langue sémitique. Voy. Deguignes père, *Mémoire historique et critique, etc.*, XXXVIIe vol. des Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres, p. 142.

150.

ملك Possedit, dominio tenuit.

مَال Opes.

لكى Addictus deditusque fuit *rei*.

Expl. Possession d'un objet, c.-à-d. objet affecté d'une manière toute spéciale.

151.

مهك In tenuem pulverem trivit.

مها Tenuem reddidit.

هك Fricando trivit.

152.

نفر Fugit et dispersit se *gens*.

نفا Dissipatus fuit.

فرّ Fugit.

153.

وزن Conjectura definivit pondere aut mensura *rem*.

وزي III. Libravit, expendit.

زنّ Opinatus est.

CHAPITRE VI.

FORMATIONS PLÉONASTIQUES.

Les racines de la forme زلزل ne sont en arabe que la répétition successive d'une même racine bilitère, ainsi qu'on s'accorde généralement à le reconnaître, et comme on peut le voir par les exemples suivants :

دفدف Alas movit pedibus terram tangens, *vel* super terram paulum elata volavit *avis*.

دفّ Signification identique.

❀

دمدم Perdidit, delevit *homines*.

دمّ Id.

❀

دندن Susurrum ediderunt *crabrones*, *muscæ*.

دنّ Id.

❀

ذرذر Sparsit, dispersit *sal*.

ذرّ Id.

❀

رضرض Fregit contundendo in grossiores partes.

رضّ Id.

❀

رقارق Aqua tenuis, neque profunda, neque copiosa, in mari et fluvio.

رقّ Id.

❀

زحزح Longe removit *a loco suo, c. acc.*

زح Removit, dimovit *a loco rem.*

❀

زفزف Se demisit *avis, vel* expandit alas se demittens. — Vehementer cucurrit *vir.*

زفّ Se demisit *vel* expandit alas *avis.* — Properavit in incessu *homo.*

❀

زقزق Rostro in rostrum inserto aluit *pullum avis.* — Stercus excrevit *avis.*

زقّ Id.

❀

زكزك Parvis grossibus incessit ob infirmitatem.

زكّ Id.

Les racines quadrilitères qui précèdent, et dont nous pourrions grossir beaucoup le nombre, ne sont en réalité que de véritables pléonasmes; on ne sera donc pas étonné de trouver des formations pléonastiques dans une proportion assez considérable parmi nos décompositions. Ces pléonasmes furent dûs probablement, et à l'énergie que les premiers hommes durent apporter dans leurs expressions, afin de peindre la vivacité de leurs impressions, et au penchant que nous avons tous à répéter la même idée dans les mêmes termes ou dans des termes différents toutes les fois que nous éprouvons quelque difficulté à faire passer dans l'intelligence des autres ce que nous voulons exprimer. Cette difficulté devait se présenter fréquemment dans une langue encore imparfaite, et qui ne pouvait souvent par un mot isolé se prêter comme nos langues modernes à une représentation exacte et bien nette de la pensée.

On peut observer encore que l'homme dont l'esprit n'a pas été développé par l'instruction est naturellement prodigue de paroles, et répète souvent ce qu'il a déjà dit dans les mêmes termes ou dans des termes différents (1).

---

(1) Cette tendance des peuples primitifs à employer les pléonasmes a été remarquée par M. de Humboldt. Voy. *Lettre à M. Abel-Rémusat*, p. 51. Bergier a fait la même remarque dans ses *Éléments primitifs des Langues*. Voy. p. 64. Un

EXEMPLES.

RACINES FORMÉES SANS L'INTERMÉDIAIRE D'UNE LETTRE FORTE COMMUNE.

1.

أَجم Arsit, ferbuit *dies*.

اجّ Arsit.

ومه Ferbuit *dies*.

2.

أَسف Mœruit, cum sollicitudine dolorem concepit.

أَسى Tristis, sollicitus fuit, doluit.

أَفّ Mœrore vel angore pressus dixit أف. — أفف Angor animi.

3.

أَصل Origo.

أَصّ Radix, imum *rei*.

إل Radix, origo.

4.

بصّ Micuit.

بها Micuit.

أصّ Splenduit.

5.

أَتحف Donavit, munus dedit.

أتى Dedit, donavit.

حفّ Munus dedit.

6.

ثبر Perdidit, exitio dedit, damno et detrimento affecit.

ثأى Ruptus, perforatus, occisus fuit.

بار *f. O.* Periit, interiit, perditus corruptusve fuit.

7.

ثقب Perforavit.

ثأى Perforatus fuit.

قاب *f. O.* Fodit, effodit.

---

missionnaire qui a longtemps habité la Chine m'a assuré que, dans la conversation (non pas, il faut le remarquer, dans les écrits ou les livres), les Chinois employaient fréquemment le pléonasme dans deux circonstances : ou par enjolivement dans le discours, et alors on répète le même mot deux fois ; ou bien encore pour fixer le sens affecté au premier mot dont on s'est servi, et dans ce cas l'idée est répétée sous deux formes différentes. C'est ce qui a lieu, par exemple, quand on emploie *î-fŏ* ou *î-chang* pour dire « habit ». *I* veut dire « habit », *fŏ* veut dire « habit », et cependant l'ensemble des deux mots *î* et *fŏ* est employé pour dire « habit ». Il en est de même de *î-chang*. La raison pour laquelle on agit ainsi est que *i* ayant plusieurs acceptions, on veut éviter toute espèce de confusion dans le langage. Le même motif a probablement engendré la multitude de pléonasmes que nous avons décomposés dans la langue arabe.

8.

جحم Arsit, flagravit.

اجّ Arsit, flagravit.

حمّ Arsit.

9.

جدف Celeriter ivit.

وجّ Celer fuit, festinavit.

دفّ Celeriter ivit.

10.

جظّ Anxit *mœrore*.

جوى Vehementi affectus fuit æstuavitque mœrore.

أضّ Multa molestia vexavit aliquem *res*.

Obs. Le ض s'est ici changé en ظ.

11.

جظّ Cito cucurrit.

وجّ Celer fuit, festinavit.

هضّ Properavit, *de camelo*.

12.

جمع Collegit, congregavit.

גם Conjunctio, additio.

وعى Collegit et congregavit.

13.

حدق Circumdedit.

حوى Amplexus est.

داق *f. O.* III. Circumdedit, cinxit.

14.

حصر Retinuit, prohibuit.

حصا Prohibuit, impedivit.

وزأ Reptilit, impedivit.

15.

حصف IV. Velociter transivit, cucurrit *equus*.

حصّ Celeriter ivit.

هفّ Celeriter incessit.

16.

حمر Exarsit ira *vir*.

حمى Iratus fuit.

أرى Æstuavit, exarsit ira.

17.

خضب Herbarum copia et multo proventu instructa fuit regio.

خاض *f. O.* Folia produxit, germinavit, crevit *planta*.

אבב Viruit, floruit, fructus protulit.

18.

دَرَن Spurcitia, sordes.

דנה Immunditia, res corrupta.

رَيْن Spurcities, sordes.

19.

دَعَر Corruptio.

דנה Immunditia, res corrupta.

عار *f. O.* Corruptus fuit.

20.

دَلَس Dolus, perfidia.

دأى Insidiatus est, circumvenit fraude.

ولس Perfide egit, decepit *aliquem*.

21.

رجب Perterritus timuit *rem*.

ירא Tremuit, timuit *aliquem*.

وجب Pavidus fuit.

22.

رخص Lenis et mollis fuit *res*.

رخي Laxus, mollis fuit.

أَصَّ Mollem reddidit *rem*.

23.

رده Petivit *lapide*.

ירה Jaculatus est.

ידה Jaculatus est.

24.

رسم Præscripsit, jussit *rem*.

رأس Præfuit, rexit.

أَمَّ Præcepit quid faciendum, præfuit.

25.

رَطِيط Clamores, voces mixtæ.

أَرَّ Vocem edidit.

أَطَّاط Multum clamans.

26.

رغا Vociferatus fuit, *de camelo*.

ارّ Vocem edidit.

وَغْو Vox et clamor.

27.

رفز Motus fuit, *de arteria*.

رفا Palpitavit *oculus aliave res*.

أَزَّ Commovit, multum agitavit.

28.

أَرْمَح Pingue evasit *jumentum*.

ورى Multum pinguis fuit, *de camelis*.

مَحَّ IV. Obesus fuit, *de ove*.

29.

رهب Timuit.

ירא Timuit.

هاب *f. I.* Timuit.

30.

ريش Abundantia alimentorum, opes.

رَوّ Abundantia, proventus annonæ

وَشَاء Opulentia, abundantia opum.

31.

زَبَازاء Brevi, parva statura præditus.

إِزَبّ Corpore brevis.

أَزَا Contractior et brevior evasit.

32.

زَبَازِية Malum.

إِزَبّ Malum.

زاء Calamitate afflixit *aliquem tempus*.

33.

زَئبل Infortunium.

زَأَء Calamitate afflixit *aliquem tempus*.

بلا Ingrata ac duriore modo tractavit.

34.

زجل Confodit inferiore hastæ ferrea cuspide.

زجّ Inferiore hastæ cuspide ferrea confodit.

أَلّ Confodit.

35.

زرّ Propulit, abegit.

زوى Amovit, removit.

ورا Repulit.

36.

زمخ Superbivit.

زأى Superbivit.

ماخ *f I.* Superbiam ostendit in incessu.

37.

زهف Levis fuit *res.*

زها Levem habuit *rem.*

هَفِ Res levis et vacua.

38.

زهم Repulit, prohibuit *aliquem ab aliqua re*, *c.* عن.

زوى Removit, amovit.

המם Fugavit, impulit, incitavit.

Obs. Avec la préposition عن, ce dernier mot prendra le sens de repulit.

39.

زاع *f. O.* Traxit manu *rem* ad se, *de cibo* ثريد, *aliaque huic simili re.*

زوى Collegit.

وعى Collegit ac reduxit ad aliquod corpus.

40.

زَوْل Infortunium, calamitas.

زال Calamitate afflixit *aliquem tempus.*

وَيْل Malum irruens.

41.

سَتّا Beneficium (*Kam.*).

وسّ Rependit beneficium.

أتى Dedit, donavit.

42.

سجر Vocem argutam حنين edidit *ce mela.*

سجا Id.

أرّ Vocem edidit.

43.

سدّ Bene directus, rectus fuit, *de verbo.*

سوى Æqualis, rectus.

هدى Recta duxit via, bene direxit.

44.

שדה Planum fecit.

سوى IV. Æquabilem fecit.

ودأ Æquavit, complanavit *terram.*

45.

سم Proposuit sibi, intendit aliquid.

سوى Intendit, proposuit sibi.

أمّ Intendit aliquid, proposuit.

Obs. Voy. سمت n° 119 ci-dessous, et سمّ ch. XII, n° 36.

46.

شدّة Adversitas.

שוא Malum, calamitas.

أدّ Adversitas, infortunium.

47.

شَفَف Paucus.

شَوْى Res exigua.

أفق Res pauca.

48.

شفّاف Res valde tenuis et transparens.

شَوْى Res exigua.

هَفّاق Tenuis ac transparens, *de veste.*

49.

شعث Disgregatus, dispersus fuit.

شعّ Disgregatus, dispersus fuit.

هثا Sparsit *pulverem*.

50.

ضجّ Exclamavit, *de territis et victis;* tumultum strepitumve edidit.

ضَوَاة Voces strepitusque populi.

הגה Fremuit, gemuit.

51.

ضجّ III. Male fecit *alicui;* malum excitavit. IV. Molestia affecit.

أَضّ Multa molestia vexavit *aliquem*.

أَجّ *Promptum* esse ad malum inferendum.

52.

ضَعْف Debilitas, infirmitas.

ضوى IV. Debilitavit.

עוף Languit, viribus defecit.

53.

طَخْف Mœror *aut* cura animum occupans.

طَخْماء Id.

أَفَف Angor animi.

54.

طَغَا Sonus, vox.

أَطّ Sonum edidit.

وَغْو Vox, clamor.

55.

طمر Abiit per terram.

طاء Abiit per terram.

مرّ Abiit.

56.

عجّ Clamavit et vocem sustulit.

عوى Vocavit *ad seditionem*. III. Clamavit *cum aliquo*.

הגה Fremuit, locutus est.

57.

عرّ Vocem edidit.

عوى Vocavit *ad seditionem*. III. Clamavit *cum aliquo*.

أَرّ Vocem edidit.

58.

عقش Collegit.

وعى Collegit et congregavit.

قشّ Collegit.

59.

عَايِط Vox clamantis in tumultu, vociferans.

عوى Vocavit *ad seditionem*. III. Clamavit *cum aliquo*.

أَطّ Sonum edidit. — أَطَّاط Multum clamans.

60.

غضر Cohibuit, retinuit, prohibuit.

غضّ Cohibuit, inhibuit.

ورأ Repulit, impedivit.

61.

فلذ Secuit.

פלל Secuit.

أَدّ Secuit.

62.

قصد Fregit *lignum*.

وقص Fregit. II. Fregit *ligna*.

هدّ Fregit.

63.

قضب Abscidit, resecuit. — قضيب Acutus *ensis*.

قضّ Resecuit *palum*.

هبّ Amputavit *gladius*. VIII. Fidit, abscidit.

64.

قطب Secuit, dissecuit.

قطّ Secuit.

هبّ Amputavit.

65.

لجب Voce strepituque sonuit, *de hominibus*.

لجّة Voces strepitusque *hominum*.

רבב *hiph*. Clamavit.

66.

لحد Inclinavit, *c.* الى. IV. Declinavit, *c.* عن.

لوى Flexit, in latus inflexit *caput*.

حاد *f. I.* Declinavit, deflexit *a re*, *c.* عن.

Obs. Il faut ici tenir compte du changement de préposition.

67.

لحضبان Cursus, velocitas.

ألّ Properavit, se movit *in incessu*.

حضّ Celeriter ivit.

68.

لزّ Effecit ut una res cum altera cohæreret; adhæsit, conjuncta fuit *una res cum altera*.

לוה Adhæsit, conjunctus est.

أزّ Partem *rei* cum altera conjunxit, comportavit in unum.

69.

لطث Petivit *aliquem lapide*.

لاط *f. O.* Petivit *aliquem sagitta*.

أثأ Petivit *sagitta*.

70.

لغب Corrupit *alicui rem*. — لَغَب Corrupta penna.

ألّ Corruptus fuit *dens*, *uter*.

غبّ Corrupta fœtuit *caro*.

71.

لغط Vox et clamor.

لغا Sonus, vox.

أطّ Sonum edidit. — اطّاط Multum clamans.

72.

لغف Festinavit.

ألّ Properavit *in incessu*.

وغف Celeriter incessit.

73.

لفت Deflexit, avertit *faciem suam a me*, *c.* عن.

لوى Flexit, incurvavit.

أفت Avertit, removit.

Obs. لوى avec عن signifiera : deflexit.

74.

لُكَع Vilis, servus. — أَلْكَع Sordidus, abjectus.

أَلا Dedignatus fuit.

وَكُوع Vilis, despectus.

75.

لمّ Prope fuit *vel* accessit.

ولى Valde propinquus fuit. — وَلْى Propinquitas.

أَمّ Propinquus fuit, prope accessit.

76.

مِحَال Infortunium grave.

مَأْو Infortunium.

حُولَة Res invisa; infortunium.

77.

مِحْنَة Afflictio, calamitas; res qua tentatur *seu* probatur homo.

مَأْو Infortunium.

حَيْن Exitium, calamitas, res qua quis tentatur.

78.

مدّ Trahendo extendit.

مأى Extendit.

أَدّ Extendit *rem*.

79.

مطّ Extendit trahendo *rem*.

مأ Extendit, diduxit.

רמה Extensa *res*.

80.

معج Festinavit *in incessu*.

ماع *f. I.* Cucurrit.

وج Celer fuit, festinavit.

81.

مَعَالَة Malum.

مَأْو Infortunium.

عَوْل Omne quod molestum est *alicui*.

82.

ملق Percussit *fuste*.

مها Percussit *fuste*.

ولق Percussit *gladio*.

83.

مُهْلَة Quies, mora.

مَهْه Quies, mora.

أَلا Cunctatus fuit, tardus fuit.

84.

نجش Celer et festinus fuit.

نَجّ Celer fuit, properavit.

أَشّ Agilis, promptus fuit.

85.

نجل Vehementer incessit.

نَجّ Celer fuit, properavit.

أَلّ Properavit, se movit *in incessu*.

86.

نسر Demovit, sustulit *rem ab altera*.

نَأَى Remotus fuit *ab aliquo*.

سرا Removit *rem ab aliquo*.

87.

نسل Properavit *uti in cursu.*

نسّ Celeriter abiit.

أل Properavit *in incessu.*

88.

نمش Mendacia protulit.

نمّ Mendaciis fucavit *sermonem.*

وشى Id.

89.

هبل Festinavit.

هبّ Celer fuit in incessu.

أل Properavit.

90.

هوجل Velox, incitato gressu incedens, *de camelo.*

هاج *f. O.* Magna properantia festinavit.

أل Properavit, se movit *in incessu.*

91.

همر Effusus fuit, fluxit *aqua.*

همى Fluxit, manavit *aqua.*

ירה Irrigavit.

92.

همل Exundantibus lacrymis manavit *oculus.*

همي Fluxit, manavit *lacryma.*

هل Vehementer effusus fuit, *pluvia.* V. Lacrymas effudit oculus.

93.

هاج *f. O.* Magna properantia festinavit *ad aliquem.*

هوى Celeriter perrexit *in re.*

وج Celer fuit, festinavit.

94.

وصنخ Spurcities, sordes.

وصي Conspurcatus, *de panno.*

أخ Sordes.

95.

هزم Sonus. — هزيم Sonus tonitru.

هزيز Sonus. — هزّة Reciprocatum tonitru murmur.

המה Fremuit, strepuit.

96.

وحف Properavit.

وحى Festinavit.

هفّ Celeriter incessit.

97.

وهن Debilis fuit et imbecillis in opere faciendo.

وهى Debilis, infirmus fuit *vir.*

ونى Debilis, laxus fuit.

RACINES FORMÉES PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE LETTRE FORTE COMMUNE.

98.

بتر Resecuit, abrupit.

بتّ Secuit, resecuit, abrupit.

ترّ Resecuit.

99.

بطر Fidit, diffidit *aposthema.*

بطّ Fidit *ulcus.*

طرّ Fidit *pannum*, secuit.

100.

بطح Projecit in faciem et pronum.

أبط Demisit, dejecit.

طحى In faciem prostravit *hominem*.

101.

تبل Afflixit, perdidit, delevit, *uti homines fortuna*.

تبّ Detrimentum cepit, damno affectus fuit, periit.

بلا Ingrato ac duriore modo tractavit, afflixit.

102.

تبر Periit.

تبّ Periit.

بار *f. O.* Periit.

103.

ثبت Constitit, stabilis, fixus fuit.

ثبّ Consedit firmius aliquo loco, etc.

وبت Constitit aliquo loco.

104.

حبر Benefecit; beneficio commodisque affecit.

حبا Dedit, donavit.

برّ Benefecit.

105.

خدل Debilis flaccidusque fuit.

خذا Debilis flaccidusque fuit.

דלד Languidus fuit, debilis fuit.

106.

ربل Numerosa fuit *gens*.

رُبّ Multum.

بَوْل Numerus multus.

107.

رتب Stabilis, firmus et non commotus fuit.

رتا Substitit, constitit.

وتب Immotus stabilisque suo loco mansit.

108.

رجف Vehementer commotus fuit, vacillavit; tremuit valde; quassata et agitata fuit *terra*.

رجّ Movit, agitavit, tremefecit; commotus agitatusve fuit, tremuit, *de terra*.

وجف Commotus agitatusve fuit.

109.

رذل Ignobilis, vilis, abjectus fuit, *de homine*.

رَذّ Pravus, sequior.

ذل Abjectus vilisque fuit.

110.

رزم III. Diu permansit *in domo*.

أرز Suo loco mansit.

أزم Hæsit *in loco*.

111.

رسخ Firmus, stabilis fuit.

رسا Stabilis et firmus fuit.

ساخ *f. I.* Firmus fuit.

112.

ركد Constitit, quietus fuit.

ركا Substitit *aliquo loco*.

وكد Constitit, substitit.

113.

رَكِيّ Debilis *vir.*

ركّ Debilis fuit.

كاء Debilis *vir.*

114.

زُرَّافَة Mendax.

زار Mentitus est.

راف *f. I.* III. Falsa protulit.

115.

زكز Implevit *utrem.*

زكّ Implevit.

وكز Implevit.

116.

زلط Celeriter incessit.

أزِل Celer.

لاط Celeriter transiit fugiens, etc.

117.

سبت Secuit, amputavit.

سبّ Secuit.

بتّ Secuit, amputavit.

118.

سَرِيّ Liberalis, generosus.

أسْرَى Generosior.

راح *f. A.* Liberalis fuit.

119.

سمت Intendit *aliquid.*

سمّ Intendit, proposuit sibi.

أمّت Intendit *aliquid.*

120.

شطس Abiit, profectus fuit *per terram.*

שוט *chald.* Circuire, peragrare.

طسّ Abiit.

121.

شكز Confodit *hasta aliquem.*

شكّ Confodit *hasta.*

وكز Confodit *hasta.*

122.

صلب Combussit.

صلى Immisit in ignem urendi causa.

لهب Arsit.

123.

صمح Percussit *scutica.*

صمّ Percussit.

מחא Percussit.

124.

ضَبَد Ira.

ضبّ Ira.

وبد Iratus fuit, succensuit.

125.

عرب Corruptus fuit *stomachus.*

عار *f. O.* Corruptus fuit.

ورب Corruptus, depravatus fuit.

126.

غَضَب Ira.

غَيْظ Ira.

ضبّ Ira.

Obs. Comparez 124 et 126.

127.

غطس Immersit *in aquam.*

غطّ Demersit *in aquam.*

طسّ Demersit *in aquam.*

128.

فزع Terrorem concepit, metuit.

فزّ IV. Terruit.

זוע *chald* Commoveri, tremere, terreri.

129.

قصر Præcidit *capillos.*

قصّ Resecuit, præcidit, *de capillo.*

صرى Resecuit, amputavit.

130.

قطم Amputavit *rem.*

قطّ Secuit.

طمّ Amputavit.

131.

كزم II. Contraxit; effecit ut corrugarentur digiti *ob frigus.* IV. In se contractus fuit.

كزّ Contractus fuit. VIII. Contractus in se fuit, *uti ex frigore.*

أزم Contraxit *funem;* constrictus et in unum contractus fuit.

132.

كفت Avertit divertitque ab instituto *aliquem.*

كفأ Avertit divertitque ab una re ad aliam *aliquem.*

أفت Avertit, amovit.

133.

لبد Substitit *aliquo loco.*

لبّ Substitit.

أبد Substitit.

134.

لحيص Angustus, arctus.

لحح Angustus *locus.*

حاص *f. O.* Arctavit.

135.

لغابة Stultitia et imbecillitas.

ليغ Stupiditas perfecta.

وغب Fatuus, stolidus.

136.

لكز Pugno percussit *in pectore.*

لكّ Percussit pugno.

وكز Percussit pugno, *et quidem in mento.*

137.

متح Percussit.

متأ Percussit *fuste aliquem.*

יחת *Fuste* percussit.

138.

متح Percussit.

متأ Percussit.

ونخ Percussit.

139.

مشج Commiscuit.

ماس *f. I.* Miscuit.

وشج Permixtæ invicem et implicatæ fuerunt *radices arboris aut rami.*

140.

معن Fluxit.

ماع *f. I.* Fluxit.

عان *f. I.* Fluxit.

141.

مغد Molliter ac tenere vixit *in molliore vita*, *c.* فى, c.-à-d. il a été mou et délicat *dans son genre de vie.*

مغا Molle fuit *corium.*

غاد *f. I.* Lenis, mollis fuit.

142.

ملق Fortiter, valide incessit.

ملا Vehementer et valide incessit.

ولق Properavit.

143.

منح Donavit.

منّ Donum.

ناح *f. I.* Donavit.

144.

مهن IV. Debilem reddidit.

مها Tenuem reddidit *ensem.*

وهن Debilitavit.

145.

نثر Sparsit, dispersit.

نثا Dispersit *rem.*

ثرّ Sparsit.

146.

نكز Percussit.

נכה *arab.* Percussit.

وكز Percussit *pugno.*

147.

هبذ Cucurrit, properavit, celer fuit in incessu.

هبّ Celer fuit in incessu.

بذّ Properavit.

148.

هرز Percussit, verberavit *aliquem.*

هرا Percussit *baculo, fuste.*

رزّ Percussit *virum.*

149

هرز Abegit, expulit.

وهر Repulit.

رزّ Propulit, abegit.

150.

همع Lacrymas fudit *oculus*; defluxit *ros.*

همى Lacrymas effudit *oculus*; fluxit, manavit *aqua.*

ماع *f. I.* Fluxit leniter. IV. Effecit ut flueret.

Observation. Il est bon de remarquer combien cette manière de procéder par pléonasmes dans la langue primitive a laissé de profondes traces dans le génie de la langue arabe. Que de tournures pléonastiques n'y rencontre-t-on pas encore!

Quand on joint, par exemple, le nom verbal au verbe lui-même, ou à un verbe d'une signification analogue. Ex. :

ضَرَبْتُ ضَرْبًا J'ai frappé en frappant.

جَلَسَ قُعُودًا Il s'est assis en s'asseyant.

Quand on répète deux fois le même nom sous la forme du sujet grammatical du verbe et sous celle de terme circonstantiel. Ex.:

وَالتَّغْلِبِيُّونَ بِئْسَ الْفَحْلُ فَحْلُهُمْ فَحْلًا Les enfants de Tagleb, mauvais est l'étalon, leur étalon en fait d'étalon.

Quand on fait usage de l'adjectif verbal de la forme فَاعِلٌ pour fortifier et exagérer l'idée exprimée par le nom auquel cet adjectif verbal sert de qualificatif. Ex. :

مَوْتٌ مَائِتٌ Une mort terrible.

Quand après le mot كُلٌّ « universalité, tout », on ajoute quelque autre mot qui signifie précisément la même chose, comme : جَمِيعٌ, أَكْتَعُ, أَجْمَعُ, etc.

Quand on fait usage de ces expressions que les grammairiens arabes nomment تَوْكِيدٌ لَفْظِيٌّ.

Dans beaucoup d'autres circonstances, enfin, qu'il est inutile d'énumérer ici.

COROLLAIRE PREMIER.

En vertu de cette quantité de pléonasmes que nous avons rencontrés dans nos décompositions, et des principes que nous avons admis relativement à la permutation et à la suppression des trois lettres ا و ى, nous regarderons comme de véritables pléonasmes les mots tels que أَبَاب « aqua », أَثَاث « supellectilia domus », أَجَاج « salsa, amara, aqua », أَزَز « angustia concessus », أَسِيس « fundamentum », وَتَاوِت « pravæ suggestiones », وَجِج « struthiocameli veloces ». Ainsi

اباب, اثاث, etc., ne seront pour nous que les mots اب, اث, etc., deux fois répétés.

La remarque que nous venons de faire nous servira plus tard à expliquer l'origine des mots dont le type est مداد (1).

COROLLAIRE SECOND.

Les quadrilitères de la forme زلزل n'étant que le redoublement d'une même racine, il suffira pour les décomposer d'opérer la décomposition sur la racine bilitère qui les a engendrés. De même aussi nous aurons le droit de dédoubler une semblable racine pour la faire entrer dans nos décompositions.

EXEMPLES.

QUADRILITÈRES DÉCOMPOSÉS EN LES CONSIDÉRANT COMME UNE RACINE BILITÈRE DEUX FOIS RÉPÉTÉE.

1.

زبزب Iratus fuit. (Explétif. V. ch. VII.)

أز Commovit, agitavit, multum agitavit.

أب Iratus fuit.

2.

زلزل Commovit, tremefecit *Deus terram*.

أز Commovit, agitavit.

أل Concussus fuit.

3.

زمزمة Vox quæ cum susurro eminus auditur; sonus tonitru.

أز Fragorem strepitumque edidit (nubes tonans) e longinquo; bullivit cum murmure *olla*.

המה Murmuravit, tremuit, strepuit.

4.

شلشل Stillavit, guttatim decidit *aqua*.

شوى Res exigua.

هل Effusus fuit, *de pluvia seu lacrymis* : Ire, V^e^, VIIe et X^e^ formes.

Expl. L'eau s'est répandue en petite quantité.

5.

طرطر Vocavit ad se *oves*.

أط Sonum edidit. — أطّاط Multum clamavit.

أر Vocem edidit.

6.

غمغم Vocem edidit terrefactus *taurus*; clamorem edidit fortis in prælio.

وغى Vox et clamor.

המה Strepuit, fremuit.

(1) Voy. chap. XXII, à la fin.

7.

فرفر Inclamavit.

فوه Extulit ore, pronuntiavit verba.

أرّ Vocem edidit.

8.

كدكد Propulit vehementer.

وكّ Trusit, impulit.

أدّ Robur, potentia.

9.

كركر Abegit repulitque.

أكّ Propulit *aliquem*.

ورأ Repulit, impedivit.

10.

معامع Tumultus.

המה Fremuit, strepuit.

وغى Clamores, soni mixti, strepitus belli.

11.

ململ Inquietum reddidit.

המם Perturbavit.

ألّ Concussus, perturbatus fuit.

TRILITÈRES DÉCOMPOSÉS A L'AIDE D'UN QUADRILITÈRE DÉDOUBLÉ.

1.

رغس Effecit *Deus* ut multas possideret opes *aliquis*.

رغرغ Vita commoda et bonis abundante fruitus fuit.

وسّ Rependit beneficium *alicui*.

2.

رقز Commotus fuit; huc illuc saltavit.

رقرق Commovit.

ازّ Agitavit, multum agitavit.

3.

زقم Celeriter deglutivit.

مُزَقْرَق Quod celeriter perficitur, *de opere, et inde,* زقرق Celeriter perfecit *opus*.

قمّ Voravit.

4.

صخل Pauca fuit *aqua*; paucam aquam habuit *stagnum*.

صخصخ Aqua pauca, minime profunda.

ألّ Impar fuit, defuit minus faciens quam oportuit.

5.

فخخ Superbivit.

فخفخ Vana gloria se jactavit.

גאה Se extulit. — גא Superbus.

6.

قطر Pluvia. Compos. expl. Voy. ch. VII.

قطقط Pluit *cœlum*.

ירה Irrigavit.

7.

قعم Vociferavit *felis*.

قعقع Strepuit.

המה Murmuravit, fremuit, strepuit.

8.

قمش Collegit, corrusit undique, *pec.* de solo, res minutiores. — قُمَاش Res quæ hinc inde colligitur.

قمقم Congregavit, prehendit, cepit.

مش Cepit *rem opesve* paulatim, partem post partem.

9.

كتف Celeriter incessit.

كتكت Propinquis grossibus celeriter incessit.

دق Celeriter incessit.

10.

كدس Impulit ut properanter incederet gravatum onere *jumentum.*

كدكد Propulit vehementer.

يس Incessit.

Expl. Exciter fortement à s'avancer.

11.

كدع Propulit.

كدكد Propulit vehementer.

دع Trusit impulitve vehementer.

12.

زمر Vocem edidit *struthiocamelus.*

زمزم Sonuit res. II. Vocem emisit *camelus.*

أزّ Vocem edidit.

13.

معل Properavit et celeriter incessit.

معمع Celeriter opus fecit.

أل Properavit, se movit *in incessu.*

14.

نشل Celeriter amovit, extraxit quid.

نشنش Detraxit, removit *carnem ab osse.*

أل Properavit.

CHAPITRE VII.

COMPOSITIONS EXPLÉTIVES.

Dans les compositions que nous avons nommées explétives, les composants n'ont pas tous deux, comme dans les pléonasmes, même signification que le composé; un seul d'entre eux a même signification que lui. Quant à l'autre, il offre quelquefois la même idée que le composé, envisagée à un point de vue plus général, ou au contraire plus restreint; d'autres fois il représente une circonstance ou un état que le composé suppose de toute nécessité, ou au moins très-ordinairement. Le mot مشق, par exemple, qui veut dire *peigner*, est

formé de משה « extraxit » et de شقأ « pectinavit ». Il est clair que pour *peigner* il faut *extraire;* משה représente donc la même idée que le mot شقأ, mais envisagée à un point de vue plus général. حمش, au contraire, qui veut dire « collegit », nous paraît composé de حوى « collegit et congregavit », et de مشّ « cepit *rem* paulatim partem post partem » ; مشّ n'a fait qu'exprimer ici un cas particulier de la manière dont on rassemble, et une nuance correspondante dans la signification du mot حمش dut lui être originairement attachée.

Le mot خطف « abripuit » nous a donné par sa décomposition خوى « abripuit » et طفّ IV. « comprehendit ». Or, pour enlever un objet, il faut nécessairement le saisir. Le mot أطف ne représente donc qu'une circonstance accompagnant toujours l'enlèvement.

زفّة « agmen hominum » semble formé de زوى « collegit » et فئة « agmen *de hominibus* ». Mais une troupe quelconque est toujours rassemblée; il est donc vrai de dire que زوى indique un état supposé nécessairement par فئة.

Quand l'un des deux composants n'est que la répétition de l'idée du composé envisagée seulement à un point de vue plus général, ou au contraire plus restreint, il n'y a là qu'un cas particulier du pléonasme ; ces formations n'ont donc rien qui doive nous étonner, après toutes celles que nous avons vues dans le chapitre précédent. Quant aux mots composés dans lesquels l'un des composants représente une circonstance ou un état que l'autre suppose nécessairement, il est facile, ce nous semble, d'en concevoir l'origine : tous les mots de la langue dont nous nous occupons ne sont en réalité que des phrases ou morceaux de phrase jetés dans la conversation, et que l'agglutination a conservés; on devra donc retrouver dans leur composition tous les caractères que peuvent présenter des mots ainsi formés. Or, il arrive souvent que, pour décrire la manière dont un événement s'est passé, on joint au mot ou au membre de phrase qui fait connaître la circonstance principale, un autre mot ou membre de phrase destiné à représenter une circonstance liée de toute nécessité à la

première, et que l'on eût supposée sans aucun doute lors même qu'on ne l'eût pas exprimée. Quand je dis, par exemple : *L'oiseau de proie a saisi la colombe et l'a emportée dans ses serres*, je représente à l'esprit exactement la même idée par cette seule phrase : *L'oiseau a emporté la colombe dans ses serres.* Il est clair, en effet, que l'oiseau de proie n'a pu emporter la colombe qu'après l'avoir saisie. Or, si dans la langue qui nous occupe les deux mots *saisir* et *emporter* se trouvaient rapprochés, il en résultait par l'agglutination un seul mot qui voulut dire primitivement *saisir et emporter*, mais auquel l'usage n'attacha plus que l'idée d'*emporter*, parce que telle était la dernière pensée qu'on voulait exprimer. Il s'ensuivra alors qu'en décomposant ce mot on reconnaîtra que l'un d'eux est en quelque sorte surabondant et représente une idée qui se trouve nécessairement renfermée dans le second.

Ce qui s'est passé pour le mot surabondant représentant une circonstance nécessaire, est arrivé aussi pour le mot surabondant représentant un état de choses que l'on supposerait toujours, sans qu'il fût besoin de l'énoncer. Quand on dit : *Pierre et Paul sont liés d'une étroite amitié ; il y a une troupe nombreuse rassemblée en ce lieu ;* l'état de liaison qui existe entre Pierre et Paul est supposé nécessairement par l'amitié qui existe entre eux ; et dès qu'il y a une troupe dans un lieu, il y a nécessairement rassemblement. Il revenait à peu près au même de dire : *Il existe entre Pierre et Paul une étroite amitié ; il y a une troupe nombreuse en ce lieu ;* mais, avec la première façon de s'exprimer, les deux mots *liés* et *amitié*, s'ils étaient rapprochés et agglutinés entre eux, ne formaient plus qu'un seul mot qui voulait dire *amitié qui lie*, ou simplement *amitié*. De même les deux mots *rassemblée* et *troupe* ne formèrent plus qu'un seul mot qui voulut dire *troupe rassemblée*, ou simplement *troupe*.

La circonstance ou l'état représenté par le mot surabondant n'est pas toujours invariablement liée avec la signification de l'autre mot. Il arrive quelquefois que ce mot surabondant n'offre avec le second, quant à l'idée qu'il représente, qu'une relation habituelle et fré-

quente, mais non pas nécessaire; c'est ce qui a lieu, par exemple, pour le mot صدّ « auxiliator », ou, si l'on veut, *secourir*, qui donne par sa décomposition en ضوى et أدا *porter secours à celui qui cherche notre appui*, mot à mot, *à celui qui se réfugie vers nous.* On peut bien, certes, porter secours à quelqu'un, sans qu'il implore notre assistance; mais il n'en est pas moins vrai que, bien souvent, nous ne venons à l'aide que de celui qui la demande. Du rapport habituel et fréquent qui existe entre ces deux idées est provenue la juxtaposition, et par suite l'agglutination des deux mots ضوى et أدا.

Des expressions analogues à celles que nous avons analysées dans ce chapitre devaient être fréquentes et d'un emploi habituel dans une langue où l'on avait si souvent recours au pléonasme; elles ont donc pu donner lieu à un nombre assez considérable de mots racines formés par l'agglutination. On ne saurait, d'ailleurs, attribuer au hasard une série de formations dans lesquelles on voit continuellement juxtaposées des idées ayant un rapport aussi intime, surtout lorsque la loi de décomposition qui nous les donne est celle même qui nous a déjà permis de reconnaître des compositions dont on ne saurait douter.

EXEMPLES.

RACINES FORMÉES SANS L'INTERMÉDIAIRE D'UNE LETTRE FORTE COMMUNE.

1.

أبز Impetum fecit.

أبّ Impetum fecit.

أزّ Concussit, impulit.

2.

أزج Festinavit, celer fuit.

أزّ Commovit, incitavit, impulit.

وج Celer fuit.

3.

أزف Properavit, cito, de repente venit.

أز Commovit, incitavit, impulit.

هق Celeriter incessit.

Obs. Voy. أزف Coaluit vulnus, ch. X, n° 2.

4.

بجل Magnus, honoratus fuit.

بّ Gloria eminuit.

جل Magnus et illustris fuit.

Obs. Voy. بجال Vir senex et pinguis, ch. V, n° 33.

5.

جبن Pusillanimis fuit.

جبأ Pusillanimitatem commonstravit.

ونى Laxus, debilis fuit.

6.

جدف Parvis passibus incessit *dorcas*.

جاء *f. I.* Venit, advenit.

دقّ Leniter incessit *camelus*.

7.

حجل Prostravit, conjecit *alium in terram, c. acc.*

جأ Prostravit.

أل Propulit, impulit *contra aliquem, c.* على.

8.

حبس Conclusit et incarceravit.

حوى Continuit, occupavit.

أبس Incarceravit.

9.

حجر Impedivit.

جأ Retinuit, cohibuit.

ورأ Impedivit.

10.

حضج Accendit ignem.

حصأ Accensus fuit *ignis*.

أجّ Arsit, flagravit.

11.

حمّج Oculos in cavitate sua depressiores habuit.

حما Prohibuit ne *aliquis ad rem* attingeret.

هجّ Depressus in sua cavitate fuit oculus.

12.

حمش Congregavit collegitque.

حوى Collegit et congregavit.

مش Cepit *rem opesve* paulatim, partem post partem.

13.

حَوْض Cisterna, conceptaculum aquæ majus.

حوى Collegit, congregavit.

أضاة Aqua stagnans ejusque locus.

Expl. Bassin qui contient.

14.

تحيّز Se convolvit, convolutus fuit *serpens*.

حوى V. In gyrum in se convolutus fuit *serpens*.

أز Partem rei cum altera conjunxit, comportavit in unum.

15.

خطف Celeriter incessit *camelus*.

خطا Passum posuit eoque progressus fuit.

هفّ Celeriter incessit.

16.

خطف Abripuit, raptavit.

خوى Rapuit, abripuit.

طق IV. Comprehendit.

17.

دغش Invasit, irruit, c. على.

أدّ Supervenit, incidit.

غشّ Venit *ad aliquem*.

18.

ذأر Iratus fuit.

ودأ Increpuit.

أرى Æstuavit ira.

Obs. Des paroles violentes accompagnent généralement la colère.

19.

ذبل Marcida, flaccida fuit *planta*.

دأى Flaccida, marcida fuit, *de planta*.

בלה Attritus et collapsus est.

20.

ذرب Corruptus fuit *stomachus*.

أذى Læsus fuit, percepit noxam.

أرب Corruptus fuit *stomachus*.

21.

ذربى Malum, infortunium.

أذى Læsus fuit, percepit noxam.

أرب Malum, infortunium.

Expl. Malheur dont on souffre.

22.

رغم Fastidivit et abhorruit *ab aliqua re*.

ورأ Repulit.

وغم Odio habuit.

23.

رفّ Nituit, fulsit *color*.

رئى Visus, adspectus.

هفّ Fulsit.

24.

رمّ Cura, sollicitudo.

رأى Censuit, cogitavit.

همّ Versavit rem apud animum, de ea cogitavit sollicito animo.

Obs. Voy. رمّ Terra humida, ch. XVI, n° 5.

25.

راد *f. I.* Discurrit et commeavit huc illuc apud vicinas *mulier*.

راء *f. I.* Ultro citroque commeavit.

أدّ Supervenit, incidit.

Expl. Une personne qui court çà et là chez ses voisins arrive en quelque sorte à l'improviste.

26.

زرّب Latibulum lustrumve *ferarum*.

زوه Abdidit.

وزّب Lustrum *ferœ*.

27.

زغل Effundit pluribus vicibus *aquam*; ejecit sparsim *urinam camela*.

وزغ Partitim vel per tractus ejecit *camela urinam*.

آل Rediit.

28.

زُفَّة Cœtus, agmen, *de hominibus*.

زوى Collegit.

فِئَة Agmen hominum.

Expl. Troupe rassemblée.

29.

زَأمَة Agmen hominum.

زوى Collegit.

أُمَّة Cœtus, multitudo.

Obs. Comparez cet exemple au précédent.

30.

سأل Interrogavit *aliquem*; rogavit *aliquem aliquid* petendo. — سأله Rogavit eum ut daret sibi aliquid *pauper*.

سوي Intendit, proposuit sibi.

أل Petivit; extulit vocem precando.

Expl. Celui qui interroge ou qui demande a toujours un but qu'il veut atteindre.

31.

شجن Contristavit, anxit *aliquem res*.

شجا Anxit.

ינה Oppressit; *hiph.* vexavit.

32.

شَدًّا Noxa, malum.

שוא Malum, calamitas.

أذى Læsit, percepit noxam.

33.

شطّ Fur, vafer.

שוא Falsum, mendacium, fraus (pris adjectivement).

أُصوص Latro, fur.

Expl. Voleur qui trompe *ou* rusé.

34.

صُحْبَة Amicitia.

وصي Conjunxit, copulavit.

حُبّة Amor.—حُبَاب Amor et amicitia.

35.

صكم Propulit (1).

صاق *f. O.* Propulit.

המם Impulit.

36.

ضأر Injuste egit, defraudavit *aliquem jure suo*.

ضوى IV. Defraudavit *aliquem* jure suo.

أزى Gravavit, læsit, vexavit *hominem*.

37.

ضبأ Confugit *ad aliquem*:

ضوى Id.

בוא Venit.

38.

ضِبس Infortunium, calamitas.

أصّ Multa molestia vexavit *aliquem res*.

بُؤس Malum, adversitas, miseria.

(1) Voir, chap. V, au mot حكم, n° 11, ce que nous avons dit pour le changement du ك en ق.

39.

ضدّ Auxiliator.

ضوى Se confugit *ad aliquem*.

أدا Juvit, opem tulit.

Expl. Celui qui donne aide et protection à la personne qui se réfugie vers lui.

40.

طلب Desiderio affectus fuit.

طلّ Placuit, gratus fuit.

أبّ Desiderio rei implêtus fuit.

41.

عسم Operam dedit *rei*.

עשה Operam posuit *in aliqua re*.

أمّ Intendit, proposuit sibi.

42.

عطف Incurrit, irruit.

עוט Vehementer irruit *in aliquem*.

عفّ Celeriter incessit.

43.

عكّز Avarus.

وعى Collegit et congregavit.

كزز Avaritia. — كزّاليدين Avarus.

Expl. Avare qui amasse.

44.

عند Exorbitavit, declinavit *a via*.

عوى Inflexit in latus.

נדד Erravit.

45.

عُنْدَد Effugium.

وَعْى Effugium.

נדד Fugit.

Expl. Refuge de celui qui fuit.

46.

عُوْل Ejulatus.

عوى III. Clamavit.

ילל Ejulavit.

47.

غِضْبُور Iratus, iracundus fuit.

غاظ *f. I.* Iratus fuit.

يرّ Caluit, ferbuit.

48.

قلز Agilis fuit; saliit.

קלל Agilis, velox fuit.

أزّ Commovit, emovit loco, multum agitavit.

49.

لتب Adhæsit; firmus, stabilis fuit.

לוא Adhæsit.

وتب Immotus stabilisque suo loco mansit.

Obs. Pour la première signification, وتب est complémentaire; pour la deuxième, c'est לוא.

50.

لخى III. Amicus fuit *alteri*.

לוא Adhæsit, adjunctus est.

اخا Amicus fuit.

Obs. Voy. ألخى Incurvus, aduncus, ch. VIII, n° 103.

51.

لدم Placuit *alicui res.*

لذّ Jucundus, gratus fuit.

هِمّة Mens, animus.

Expl. Ce qui plaît est agréable à l'âme.

52.

لَصّ Latro.

لوى Devertit et occultavit *ab aliquo rem*, ne eam cognosceret.

أُصُوص Latro, fur.

Expl. Voleur qui cache.

53.

لقع Celeriter transivit.

أَلّ Properavit *in incessu.*

وقع Celeriter latus fuit, abiit *vir.*

54.

لمز Diffamavit *hominem.*

لام *f. O.* Culpavit *hominem.*

أزى Læsit, gravavit *hominem.*

55.

لهى Amavit, oblectatus fuit.

لوى Propensus fuit *in rem.*

هلا *f. O.* Lætatus est *aliqua re.*

56.

مدع Aquam emisit, fluxit.

ماء Aqua.

ودع Fluxit.

Expl. Mot à mot : il a fait couler de l'eau.

57.

مكر Insidias struxit.

أَمّ Intendit, proposuit sibi.

כרה Insidias struxit.

58.

ملخ Valide incessit.

ملا Vehementer et valide incessit.

وخى Tetendit, ivit via recta.

59.

مَلَسَى Multum celeris *camela.*

ملا Vehementer et valide incessit, cucurrit.

يسّ Incessit.

60

مهد Stravit æqualiter expanditque *lectum.*

مأى Extendit.

وهد Molliter stravit.

61.

نبأ Exivit *ex una regione in aliam.* —

نبئ Migrans *de loco in locum.*

نوى Transmigravit *ab uno loco in alium.*

בוא Venit.

62.

نبه Intellexit, animadvertit *rem*, *c.* ل.

نوى Intendit, proposuit sibi *rem.*

باه *f. O.* Animum advertit, intellexit, *c.* ل.

63.

نخش Impulit, propulit vehementer *jumentum*.

نخ Propulit vehementer.

أش Celer et promptus esse.

Expl. Exciter fortement la jument pour qu'elle se hâte.

64.

نشط Exivit *e loco*.

نوى Transmigravit *ab uno loco in alium*.

شط Distitit. IV. Abiit.

65.

هجم Dirutus fuit, *de domo*.

هج Diruit.

המם Prostravit, perdidit.

RACINES FORMÉES PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE LETTRE FORTE COMMUNE.

66.

أشب II. Irritavit, excitavit dissidium.

أش Promptus ad malum perpetrandum.

شب Accendit *ignem*; suscitavit *bellum*.

67.

بدر Prodiit germen.

بدأ Incepit, exorsus fuit.

در Primum germen emisit.

68.

بدح Jecit, projecit.

بد Removit, fecit ut longius abesset.

دحا Projecit, disjecit.

69.

جزل Secuit, resecuit.

جز Resecuit *herbas*.

زال *f. I.* Separavit.

70.

جزل Multum dans, liberalis.

جزأ Partitus fuit.

زول Liberalis, generosus.

71.

جنف A vero et justo deflexit; injustus fuit.

جنا Injustitia et falsitate usus fuit.

نفا Denegavit *rem*.

72.

خبر Probavit, expertus fuit *rem*.

خبء Res occulta.

بار *f. O.* Expertus fuit, exploravit.

Obs. Quand on fait une expérience sur une chose, on la fait toujours relativement aux qualités qui sont cachées en elle.

73.

خشم Corrupta fœtuit *caro*.

خاش *f. I.* Corrupta fœtuit *caro*.

شم Olefecit.

Obs. La chair corrompue exhale toujours une odeur.

74.

رشح Sudavit, sudore maduit.

رش Conspersit humore.

ساح *f. I.* Fluxit *aqua*.

75.

رمط Vituperavit, probrosis lacessivit verbis.

رمى Contumeliis petivit *aliquem*.

ماط *f. I.* Increpuit *aliquem*.

76.

سِبَاق Ligamen.

سِبّ Funis.

باق *f. O.* Circumdedit, cinxit.

77.

سَبَل Convicium, contumelia.

سَبّ Convicium.

بلا Ingrata ac duriore modo tractavit.

78.

سحق Rasit.

سحا Abrasit *crines*.

حاق *f. O.* Glabrum reddidit.

79.

سحل Decorticavit *rem*.

سحا Detraxit e superficie tenuem partem.

حلّ Solvit, exsolvit, dissolvit.

80.

سحل Derasit, detersit *ventus terram*.

سحا Removit verrendo, radendo.

حلّ Solvit, exsolvit, dissolvit.

81.

شبك Intricatus, perturbatus fuit, *de rebus*.

شاب *f. O.* Miscuit.

باك *f. O.* Confusum turbatumque fuit *negotium*.

82.

شخر Hinnivit *vel* sonum ex ore emisit *equus*.

شخّ Sonum edidit.

خرّ Hinnivit *equus*.

83.

شدب Prohibuit, repulit *ab aliqua re*.

شذّ Separavit. IV. Removit.

ذبّ Prohibuit, repulit *ab aliquo*.

84.

شَصِيبة Calamitas.

شَصّ Calamitas.

صاب *f. O.* IV. Noxa affecit.

85.

عضن III. Contraxit palpebras *aspiciens*.

عضا Contraxit palpebras suas.

وضن Complicavit parte ejus super altera posita *rem*. VIII. Conjunctus fuit.

86.

فقش Fregit manu *ovum*.

فقّ Aperuit, disjunxit.

قشّ Fricuit *rem* manu ut contereretur.

87.

قنم Corruptum habuit odorem, *de utre*.

قنّ Corruptum habuit odorem, *de utre*.

نمّ Odorem diffudit, fragravit *muscus*.

88.

لزج Agglutinatus fuit, adhæsit, *c.* ب.

لزّ Constrinxit, compegit conjunxitque; adhæsit, conjuncta fuit una res cum altera.

زاج *f. O.* Conjunxit.

89.

لزق IV. Conjunxit, compegit, conglutinavit.

لزّ Constrinxit, compegit, conglutinavit.

أزق Coarctatus, pressus fuit *in prœlio.*

90.

لكد IV. Retinuit *rem* eam non mittens.

لكى Affixus fuit *rei.*

كدأ Retinuit, tenax fuit.

91.

لكِز Avarus.

لكِى Affixus fuit *rei.*

كزّ Avarus.

Expl. Avare attaché à son trésor.

92.

لكض Pugno percussit.

لكث Percussit pugno *in cervice.*

وكظ Pepulit, trusit *aliquem.*

93.

مُنْخَرَة Res selecta.

مُخّ Purior meliorque pars rei.

خار *f. I.* Selegit.

94.

مِرَاسَة Robur.

مِرّة Robur.

رسا *f. O.* Stabilis et firmus fuit.

95.

مرط Ejecit *merdam suam, c.* ب.

مرى Extraxit, eduxit.

رطأ Ejecit *merdam suam, c.* ب.

96.

مشق Pectinavit.

משה Extraxit.

شقأ Pectinavit.

97.

ملق Fortiter, valido incessit.

ملا Vehementer et valide incessit.

ولق Properavit.

98.

نشر Divulgavit *nuntium.*

نشا Scivit *nuntium.*

شهر Divulgavit *rem.* IV. Publice indicavit.

Expl. Divulguer une chose que l'on connaît.

99.

نفر Aufugit *dorcas.*

نفا Propulit, expulit.

فرّ Fugit.

100.

نقث Emedullavit *os.*

نقا Medullam exemit *ex osse.*

قثّ Evulsit.

CHAPITRE VIII.

COMPOSITIONS APPROCHÉES.

Nous allons maintenant présenter une série de décompositions moins frappantes peut-être que les premières, mais dont l'ensemble néanmoins ne saurait, ce nous semble, être contesté. Il faut, pour se rendre un compte exact de plusieurs d'entre elles, observer que, dans toutes les langues possibles, un mot n'emporte pas toujours par lui-même une signification déterminée, mais que souvent c'est l'ensemble de la phrase qui peut seul fixer la signification qu'on a voulu lui attribuer dans le cas particulier où on le considère. Quand je dis, par exemple : *Pierre a chassé Paul de la maison,* ou *Pierre a chassé aux perdrix ce matin,* le sens du mot *chasser* ne se trouve déterminé que par l'ensemble de la phrase qui l'accompagne. Il en est de même du mot *poudre* dans ces deux phrases : *Ce médecin achète ses poudres chez ce pharmacien ; cet officier d'artillerie a été chargé d'acheter des poudres pour le compte du gouvernement.*

Des faits semblables à ceux que nous venons de citer se reproduisaient souvent dans la langue que nous étudions. Beaucoup de mots, formés seulement d'une manière approximative, offrirent tout d'abord un sens un peu vague, qui ne se trouvait déterminé qu'à l'aide des antécédents, des conséquents ou des circonstances dans lesquelles on se trouvait. Ainsi, par exemple, le mot حات *f. O.* signifie à la fois « circumvolitavit *rem avis* », et « cucurrit *circum rem fera* ». Ce mot, qui se décompose en حوى « amplexus est » et أتى « venit », voulut dire tout d'abord *venir autour ;* mais quand on lui donnait pour sujet le mot *avis,* il signifiait *voler autour ;* si c'était le mot *fera,* il prenait la signification de *courir autour.*

Considérons encore les quatre mots حلط, جلق, حلق, زلق, qui tous signifient « raser » ; en les décomposant, nous trouvons pour chacun

d'eux, *enlever ce qui est adhérent, ce qui est fixé à...* (1). Cette signification est par elle-même un peu vague; mais si l'on donne à ces verbes pour régime le mot *caput*, que Freytag a indiqué comme complément de chacun d'eux, la signification commence déjà à devenir plus précise : quand on rase la tête, en effet, il est parfaitement vrai de dire qu'on *enlève ce qui est adhérent, ce qui est fixé à la tête;* il fut donc naturel d'employer cette expression pour représenter l'acte produit en rasant, quand il n'y avait pas encore de mot qui pût signifier *raser*. Le sens de la phrase, les antécédents et les conséquents achevèrent dans le principe de déterminer le sens du mot formé par agglutination, l'usage le fixa ensuite d'une manière invariable. Il y a, d'ailleurs, entre ces deux expressions *raser la tête*, et *enlever ce qui est adhérent, ce qui est fixé à la tête*, une relation frappante que personne ne saurait nier, et si je trouve une approximation semblable pour des centaines de mots, il faudra bien en conclure la vérité du système de décomposition employé pour y parvenir, surtout si d'autres formations incontestables nous en ont prouvé la vérité. Observons enfin que, toutes les fois qu'un mot représentant un acte ou un état ne fut pas formé par onomatopée, il était souvent impossible d'en donner une définition exacte dans une langue qui se créait elle-même, et ne renfermait encore que très-peu de termes différents. Les mots pouvant servir à la représentation parfaite de l'acte ou de l'état qu'on voulait faire connaître manquaient la plupart du temps; ce fut seulement quand ceux dont la signification d'abord un peu vague eut acquis par l'usage un sens propre et déterminé, qu'on put arriver à des définitions plus précises.

Les formations dont nous venons de parler ne sont pas les seules que l'on trouvera parmi les décompositions qui vont suivre ; au nombre des mots décomposés, il en est plusieurs qui, formés peut-être dans l'origine d'une manière exacte, ne paraissent plus offrir aujourd'hui qu'une signification dérivée ou approchée de celles qu'ils eurent pri-

(1) Voyez, à la fin du chapitre, les nos **147**, **148**, **149** et **150**.

mitivement, soit parce que le sens attaché originairement au mot que, l'agglutination avait produit éprouva quelques variations, soit parce que les composants ayant varié eux-mêmes dans leurs significations, il n'est plus possible aujourd'hui de reformer le composé avec toute l'exactitude possible.

EXEMPLES.

RACINES FORMÉES SANS L'INTERMÉDIAIRE D'UNE LETTRE FORTE COMMUNE.

1.

أَنَفٌ Incommodum molestius tulit, gemuitque.

أَنَّ Gemuit.

أَفَّ Mœroro vel angore pressus dixit أُفّ.

Expl. Se plaindre et gémir.

2.

بَاعَ *f. I.* Vendidit, *et contra*, emit.

بَاءٌ Æquavit. — بَوَاءٌ Res par et æquivalens alteri.

وَعَى Collegit et congregavit.

Expl. Recueillir une chose équivalente à une autre.

3.

تَأَقَةٌ Celeritas ac properantia ad malum. — مِتْأَقٌ Properans ad malum inferendum.

تَأَى Præcessit et prævertit.

آقَ Adduxit in illos malum.

Expl. Gagner de vitesse à faire le mal, c.-à-d. se hâter de faire le mal.

4.

جَأَرَ Supplicavit Deo cum gemitu planctuve.

جَوَى Vehementi affectus fuit æstuavitque mœrore.

أَرَّ Vocem edidit.

Obs. On retrouve dans les composants les deux idées du composé : 1° celle de tristesse; 2° celle d'un son produit par la voix.

5.

جَبَّارٌ Liber a re et immunis. — جَبَّارٌ Omnipotens, absoluti imperii dominus.

גאה Elatus, altus, sublimis.

بَرَاءٌ Liber, absolutus, immunis.

Obs. I. Les significations des composants représentent bien l'ensemble des significations attribuées à جبار et جبّار.

Obs. II. Voy. جبر Consolidavit, etc., n° 145, à la suite.

6.

جزم Conjectura mensuravit *palmam*, æstimans apud se aspectu quantum contineret proventum.

جزّ Cæcidit colligendi proventus ergo.

هم Versavit *rem* apud animum, de ea cogitavit, intendit.

Expl. Mot à mot : il a conjecturé quelle serait la récolte.

7.

جعم Capistravit *camelum* ut averteret a pastu vel morsu.

جای Dentes infixit, momordit.

עמם Occlusit, texit.

Expl. Couvrir ou fermer ce qui mord.

Obs. Le composé donne l'idée de *s'opposer à l'action de mordre*. Il en est de même des deux composants.

8.

جُعْم Appetens cibum (vorax). — جُيْعَم Esuriens.

جُوع Fames.

חמם Impulit, incitavit.

9.

جَفَل Trepidatio, fuga.—جافل Rapide fugiens (pléonasme).

أجا Fugit.

فُل Fugatus.

10.

جَفْنَة Scutella lignea.

جاف *f. O.* Concavus fuit.

فَنَن Ramus.

Expl. Morceau de bois creusé.

11.

جلّ Migravit.

جاء Venit, advenit.

ألا Reliquit.

Expl. Émigrer, c.-à-d. venir dans un lieu après en avoir quitté un autre.

Obs. Voy. جلّ Illustris fuit, ch. IX, n° 3, et جلّ Tegumentum, ch. XII, n° 6.

12.

جَهْر Vox alta.

جَهِي Patuit, apertus ac manifestus fuit.

أرّ Vocem edidit.

Obs. Voy. جهر Palam conspexit virum *mulier*, ch. X, n° 5.

13.

جاد *f. O.* Benefaciendo vicit ac superavit.

גאה Magnificum se ostendit.

أدا Juvit, opem tulit.

14.

جاز *f. O.* Ivit, pertransivit, pervasit *locum*.

جاء *f. I.* Venit, advenit.

أزّ Emovit loco.

Obs. Toutes les significations du composé présentent en même temps l'idée d'arriver vers un lieu et de s'éloigner d'un autre.

15.

حبك Bene contexuit *vestem*.—Faire un tissu très-serré; entrelacer fortement (Humb., *Anth. ar.*, p. 137).

حوى Collegit, congregavit, continuit, amplexus est.

بكّ Compressit *uti in densa hominum turba;* compressit et pressu arctavit.

16.

حتّ Fricando removit *rem*, *v. g. a veste lutum*, et decorticavit.

حوى Collegit, amplexus est, continuit.

هتّ Fregit, contrivit.

Expl. Briser en frottant ce qui est rassemblé, réuni autour d'une chose.

17.

حتك Radendo nido aptam reddidit *arenam struthiocamelus*.

حتّ Rasit, abrasit, fricando removit.

وكأ Incubuit et innixus fuit *rei* (1).

Expl. L'autruche a disposé le sol afin de pouvoir s'y reposer.

18.

حدأ In clientelam recepit opemque tulit, defendit ab injuria.

حوى Asservavit, amplexus est.

أدأ Juvit, opem tulit.

19.

حضب Effecit ut ignis se extolleret.

حضأ Accensus fuit *ignis*.

هبّ Commotus fuit.

Expl. Exciter ce qui est allumé.

20.

حضج Cucurrit (comp. expl.).

حضّ Incitavit, instigavit (*pass.*).

وجّ Celer fuit, festinavit.

21.

حضن Incubavit *ova sua avis*.

حوى Amplexus est, asservavit.

ضنّ Tenaci animo adhæsit *rei*.

22.

حقد Odit inimicitiam in animo retinens et nocendi occasionem expectans.

حوى Collegit, congregavit, asservavit, continuit.

قَوَد Talio, vindicta.

23.

حلم Longanimis ac mitis fuit. — حَلِيم mansuetus.

حلا Dulcis, gratus fuit, *tum oculis et animo*.

هِمَّة Mens, animus.

Expl. Avoir l'âme douce et agréable.

---

(1) On sait que l'autruche ne se construit pas un nid comme les autres oiseaux. Elle se contente de déposer et de couver ses œufs sur le sol, habitude parfaitement indiquée par notre décomposition.

24.

حمّ Carbo evasit *pruna*.

أحْوَى Niger.

أمّ Prope accessit, appropinquavit.

Obs. Quand un charbon passe à la couleur noire, on peut dire que de *charbon ardent* il devient un *charbon éteint*.

25.

حمّج Mutata fuit facies ex ira.

حمأ Iratus fuit, succensuit.

وَجْه Vultus, facies.

Expl. Son visage devint enflammé par la colère.

26.

حَنِين Vehementia ploratus; motus ex tristitia aut mœrore, *vel* sonus ab eo prolatus.

حَوَاء Sonus.

انّ Gemuit.

27.

حاز *f. O.* Collegit ab omni parte et contraxit ad se *rem*, ne alius quis aliqua ejus parte potiretur.

حوى Collegit, congregavit, asservavit, amplexus est, continuit; occupavit.

أزّ Partem *rei* cum altera conjunxit; comportavit in unum.

28.

حاص *f. O.* I. Consuit. II. Arctavit, arcte junxit duas res.

حوى Continuit *rem*.

وصى Copulavit et conjunxit.

29.

حام *f. O.* Obivit *rem* volatu *avis*, *vel* cursu *camelus*.

حوى Amplexus est.

أمّ Prope accessit.

30.

حام f. *O.* Voluit, *c.* حلى.

حوى Collegit, congregavit, continuit.

أمّ Intentio, propositum.

Expl. Il a rassemblé ses désirs sur une chose.

31.

خبث Improbus, impurus, perfidùsque et malignus fuit *homo;* scortatus est *cum aliqua*.

خبّ Deceptor fuit; fuit seductor.

هثّ Mentitus fuit.

32.

خرب Vastavit *domum alicujus*.

خوى Rapuit, abripuit.

רהב Sæviit, ferociter egit.

33.

خرص Reparavit.

خرّ Fissura.

وصى Conjunxit, copulavit.

Expl. Rejoindre ce qui est percé, séparé.

34.

خسف Vilis et macer fuit.

خسّ Vilioris generis fuit.

أفة Egestate laborans.

35.

خفت Quievit *vox*, siluit, loqui desiit *mortuus*.

خَوَاة Sonus.

فات *f. O.* Præterivit, fugit *aliquem res*. IV. Perdidit.

36.

خُفَيجة Neque amara neque salsa *aqua*.

خِفّ Parva quantitas.

أجّ Salsa, subamara fuit *aqua*.

Obs. Le sens de خفيجة devait être à l'origine : très-peu amer et très-peu salé.

37.

خلس Arripuit; aliquid fecit occulto, raptim et furtim.

خوى Rapuit, abripuit.

ولس Perfide egit, decepit aliquem.

38.

خمص Sedatus fuit tumor *vulneris*.

خام *f. I.* Constitit conseditque.

أصِي Adiposus (tuber) apparuit.

39.

خنّ Evacuavit una re post alteram educta *cophynum*.

خوى Rapuit, abripuit; vacuus fuit.

أنى Tardavit, moram traxit.

Obs. La signification du composant paraît dérivée de celle-ci : *il vida lentement*, c.-à-d. peu à peu.

40.

خأت *f. O.* Detrimentum cepit *in opibus*.

خوى Vacuus fuit (sens figuré).

أتى Pordidit, abolevit.

41.

خال *f. O.* Animum advertit *suis*, *c.* على.

خَيّ Intentio, propositum.

أل Recte disposuit, *c.* على.

42.

دأل Incessit modo infirmi.

דוה Infirmus fuit.

أل Se movit *in incessu*.

43.

دثّ Pone vestes latens ex propinquo jaculatus est.

داي Insidiatus est.

أثا Petivit *sagitta*.

Obs. Il y a dans le composé deux idées : 1° celle d'être en embuscade; 2° celle de lancer un trait. L'usage a spécifié la signification assez vague donnée par l'ensemble des composants.

44.

دخخ Nigrum et turbidum esse.

דוה Ater fuit.

أخ Sordes.

45.

دَرّ. Cum copia emisit *lac camela*, copiose pluviam demisit *cœlum*, copiose effluxit *lac*.

أَدِيَ Multa fuit *res*.

ירה Irrigavit.

46.

درز Potitus fuit commodis deliciisque mundi.

دِرّ Abundarunt *opes*.

إِزَاء Adminiculum *vitæ ;* id quod ad sustentandam vitam pertinet.

Expl. Il abonda de tout ce qui est nécessaire à la vie.

47.

دغل Intravit modo suspecti *in locum*.

دَأَى Insidiatus est, etc.; circumvenit fraude.

غَلَ Ingressus est.

48.

دفر Trusit in pectore.

דפה Feriit, pulit, trusit.

وَرَاء Quod ante est (Voy. *Freytag*).

Expl. Frapper par-devant.

49.

دنس Sorduit, spurcus et contaminatus fuit, *ut vestis, honor et indoles*.

دُون Contemptibilis, vilis, sequior, *de re*.

أَسَّ Corruptit. — أَسّ Corruptio, excrementa.

Obs. L'idée d'un honneur ou d'un caractère souillé entraîne nécessairement les idées renfermées dans le premier composant.

50.

دان *f. I.* IV. Credito vel mutue dedit ut tempore constituto solveretur.

أَدِيَ Juvit, opem tulit.

أَنَى Moram traxit.

Expl. Porter secours pour un certain laps de temps (1).

Obs. Voy. دان Debilis fuit, ch. V, n° 31.

51.

ذخر Selegit vel paravit in usum temporis futuri; abscondit in temporis futuri usum.

זוה Abdidit, *arab.*

خار *f. I.* Elegit, selegit *rem*.

Obs. L'ensemble des significations du composé se retrouve bien dans celles du composant.

---

(1) Il ne faut pas oublier ce que nous avons dit au commencement du chapitre, que les significations de certains mots durent offrir tout d'abord et en quelque sorte nécessairement un sens assez vague qui n'était déterminé que par les antécédents et les conséquents. Or ici les antécédents et les conséquents pouvaient très-facilement donner au mot primitif دان la signification qu'il a aujourd'hui.

52.

رَبْل Genus arboris novas producentis frondes fine æstatis ferventioris, postquam aruerat.

ربا Auctus fuit, crevit.

آل Rediit.

Expl. Arbre qui recommence à croître.

53.

رَزّ Sonum edidit pluens *cœlum*.

ירה Irrigavit.

أَزّ Fragorem strepitumque edidit *nubes* tonans e longinquo.

Obs. Voy. زر Infixit unam *rem*, etc., ch. XI, n° 6.

54.

رَصّ Parte alteri applicata *rem* junxit.

ירה Posuit, collocavit.

وصى Copulavit, conjunxit.

Obs. Le composant ne renferme que les idées de placer et de joindre.

55.

رطب Maturus sed jam recens et humidus fuit *dactylus*.

روى Bene rigata læta viruit *arbor*.

VIII. Succulenta evasit planta (*idée de fraîcheur dans le fruit*).

طاب *f. I.* Bonus, suavis et delicatus fuit (*idée de maturité*).

56.

رُغْز Sonus submissus et occultior.

رَكّ Subtilis, tenuis fuit.

أَزّ Fragorem strepitumque edidit (nubes tonans) e longinquo; cum murmure bullivit *olla*.

Obs. On voit par ces deux significations qu'on dut dans l'origine attacher à أز une idée assez générale relative à la production du son. (Voy., au reste, dans *Freytag*, هزّ et هزيز.)

57.

رمص Pacem fecit, *c.* بين.

رمّ Reparavit, concinnavit, restauravit.

وصى Copulavit, conjunxit.

Obs. Voy. à la suite سمل, n° 65.

58.

مُرْهِج Pluviæ copiam excitans, *de astro*.

ירה Irrigavit.

هاج *f. I.* Concitatus fuit.

59.

زَبْن Vehementer trudens.

زبا Impulit *aliquem*.

ונה Violenter egit.

60.

زلج Leviter et celeriter latus fuit per superficiem terræ, *ut per glaciem*.

زلّ Lapsavit.

وجّ Celer fuit, festinavit.

61.

زنط Ob multitudinem hominum in loco angusto compressio.

أَزّ Angustia consessus, quum hominum multitudine repletur *locus*.

نطّ Constrinxit *rem*.

62.

زار *f. O.* Incurvatum habuit pectus.

زوى Complicavit.

وَرَاء Quod ante est.

Expl. Être courbé par-devant.

Obs. Voy. زار Mentitus est, ch. X, n° 61.

63.

أَزِيب Alacritas *et* alacer.

أَزّ Incitavit, impulit.

أَبّ Movit, commovit.

64.

أَزِيب Aqua multa.

زوى Collegit.

أَبَاب Aqua.

65.

سمل Composuit rem, pacemve fecit *inter homines*.

أَسَا Pacem fecit.

مل Concinnavit.

Obs. Voir ci-dessus رمص, n° 57.

66.

سمح Beneficus, liberalis fuit; libenter concessit, dedit *rem*.

وسّ Rependit beneficium alicui.

ماح *f. I.* Dono affecit, largitus fuit.

67.

شبّ Accendit *ignem*; arsit.

אש Ignis.

هبّ *ou* أبّ Movit, commotus fuit.

68.

شِهَاب Flamma ignis radios diffundens.

شوى Assavit, calefecit.

هَوْب Ardor ignis.

Expl. Flamme ardente.

69.

ضَأْل Parvus, tenuis, vilis et macilentus fuit.

ضَأَى Tenue habuit corpus.

آلا Impar fuit, minus fuit quam debuit, officium non implens; dedignatus est.

70.

ضَئِيس Pusillanimis.

ضوى IV. Debilitavit.

بَأْس Fortitudo.

Expl. Pusillanime, c.-à-d. celui dont le courage est faible.

71.

ضاف *f. I.* Hospes fuit. IV. Fecit ut confugeret *ad aliquem*. — مُضَاف Refugium, asylum.

ضوى Se recepit, se confugit *ad aliquem*.

وفى Venit.

Expl. Le refuge, l'asile est l'endroit où l'on vient se réfugier.

72.

طَفَافة Paucum, quid parum.

طَوِى Tenuis.

أَفّة Paucitas.

73.

طِفْل Parvus, *de omni re*; infans, parvus, *et* pullus feræ.

طَفِيف Paucus, imperfectus.

ألا Impar fuit, officium non implevit, minus faciens quam debuit.

74.

طلا Illevit, oblevit, inunxit.

ידה Extensa.

לוא Adhæsit.

Expl. Oindre un corps, c.-à-d. étendre une chose qui adhère à ce corps.

75.

عُبّ Aquæ per se effusæ exuberantes.

عُبَاب — Major, copiosior et elatior pars fluctus.

وعى Collegit et congregavit.

أُبَاب Aqua. — أَبَاب Unda, fluctus.

Expl. Mot à mot, amas d'eau.

76.

عبم Fatuus fuit, laboravit mente.

عاب *f. I.* Vitiosa fuit *merx*.

هِمّة Mens, animus.

77.

عثم Distorta forma consolidavit fractum *os*, *vel* eo modo consolidatum fuit *os*.

عوى Torsit, distorsit.

ثمّ Instauravit, reparavit.

Expl. Mot à mot, l'os fut remis tordu.

78.

عجم Intelligens et acuta mente præditus.

عجا Aperuit.

هِمّة Mens, animus.

Expl. Esprit ouvert.

79.

عسّ Tarde lenteque venit.

عىّ Perfruendæ rei impar fuit. IV. Lassus, defessus fuit *in incessu*.

يسّ Incessit.

80.

عُسُوس Homo nequam.

עוה Improbe, perverse egit.

سُوس Natura, indoles.

Obs. عسوس a dû signifier d'abord caractère méchant, et par extension, homme méchant.

81.

عَشَم Macie aridus.

عشّ Gracile et extenuatum habuit corpus. II. Exaruit.

همّ Tabescere fecit, emaciavit corpus *mœror*, *morbus*.

82.

عَشَمَة Concupiscentia.

عشّ Acquisivit.

همّ Versavit *rem* apud animum; de ea cogitavit sollicito animo; intendit.

Expl. La concupiscence, c.-à-d. le désir, la pensée de posséder une chose.

83.

عصر Pressit *uvas*, expressit succum.

עסס *chald.* (*Buxt.*) Pressit, conculcavit.

ירה Irrigavit.

Expl. Produire un écoulement en pressant.

84.

عفص Evulsit e loco *rem*.

יפה Removit, abstulit, abripuit.

فصّ Separavit et diremit *rem a re*.

85.

عَقِيرَة Vox alta legentis.

عوى Vocavit. III. Clamavit *cum aliquo*.

قرأ Legit.

Expl. Mot à mot, lire en criant.

86.

علز Inquietus fuit, *de ægroto*, *avido*, *captivo*.

عال *f. O.* Anxit, molestia affecit, vicit *aliquem res*.

أزّ Commovit, multum agitatus fuit.

87.

عاك *f. O.* Deflectens impetum fecit, *c.* على.

عوى Inflexit in latus.

وكّ Trusit, impulit. — وكّ *avec* على *signifiera naturellement* impetum fecit.

88.

عال *f. I.* Destituit et frustrata fuit *res*.

عيّ Impar fuit rei perficiendæ.

ألا Defuit minus faciens quam oportuit, officium non implevit.

89.

فدّ Vociferatus fuit, *aliis* clamavit magna et alta voce.

فوه Ore extulit, pronuntiavit.

هَدّ Vox gravis et crassa.

90.

فرّ Fugit [c.-à-d. revenir effrayé].

فاء *f. I.* Rediit.

ירא Tremuit, timuit *aliquid*.

Obs. Voy. فرّ Aperuit os, etc., ch. X, n° 72.

91.

فقح Oculos primum aperuit *catulus*; floruit *planta*.

فقّ Aperuit, disjunxit, discriminavit.

وحى Revelavit.

Expl. Faire connaître une chose en séparant, ôtant ce qui la couvre.

92.

قتن Parum edit *vir*.

قات *f. O.* IV. Manducavit.

وَنّ Debilitas.

Expl. Manger faiblement.

93.

قنّى Excrevit pituitam fœdam.

قاء *f. I.* Vomuit; *hébr.* ejecit.

أخ Sordes.

94.

قصف Fregit *navim* quassando *ventus*. — قاصف Frangens *ventus*.

وقص Fregit. II. Fregit *ligna*.

هفّ Cum sono spiravit *ventus*.

95.

قعف Cum radice evulsit *palmam*.

יקע Divulsus est.

وفى Integer, completus fuit.

Expl. Il arracha entièrement la branche.

96.

قفد Passa palma leviter in occipite percussit.

قفا Percussit in occipite.

يَدٌ Manus.

Expl. Frapper l'occiput avec la main.

97.

قطن Incoluit *locum*.

קרה *chald.* (*Buxt.*) Subsistere, manere, permanere.

وطن Commoratus est.

98.

قلب Inversus fuit.

קרה Manere, permanere.

لبّ Respexit ex adverso.

Expl. Un objet renversé ou retourné *demeure* alors, eu égard aux objets qui l'environnent, *dans une position contraire* à celle qu'il avait précédemment.

99.

قلف Decorticavit, cortice nudavit *arborem*.

קהא *chald.* (*Buxt.*) Divellere.

لفّ Obvolvit, circumvolvit.

Expl. Arracher ce qui entoure *un arbre*.

100.

كلّ Lassus et defessus fuit *homo*; tardus et impeditus fuit, *de lingua*; remissus evasit defecitque *ventus*. — كلّ Languor, lassitudo.

كا. *f. I.* Debilis fuit.

ألا Impar fuit, deficit minus faciens quam oportuit; officium non implevit.

Obs. Toutes les significations du composé paraissent être dérivées de l'agglutination des deux mots كا. et ألا.

101.

كال *f. I.* Pavidus et pusillanimis fuit.

كا. Pavidus.

ألا Impar fuit, etc.

102.

لحك Firmiter cohæsit *cum re*.

לוא Adjunctus est.

حكا Firmiter constrinxit *nodum*.

103.

أَلْحَى Incurvus, aduncus.

لوى Flexit, incurvavit.

خوى Cavus fuit.

104.

لزأ Bene pavit *camelos*. IV. Saturavit *gregem*.

לוא *chald.* (*Buxt.*) Comitari, conducere, deducere.

أزأ Satiavit *oves*.

Expl. Conduire les troupeaux de façon qu'ils puissent se rassasier.

105.

لطث Congregavit.

لاط *f. O.* Conjunxit unum cum altero.

هثا Sparsit *pulverem.*

Expl. Réunir ce qui est épars.

106.

لعط Procrastinavit *debitum alicui* solvendum.

ألا Cunctatus fuit, tardus fuit.

عطا III. Dedit, donavit, stipendia dedit.

Expl. Différer à donner ce qu'on doit.

107.

لكع Pumilio.

ألا Defuit minus faciens quam oportuit, impar fuit.

كَعّ Debilis fuit.

108.

لكى Addictus deditusque fuit *rei.*

לוא Adhæsit.

وكا Incubuit et innixus fuit *rei.*

109.

مَجْد Gloria, honos a majoribus ad posteros transmissus.

مأى Extendit, dilatavit.

جَدّ Magnitudo dignitatis et gloriæ.

Expl. Gloire qui s'est étendue de l'un à l'autre.

110.

مخر Lata per mare fuit *navis.*

זים Mare.

خرّ Fidit, dissecuit.

111.

مخر Manibus aquam diffidit *natator.*

مآء Aqua.

خرّ Fidit, dissecuit.

112.

مخن Flevit.

مآء Aqua, succus, liquor.

خنّ Evacuavit sensim una re post alteram educta.

Expl. Répandre de l'eau peu à peu, une larme après l'autre.

113.

مدّ Succulenta evasit *planta.*

مآء Aqua, succus, liquor.

أدى Multus fuit.

Expl. Plante remplie de suc.

114.

مرد Madefecit ut emolliretur *panem.*

مآء Aqua.

ردّ Reddidit.

Expl. Rendre au pain l'eau qu'il a perdue.

115.

مرد Audax et constans fuit in insolentia et rebellione; *en hébreu,* rebellis et inobediens fuit.

أمْر Mandatum.

ردّ Repulit.

116.

مُرْدِى Contus quo utuntur nautæ ad protrudendam navem.

مآء Aqua.

ردّ Repulit.

Expl. La rame, c.-à-d. ce qui sert à repousser l'eau.

117.

مضح Dispersit radios *sol.*

ماى Extendit, dilatavit.

ضح Lux solis.

118.

ماس *f. I.* Superbe incessit jactato corpore.

המם Vehementer agitavit.

يس Incessit.

Expl. S'avancer en s'agitant.

119.

ناج Supplicavit *Deo* quasi gemens.

أنّ Gemuit.

הגה Locutus est.

Expl. Il parla à Dieu en gémissant.

120.

نأم Gemuit, *vel* anhelavit, *vel* sonum occultum et debilem edidit; sonum emisit *dorcas.*

أنّ Gemuit.

המה Murmuravit, fremuit, strepuit.

121.

نجب Celeriter incessit.

نجّ Incitavit, stimulavit.

جب Celer fuit in incessu (1).

122.

نحز Trusit, pepulit, propulit.

نحا Movit, removit *loco suo.*

أزّ Commovit, emovit loco.

123.

ندح Dilatavit.

ندا Satis amplus fuit.

دحا *f. A.* Expandit.

124.

نزع Dimovit, evulsit *e loco suo rem.*

نز Separatus fuit *ab aliquo.*

רעה Removit, abstulit, abripuit.

125.

نشف Descendit *in terram* et evanuit *aqua.*

نشّ Decrevit *stagnum* aqua absorpta in terram.

وفى Integer, completus fuit.

Expl. L'eau a été entièrement absorbée.

126.

نكر Improbavit, repudiavit.

ناء *f. O.* Noluit, aversus fuit *a re.*

كرء Aversatus fuit *a re.*

127.

نمى Elatus fuit, intumuit, *de aqua.*

ناء *f. O.* Elata fuit *res.*

ماى Extendit, dilatavit.

---

(1) Cette formation et plusieurs autres, comme on peut le remarquer, offrent le caractère des formations pléonastiques ou complémentaires.

128.

هدج Tremulo gressu et ejusmodi motu cucurrit *struthiocamelus*.

هاد *f. I.* Commovit *rem*.—هَيْد Motus; commotus perturbatus.

اجّ Cucurrit *struthiocamelus mas*.

Expl. Courir en se remuant.

129.

هاج *f. I.* Impetum fecit *in aliquem*.

هوى Demisit se in prædam *accipiter*.

IV. Irruit *in aliquem*.

اجّ Impetum fecit *in hostem*.

130.

هام *f. I.* Amore mulieris captus fuit.

هَوًى Amor, cupido.

המם Impulit, incitavit.

131.

وركّ Coxæ suæ innixus fuit.

وَرَاء Quod pone est.

وكأ Incubuit et innixus fuit *rei*.

132.

وفض Cucurrit, properavit.

وفى Venit.

هضّ Properavit.

133.

وكز Trusit, pepulit.

وكّ Trusit, impulit.

أزّ Commovit, emovit loco.

134.

وهص Fregit, fidit, rupit *rem cavam*.

وهى Ruptus, dilaceratus et fissus fuit *uter*.

أصّ Fregit *aliquid*.

RACINES RELIÉES ENTRE ELLES PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE LETTRE FORTE COMMUNE.

135.

أَلْف Familiaris, socius.

آل Familia.

لفّ Conjunxit, obvolvit.

Expl. Celui qui est joint à la famille.

136.

لُمَّة Socius, familiaris.

לוה Adhæsit, adjunctus est.

أُمَّة Familia viri.

137.

بحر Siti laboravit inexplebili; non potuit restinguere sitim.

بَاحَة Magna aquæ moles.

حرّ Sitivit.

Expl. *Par métaphore*, il eut assez soif pour boire une grande masse d'eau.

138.

بَحْر Mare.

بَاحَة Magna aquæ moles.

حار *f. I.* Fluctuavit, huc illuc commota fuit *aqua*.

Expl. La mer est une grande masse d'eau qui soulève des flots.

139.

بذر Seminavit, serendo sparsit.

بدّ Separavit. II. Dispersit, dissipavit.

ذرأ Consevit.

140.

بذر Dispersit, separavit.

بدّ Separavit.

ذرّ Sparsit, disseminavit.

141.

בלע Absorpsit, devoravit, avide comedit.

בלה Absumpsit.

לוע Sorbere, glutire.

142.

بلغ Oratione efficax fuit.

بل Victoriam obtinuit.

لغا Locutus est.

Expl. Triompher par la parole.

143.

ترف Bonis commodisque vitæ affluxit.

ترى Multus fuit.

ريف Copia et abundantia in cibo potuque.

144.

تمش Congregavit, collegit.

تمّ Integer, perfectus, absolutus fuit.

مشّ Cepit *rem* partem post partem.

145.

جبر Religavit, consolidavit, integritati reddidit fractum *os*.

جاب *f. O.* Fidit, diffidit, laceravit.

بأر Reposuit.

Expl. Replacer ce qui était séparé.

Obs. Voy. جبار Liber a re et immunis, n° 5 ci-dessus.

146.

جلز Complicuit, obvolvit; firmiter contorsit.

جال *f. O.* Circumduxit *aliquem*; circumivit.

لزّ Constrinxit, compegit conjunxitque.

147.

جلط Rasit *caput*.

جلا Abjecit, detersit.

لاط *f. O.* Adhæsit, conjunctus fuit.

Expl. Raser, c.-à-d. enlever ce qui est adhérent, attaché à, sur, etc.

148.

جلق Rasit *caput*.

جلا *f. O.* Abjecit, detersit.

لاق *f. I.* Inhæsit. IV. Conjunxit.

149.

حلق Rasit *caput*.

حلّ Solvit, exsolvit, dissolvit.

لاق *f. I.* Inhæsit. IV. Conjunxit.

150.

زلق Rasit *caput*.

زال *f. I.* Detraxit *pellem*, separavit *rem*.

لاق *f. I.* Inhæsit, conjunxit.

151.

حصف Firmiter torsit *funem*.

خاص *f. O.* Arctavit, arcte junxit duas res.

صفّ Serie ac in ordinem disposuit.

Expl. Les brins d'une corde sont serrés étroitement entre eux par tours alternatifs.

152.

جلز Nudavit pilis *pellem*, cortice *lignum*.

حلّ Solvit, exsolvit, dissolvit.

لزّ Adhæsit, conjuncta fuit *una res cum altera*.

Expl. Détacher ce qui est joint *à la peau, au bois*.

153.

جلف Decorticavit, abrasit.

جلا Abjecit, detersit.

لفّ Obvolvit, conjunxit.

154.

حلج Somini tenacius adhærentia grana exemit, mundavit.

حلّ Solvit, exsolvit, dissolvit.

لجّ به الشى Res ei adhæret.

Expl. Détacher ce qui est adhérent.

155.

خصف Texit *corpus nudum foliis*, unum cum altero ordine conjungens, *c. acc. rei et* على *corp.*

خاص *f. O.* Comparavit rem cum re.

صفّ Ordine ac in seriem disposuit.

156.

خلد Perennis et sempiternus fuit.

خلّ Corruptum depravatumque fuit *negotium*; diminuta et extenuata fuit *res*.

لدّ Impedivit.

Expl. La continuité de l'existence d'une chose est ce qui *empêche qu'elle ne soit corrompue et détruite*.

157.

دخن Fumum emisit *ignis*.

دَخّ Fumus.

خنّ Evacuavit sensim una re post alteram educta *cophynum*.

Obs. Cette formation peint bien la manière dont le feu laisse échapper la fumée.

158.

دقلة Multum parvo atque tenui corpore prædita *ovis*.

دقّ Subtilis, gracilis.

قلّ Paucus fuit. — قَايِل Brevis et macer.

159.

رزن Sustulit *rem* manu explorandi ponderis ergo.

راز *f. O.* Expertus fuit, tentavit.

وزن Ponderavit, libravit.

Expl. Mot à mot, essayer le poids. On n'essaye guère de connaître le poids d'un objet qu'en le soulevant avec la main. Si on le pèse dans une balance, ce n'est plus un essai.

160.

رشم Scripsit. IV. Signo impresso notavit *vasa*.

رشّ Conspersit humore.

شَامَة Signum quod differt colore ex altera corporis parte.

Expl. Écrire, c.-à-d. produire sur un objet à l'aide d'un liquide des signes d'une couleur autre que celle de l'objet.

161.

رشم Notis nigris et striis notata *res.*

رَشّ Conspersit humore.

شُوم Niger.

162.

ركب Vectus fuit.

رَكّ Jecit partem rei super alteram; adjecit, adpendit.

وكب Gradatim facto progressu incessit.

Obs. Un objet qui s'avance jeté ou placé sur un autre est toujours *un objet transporté.*

163.

ركن Acclinavit se ac reqûievit, nixusque fuit. — رُكْن Angulus; fulcimentum, stabilimentum.

رَكّ Jecit partem rej super alteram; adjecit.

כנן Stàtuit, stabilivit.

164.

رنم Sonuit jucunde, *de arcu.*

رَنّ Sonuit *arcus.*

نِيم Mollis, lenis, delicatus.

165.

زلف Appropinquavit.

زال *f. O.* Separatus fuit *ab aliquo.*

لَفّ Conjunxit.

Expl. Approcher, c.-à-d. se joindre à ce dont on était séparé.

166.

سَبْتَة Temporis spatium longum.

سَبَّة Temporis longioris pars.

بتا Substitit et constitit.

167.

سلت Decorticando extraxit *rem* ex altera quadam.

سلّ Eduxit, extraxit leniter.

لتّ Adhæsit *alteri* et societate junctus fuit.

Expl. Extraire une chose jointe à une autre et faisant corps avec elle.

168.

شنع Multum infamavit, *c.* على *pers.*

شان *f. I.* Deturpavit, dedecoravit, dehonestavit.

نعى Exprobravit *alicui aliquid*, *c.* على; manifestavit et palam fecit *peccata alicujus*, *c.* على.

169.

صغر Parvus fuit, tum corporis mole, tum quantitate et pretio.

صَوْغ Forma, modus.

غِرَار Exiguum, parum, *de somno aliavé re.*

170.

صفح Latam fecit *rem.*

יסף Auxit.

فاح *f. O.* Amplus fuit.

171.

صنم Fœdus fuit, *de odore.*

أصنّ Fœtuit sub axillis; corrupta fœtuit *aqua.*

نمّ Odorem diffudit, fragravit.

172.

طرط Fatuus fuit.

طَايِر Levis, inconstans fuit. — طَيْرَة Levitas, inconstantia.

أرط Demens, stultus fuit.

173.

عدس Vehementer calcavit.

עוד Iteravit. — עוד Continuo, amplius, adhuc.

داس *f. O.* Calcavit pedibus *terram*.

Obs. עוד rend bien *vehementer*.

174.

عقر Diu detinuit *aliquem*.

عقا Retinuit, detinuit.

قرّ Constans et assiduus fuit *in aliqua re*.

175.

عقل Detinuit, constrinxit *camelum*, complicatis simul pede cubitoque; alligavit tarsum وطبيف *cameli* ad armum anteriorem ذراع ejus.

عقا Retinuit, detinuit.

وقل Pedem unum sustulit, alterum humi defixit.

Expl. Le chameau étant lié et attaché de la manière indiquée par le mot composé, il en résultera *nécessairement* que l'un des deux pieds de devant sera fixe sur le sol, tandis que l'autre ne le touchera pas, et le chameau sera retenu dans cette position. On voit alors que les deux composants ont dû être عقا et وقل.

176.

عكف Detinuit *aliquo loco;* substitit, commoratus fuit *aliquo loco*.

عكا Retinuit.

وقف Constitit, substitit; permanere, quiescere fecit (1).

177.

عكل In vinculis *seu* carcere detinuit. — معكل Detentio locusve ubi quis vinctus tenetur.

عكا Colligavit, religavit, compegit *aliquem* vincula ferrea.

כלא Clausit, clausus est, continuit, cohibuit.

Expl. Enfermer quelqu'un et l'enchaîner.

178.

علق II. Suspendit.

على Altus, excelsus fuit.

لاق *f. I.* Inhæsit. IV. Conjunxit.

Expl. Être suspendu, c.-à-d. être joint à un objet en étant élevé.

179.

غضف IV. Ramis luxurians abundavit fructibus; abundavit pecoribus *locus*.

غضا Completus, integer et bene se habuit.

ضفا Abundavit, redundavit.

(1) Nous avons observé au mot حكم, ch. V, p. 14, que, d'après Deguignes père, le changement du ق en ك est fréquent dans les langues orientales.

Obs. Il n'y a dans le composé qu'une idée générale d'abondance.

180.

غطّ Barrivit *camelus*.

وُغًا Vox et clamor.

أطّ Sonum reddidit.

Expl. Le chameau a fait entendre son cri.

181.

غفق II. Dormivit modo aperiens modo claudens *oculos*.

غفا Dormivit.

فقّ Aperuit, disjunxit.

Expl. Il dort, il ouvre, c.-à-d. il ferme les yeux, il les ouvre.

182.

غلق Procul abiit et profectus fuit *per terram*, c. فى.

وغل Procul abiit.

ولق Perseveravit *in eundo*, c. فى.

183.

غلق Clausit *portam*.

غلّ Immisit *rem rei*.

لقا Obviam habuit.

Expl. Fermer une porte, *primitivement* pousser une chose au-devant d'une autre.

184.

فتر Quievit postquam exagitatus fuerat, languit, remissus fuit; tepuit *aqua*.

— فَتْرَة Languor, remissio.

فتأ Desiit, cessavit.

ترى Remissum languidumque se præbuit.

Obs. Les composants offrent l'idée de cesser d'être dans son premier état en même temps qu'on devient faible et languissant.

185.

فصح Remota spuma purum fuit *lac*.

فصّ Separavit et diremit *rem a re*.

صحّ Sanus, integer et vitiorum expers fuit.

Expl. *D'une manière elliptique*, le lait fut séparé de l'écume et devint pur.

186.

فقر Perforavit *sphæruleas*.

فقّ Aperuit.

قار *f. O.* Excidit orbiculatim e medio *rem*.

187.

قبض Contraxit non expandens digitos.

قبا Digitis collegit *rem*.

باض *f. O.* Constitit et affixus mansit loco.

188.

قدح Extundere instituit ignem *ex ignario*. — Battre le briquet (*Ann. mosl. Aboulfed.*, t. III, p. 6).

وَقْد Ignis.

دحا Impulit, trusit, projecit, disjecit.

Expl. Pousser, chasser le feu dehors.

189.

قطق Vindemiavit, decerpsit *uvas*.

قط Secuit.

طقّ IV. Comprehendit, amplexus est.

Obs. Quand on vendange, on coupe les grappes, puis on les prend.

190.

كُمَاخ Superbia (pléonasme).

أَكْوَم Altus, elatus.

هاخ *f. I.* Superbiam ostendit in incessu.

191.

لغب Rem aliter narravit quam se haberet *alicui*.

لغا Locutus fuit.

غبى Non intellexit *rem*; latuit *aliquid res*.

Expl. Parler de manière à ce que la vérité ne soit pas connue.

192.

لفت Detraxit corticem *ab arbore*.

لفّ Obvolvit, conjunxit.

افت Averti, removit.

Expl. Écarter ce qui entoure.

193.

لفق Junctus duabus partibus consuit *pannum*.

لفّ Conjunxit.

فق Aperuit; disjunxit et discriminavit.

Expl. Joindre ce qui était séparé.

194.

لفق Conjunxit *sermonem* ut singulæ partes cohærerent.

Même composition que la précédente.

195.

مخن Indutu multo trivit *vestem*.

مخّ Tritus fuit.

حِين Tempus longum.

Expl. Habit usé par un long espace de temps.

196.

نشم II. Alteratus fuit et fœtere cœpit, *de carne*.

نشا Percepit *odorem*. — نَشْوَة Odor.

شمّ Olefecit.

Expl. La viande a répandu une odeur.

197.

نعش In meliorem conditionem reduxit *aliquem* a paupertate *Deus*.

نَعّ Debilis, infirmus.

عشّ Reparavit

198.

نفد Evanuit, abiit; perierunt *commeatus et opes*.

نفا Periit, dissipatus fuit.

فاد *f. I.* Disparuit, cessavit.

199.

هصم Fregit.

هصّ Confregit.

وصم Fregit rupitque, etc.

CHAPITRE IX.

DU SENS FIGURÉ DANS LA COMPOSITION DES MOTS.

En étudiant la composition d'un mot, il ne faut pas oublier que beaucoup de mots composants ou composés ont perdu leur sens propre pour prendre un sens figuré. Détourner un mot de sa signification primitive et lui prêter une acception figurée est une loi trop générale, trop universelle dans les langues de tous les peuples, pour que nous ne dussions pas en tenir compte.

EXEMPLES.

1.

أَرِشَ Excitavit dissidium, *c.* بين.

أَرَ Accendit *ignem.*

أَشَّ Promptum esse ad malum perpetrandum.

2.

أَبِلَسَ Fractus animo, tristis et mœstus fuit.

بَلَاء Difficultas, ærumna, afflictio.

هَشَّ Comminuit, fregit.

Expl. Brisé par le chagrin.

3.

جَلَّ Magnus et illustris fuit, eminuitque dignitate et majestate.

גאה Elatus, altus, sublimis, illustris.

הלל Luxit, splenduit.

Voy. جَلَّ Migravit, ch. VIII, n° 11, et جِلّ Tegumentum, ch. XII, n° 6.

4.

خَسَّ Ignobilis, vilioris generis sequiorisve fuit.

أَخّ Sordes, *adjectiv.*

أَسّ Corruptio, excrementa, *adjectiv.*

5.

خَفَّ Levis pondere, dignitate, moribus.

خَوَى Vacuus, cavus fuit.

أَفّ Paucitas.

6.

خَانَ *f. O.* Fefellit fidem ac promissa *alicui.*

خوى Vacuus, cavus fuit.

اتى III. Convenit, consensit.

Expl. La convention qu'il avait faite n'a rien produit.

7.

خَانَ *f. O.* Fidem fefellit in eo quod creditum erat, *c.* ب *p.*

خَوِيَ Vacuus, cavus fuit.

أَنَاة Exspectatio.

Expl. L'attente qu'on fondait en lui a été frustrée.

8.

ذأم Contempsit, vilipendit.

وذأ Vitii arguit, contempsit, despexit.

המם Prostravit.

9.

ذال *f. I.* Vilipensa fuit *res;* humilis depressusque fuit *status hominis.*

ذأى Flaccida marcidaque evasit *planta.*

ألا Defuit minus faciens quam oportuit, impar fuit.

10.

رخم Amor, misericordia, humanitas, lenitas.

رخي Laxus et mollis fuit.

همّة Mens, animus.

11.

رقد Dormivit.

رأى Censuit, cogitavit.

قاد *f. I.* Vinctus fuit.

Expl. On peut dire de celui qui dort que *sa pensée est comme enchaînée.*

12.

رقع Proscidit et perstrinxit dicteriis, satyra *aliquem, c. acc. p.*

روى Constrinxit, contorsit *funem.*

وقع Maledixit, obtrectavit.

13.

رمث Perplexum confusumque fuit *negotium.*

روى Contorsit *funem.*

مأث *f. I.* Commiscuit.

14.

زلم Erravit, hallucinatus fuit.

زلّ Erravit, lapsavit.

همّة Mens, animus.

15.

زمن III. Pactus fuit *cum aliquo* in tempus.

زمّ Ligavit.

أنى Tempus idoneum advenit.

Expl. Se lier pour un temps.

16.

زمن Paralysi affectus fuit.

زمّ Ligavit.

أنى IV. Retinuit, detinuit, coercuit.

Expl. La paralysie est une maladie qui retient et lie nos membres.

17.

زها Superbia elatus fuit.

زأى Superbivit.

سوى Adscendit vel electus fuit *vir.*

18.

سخر Ludibrio habuit.

سوى IV. Vilis, abjectus fuit.

خار *f. O.* IV. Flexit et vertit convertitque.

Expl. On méprise habituellement celui dont on se joue, et on le tourne et retourne en quelque sorte de toute façon par les railleries.

19.

سخر II. Subegit, mansuetum reddidit.

سوى IV. Æquabilem fecit.

خار *f. O.* IV. Flexit et vertit convertitque.

20.

سُطُط *pl.* Injusti.

سِوًى Æquitas, justitia.

وطِئَ Calcavit, conculcavit.

Expl. Les injustes, c.-à-d. ceux qui foulent aux pieds la justice.

Obs. Même explication pour شطّ Injustus fuit *contra aliquem*.

21.

سها Oblitus fuit, hallucinatus fuit.

سَوًى Intentio, propositum.

هوى Decidit, delapsus fuit.

22.

شِرَّة Alacritas, agilitas, ardor animi, cupiditas adolescentiæ; ira.

شوى Calefecit.

يرّ Caluit, ferbuit.

Obs. L'ensemble des significations du composé n'offre que des idées d'excitation, d'effervescence.

23.

لجن Adhæsit, propensus fuit, *c.* ب *p.*

כּוּא Adhæsit, adjunctus est.

جنأ Pronum se inclinavit.

24.

لحن Inclinavit *ad aliquem*, propitius fuit, *c.* الى.

لوى Propensus fuit *in rem*.

حنا Flexit, incurvavit.

25.

شها Appetivit, petivit.

شوى Calefecit.

هَوًى Cupido, voluntas animæ.

26.

صَبْر Patientia.

وصب Perennis, continua, et firma ac constans fuit *res*.

ירה Collocavit, fundavit.

Obs. L'homme patient est celui qui demeure toujours invariable, affermi, placé dans la même assiette.

27.

صكا Affixus *rei*, assiduus in ea fuit.

وصي Copulavit, conjunxit.

وكأ Incubuit et innixus fuit *rei*.

28.

ضحا Apparuit, patuit et conspicua *res*.

ضاء *f. O.* Luxit. IV. Conspiciendum præbuit.

حيّ Manifesta et conspicua fuit *via*.

29.

عرم Durus animo, difficilis fuit *homo*.

وعِر Difficilis et asper *locus*.

هِمّة Mens, animus.

30.

عسر Difficilis, infaustus, molestus.

عوى Torsit, distorsit.

שׂרר Torsit, contorsit; *syr.* firmus, durus fuit; pressit, oppressit.

31.

عطّ Multum afflixit, pressit.

عوى Torsit, distorsit.

أعنّ Malta molestia vexavit *aliquem res*.

32.

عند Adversatus fuit, rejiciens quod scivit esse justum et æquum.

غوى Inflexit in latus, torsit, distorsit; *au fig.* être injuste.

ندّ III. Adversatus fuit.

33.

فرث Dispersus fuit, *de gente.* V. Separata et dispersa fuit *gens.*

פרר Fregit, diffregit, dirupit.

هشّ Sparsit *pulverem.*

34.

كظّ Anxit et afflixit multum *res.*

כזה Transfodit.

أضّ Multa molestia vexavit *aliquem res.*

35.

كلف Cum studio ac labore incubuit *in rem*, deditusque fuit ei.

وكأ Incubuit innixusque fuit *rei.*

لفّ Obvolvit, circumvolvit, conjunxit.

Expl. S'appliquer de telle sorte à une affaire, qu'on se joint pour ainsi dire avec elle, ou, *si l'on veut*, qu'on se roule, qu'on s'entortille autour d'elle.

36.

لهج Avidus, deditus, addictus fuit *rei.*

לוא Adhæsit.

وهج Arsit.

Expl. *Arsit* est une métaphore pour marquer l'idée exprimée par *avidus.*

37.

مأر Excitavit *inter homines* inimicitias; irritavit *eos.*

مأى Excitavit *inter homines* discordiam.

أرّ Accendit *ignem.*

38.

مريج Perturbatus et confusus, *de negotio.*

مار *f. O.* Huc illùc in latitudinem commota fuit *res.* — مَوْر Tumultuatio.

أج Confusio.

39.

نخا Gloriatus fuit, superbivit.

ناء *f. O.* Altus fuit, eminuit.

خوى Vacuus, cavus fuit.

Expl. Homme vain qui s'élève.

40.

نسى Oblitus fuit.

ناى Longe remotus fuit.

سَوْى Intentio, propositum.

41.

نفر Inflammatus fuit et intumuit *oculus.*

ناف *f. I.* Eminuit, excessit.

أرّ Accendit *ignem.*

42.

نكّ Vehementer ursit, importune institit.

ناء *f. O.* IV. Gravavit, pressit *aliquem onus.*

وكّ Trusit, impulit.

43.

هتر Proscidit æstimationem *alicujus*.

هتّ Læsit æstimationem.

تزّ Resecuit.

44.

حتم Confirmatio *rei*.

حتا IV. Firmavit, stabilivit.

تمّ Perfecit, absolvit.

45.

حرب Ira percitus fuit; rabie canina correptus fuit.

حرّ Caluit, incaluit.

רהב Tumultuatus est, sæviit, ferociter egit.

46.

حزم Providus ac firmo animo et constans fuit.

حاز *f. O.* Collegit ab omni parte et contraxit ad se *rem, etc.*

همّة Mens, animus.

Expl. Homme prévoyant et constant dans ses projets, c.-à-d. celui qui cherche à reconnaître par son intelligence tout ce qui peut servir à ses desseins et ne laisse échapper aucune circonstance favorable; lat. *compos mentis suæ.*

47.

حزا *f. O.* Divinavit, hariolatus fuit.

حزّ Perforavit.

زوى Abdidit *arcanum.*

Obs. C'est ainsi qu'en français on dit : *percer un mystère.*

48.

حصر In angustiam redegit.

حاصِ *f. O.* Arctavit.

صرّ Constrinxit, nodavitque.

49.

حصف Firma mente ac judicio præditus, prudens fuit.

حصى IV. Numeravit, cognovit, scivit.

صفّ Serie et in ordinem disposuit.

Expl. L'homme prudent et sage connaît et apprécie la valeur des événements et fait chaque chose dans l'ordre où elle doit venir.

50.

خبل Mente alienatus.—خُبل Delirium quod dæmoni tribuitur.

خبّ Commotum et undis agitatum fuit *mare.*—خبّ Unda maris ejusque commotio.

بال Animus.

Expl. Esprit agité comme les eaux de la mer par une tempête.

51.

دجل Mentitus fuit; tectum fuit *verum justumve.*

دجّ Laxavit velum.

جلا Clarus fuit, manifeste patuit.

Expl. Le menteur met un voile sur ce qui est pour lui clair et évident.

52.

دنح Abjectus, contemtus fuit (compl.).

دنا Vilis fuit.

نحا Removit in latus (mis de côté).

53.

زبر Patienter tulit.

زبا Portavit.

وبر Constitit, commoratus fuit.

Expl. Supporter avec constance.

54.

شُطْس Adversitas, dissensio (compl.).

شط Longius removit.

طس Litigavit.

55.

شنف Odit, odium habuit.

شنأ Odit.

نفا Expulit, relegavit, rejecit.

56.

طمخ Superbus fuit.

طمّ Multa fuit *res* ut superemineret.

ماخ *f. I.* Superbiam ostendit *in incessu.*

57.

عبد Negavit, improbavit, vituperavit.

عاب *f. I.* Vituperavit, arguit.

بذّ Prohibuit, repulit.

58.

غمد II. Texit, occultavit *alicujus* errores, lapsus.

غمّ Texit.

مدّ Trahendo extendit, produxit *rem.*

Expl. Il étendit quelque chose qui couvrit les erreurs.

59.

لُزْنَة Angustia, calamitas.

لزّ Constrinxit.

زَنَاء Angustia.

60.

نفضّج Dilatatus fuit, *de re.*

فاض *f. I.* Effusus fuit.

ضاج *f. O.* Amplus fuit, late patuit.

CHAPITRE X.

LETTRES FORTES FINALES CONSIDÉRÉES COMME L'ABRÉVIATION D'UN VERBE HAMZÉ ET DÉFECTUEUX OU DOUBLEMENT DÉFECTUEUX.

Nous avons considéré à la fin des mots une lettre accompagnée de son point-voyelle comme pouvant être l'abréviation d'un verbe hamzé et défectueux ou doublement défectueux. Ainsi, dans le mot

فَرَ « aperuit os ut cognosceret ætatem jumenti », nous avons admis que رَ était l'abréviation de رَأَى; dans جَلَ *f. O.*, que لَ était l'abréviation de لَوَى, et de même dans une foule d'autres mots.

Le rejet de deux lettres faibles placées ainsi à la fin des mots pouvant paraître assez étrange au premier abord, nous avons cru devoir grouper ensemble la majeure partie des mots qui comportent ces abréviations. Observons cependant qu'en dehors des faits que nous allons présenter, d'autres considérations autorisent à les regarder comme ayant pu avoir lieu.

رَ représente رَأَى à l'impératif et au conditionnel apocopé, et dans les temps semblables de la quatrième forme. Suivant quelques grammairiens arabes, le verbe رَأَى et tous ceux de cette même classe qui sont hamzés, peuvent perdre leur élif hamzé à la quatrième forme, ce qui les réduira, à l'impératif et au futur apocopé, à une lettre accompagnée d'un point-voyelle (1).

Dans la langue vulgaire on remplace جَاءَ « venir » par جَا ou جَ, شَيِّئَ « vouloir » par شَا ou شَ. Tous ces faits et d'autres prouvent que l'on peut très-bien regarder رَ comme abréviation de رَأَى, شَ comme abréviation de شَيِّئَ, etc.; mais si رَ peut représenter رَأَى, جَ جَاءَ, شَيِّئَ شَ, etc., لَ pourra représenter aussi لَوَى, عَوَى عَ, etc., puisqu'il n'y a pas plus de voyelles rejetées dans le premier cas que dans le second. Nous verrons au reste plus tard que les agglutinations qui se firent dans ces circonstances ne durent pas produire immédiatement la forme فَعَلَ, mais plus probablement la dix-septième forme فَعْلَى, qui offre à peu près même sens que la première (2); le verbe hamzé et défectueux ou doublement défectueux ne se trouvait plus alors représenté seulement par une lettre et un point-voyelle, mais par deux lettres et un point-voyelle, abréviation dont on n'a pas lieu de s'étonner.

---

(1) Voy. Grammaire de M. de Sacy, 2e édit., Ier vol., p. 257 et 258.

(2) Voy. le *Cours théorique et pratique* de M. Bresnier, p. 372.

EXEMPLES.

1.

أبس Re ingrata excepit *aliquem* ; vilem reddidit, contemsit, pravi habuit.

أبى Abhorruit; fastidivit, recusavit, detrectatus fuit.

ساء Male tractavit; displicuit, male habuit.

2.

أزف Coaluit *vulnus*.

أزّ Partem rei *cum altera* conjunxit, comportavit in unum.

فأى Diffidit et percussit gladio. VIII. Apertus fuit, separatus fuit.

Expl. La blessure ouverte s'est fermée.

3.

أفن Infirma mente et consilii inops fuit.

أفّ Paucitas, pusillanimitas.

نوى Intendit, proposuit sibi.

Expl. Être timide et faible dans ses projets.

4.

برّ Verax et justus fuit.

باء *f. O.* Confessus est.

رأى Censuit.

Expl. Faire connaître sa pensée.

5.

بسل Torvius contraxit vultum.

بَشّ Vultus lætus, *et* بَشْبَش *simpliciter* vultus.

لوى Curvus et distortus fuit; torsit et vertit.

6.

باس *f. I.* Superbum et insolentem se gessit adversus alios, eosque injuria et noxa affecit.

بآ De se gloriatus fuit.

ساء Male tractavit; afflixit, mœrore affecit.

7.

جدل Vehementia et acritudo in litigando.

جدّ Durus, molestus fuit.

ألوى In litigando vehemens.

8.

جهر Palam ac aperte sine velo conspexit *virum mulier*.

جها Patuit, apertus ac manifestus fuit.

رأى Vidit.

Voy. جهر Vox alta, p. 59, n° 12.

9.

جال *f. O.* Circumvenit, si hoc perlustrandi fit causa, *c.* على.

جاء Venit, advenit.

لوى Flexit, convertit, *c.* على; incurvavit.

Obs. Le premier des composants a exprimé dans le composé le mouvement de la marche, et le second les détours qu'on décrit en marchant.

10.

حتر Firmavit, constrinxit.

حتا Firmavit.

روى Constrinxit.

11.

حتر Visum fixit *in rem*.

حتا Firmavit.

رأى Vidit.

12.

حجب Seclusit, prohibuitve ab ingressu.

حجا Retinuit, cohibuit.

בוא Intravit.

Expl. Empêcher celui qui veut entrer.

13.

ختل Occultavit se *prædam* invasurus *lupus*.

خات *f. O.* In prædam se demisit *accipiter*.

لوى Devertit et occultavit *rem* ab aliquo, ne eam cognosceret, *c.* عن.

14.

دُرْب Porta plateæ ampla.

دار Locus ubi plura sunt ædificia.

בוא Intravit.

Expl. Entrée d'un lieu où sont des maisons réunies.

15.

داح Coegit compulitque *pecora*.

داى Propulit *camelos*.

حوى Collegit et congregavit.

16.

ردج Gressus et paulatim progressus fuit.

رُود Lenis cunctansque incessus.

جاء *f. I.* Venit, advenit.

17.

ركح Composuit aliis alia imponens *rem*.

رَكْ Partem rei super alteram jecit.

حوى Collegit congregavitque.

Expl. Rassembler des objets et les réunir en les plaçant l'un sur l'autre.

18.

زرّ Auctus fuit prudentia ob experientiam.

زوى Collegit.

رأى Prudentia.

Expl. Il a amassé de la prudence.

Obs. Voy. زر Vehementer collegit *rem*, ch. XIV, n° 11.

19.

صَاخَّة Sonus vehemens surdas reddens aures.

صوى Validus, robustus fuit.

خَوَاة Sonus.

20.

صلق Vehementem edidit sonum.

صل Sonuit.

قوى Valuit in re ; robore certavit.

21.

ضجر Angore animi pressus et perturbatus fuit.

ضجّ IV. Molestia affecit.

رأى Putavit, censuit. — رأى Mens.

22.

ضمّ Vehemens calamitas.

أضّ Multa molestia vexavit *aliquem res*.

مأو Infortunium.

23.

ضمج Adhæsit terræ.

ضم Conjunxit.

جو Terra.

24.

طغم Aqua copiosa.

طغا Copia sua se extulit, exundavit *aqua*.

ماء Aqua.

25.

غب Ad finem pervenit.

غَايَة Finis, meta, terminus rei.

בוא Venit, pervenit.

26.

فضخ Contundendo fregit, *de re cava*.

فضّ Fregit, rupit.

خوى Cavus fuit.

27.

فقخ Percussit in capite aliave re cava.

قفا Percussit in occipite. V. *et* X. Percussit *baculo*.

خوى Cavus fuit.

Expl. Frapper une chose creuse.

28.

كمد Tristitia affectus et ægrotus fuit.

وكم Tristitia affecit.

دوى Ægrotus fuit.

29.

كاع *f. I.* Præ timore abstinuit, declinavit, *c.* عن.

كاء Timore perculsus recessit *a re*.

حوى Inflexit in latus.

30.

لُغز Verbum occultam habens significationem, ænigma.

لغا Locutus est.

زوى Abdidit *arcanum*.

Expl. Parole qui cache un secret.

31.

هَجْز Occultus sermo.

הגה Locutus est.

زوى Abdidit *arcanum*.

32.

هدج Incessit modo senis.

هدّ Multum decrepitus, senex fuit *homo*.

جاء Venit, advenit.

33.

هدج Argutam vocem edidit *camela* præ amore in pullum.

هدّ Barrivit *camelus*.

جوى Vehementi affectus fuit æstuavitve amore.

PLÉONASMES.

34.

أزح Contraxit se in unum, contractus fuit.

از Partem rei cum altera conjunxit, comportavit in unum.

حوى Collegit, congregavit. II. Contraxit *rem*. V. In gyrum in se convolutus fuit *serpens*; contracta fuit *res*.

35.

بشع Impar fuit *negotio*, succubuitque illi.

بهش Apprehendere voluit *rem*, nec vero cepit.

عى Perficiendæ *rei* impar fuit.

36.

زاع *f. O.* Inflexit in latus *rem*.

زوى Complicavit.

عوى Inflexit in latus.

37.

خمج Corrupta fœtuit *caro*.

خمّ Corrupta fuit fœtuitque *caro*.

جوى Corrupta fuit fœtuitque *aqua*.

38.

دحل Latuit, abscondit se.

دحّ Occuluit, recondidit *sub terram*.

لوى Devertit et occultavit ab aliquo *rem*, ne eam cognosceret.

39.

سحق Emisit *lacrymas oculus*.

سحّ Effudit.

קוא Evomere; *métaph.* ejicere.

40.

شطن Remotus fuit, procul fuit a re.

شط Longius distitit, remota fuit *domus*.

نوى Longe remotus fuit.

41.

طنب Constitit, substitit *loco*.

وطن Commoratus est.

بوى Descendit *in loco* ibique substitit.

42.

فنّ Ornavit; *passif*, être orné.

יפה Pulcher fuit.

נאה Decorus, pulcher fuit.

Obs. Voy. فن Prorogavit dies ad solvendum, ch. V, p. 20, n° 74.

43.

قَلَاشَة Brevitas exilitasque.

קלל Exiguus fuit; *arab.* قل.

שׁוּא Res exigua.

44.

غسّ Excitavit simultatem *inter aliquos*.

مأى Excitavit *inter homines* discordiam.

ساى Excitavit simultatem.

45.

نعّ Debilis, infirmus, *de viro*.

ونى Debilis fuit.

عى Impar fuit *rei perficiendæ*.

46.

وصل Junxit *rem rei*, copulavit.

وصى Copulavit, conjunxit.

לוא Adjunctus est.

FORMATIONS COMPLÉMENTAIRES OU EXPLÉTIVES.

47.

حبج Apparuit de improviso.

حبا Obtulit se, apparuit *res alicui*.

جاء Venit, advenit; subito venit, *c.* على.

48.

حبج Appropinquavit.

حبا Prope fuit.

جاء Venit, advenit.

49.

حاط *f. O.* IV. Cinxit, circumdedit.

حوى IV. Complexus est, amplexus est.

طوى Complicuit, in se convolvit.

50.

زاع *f. O.* Inflexit in latus *rem.*

زوء Complicavit.

عوى Inflexit in latus.

51.

شأن Tetendit, proposuit sibi.

شيء Voluit.

نوى Intendit, proposuit sibi.

52.

ضلع Inclinavit se, declinavit.

ضل Deviavit.

عوى In latus inflexit.

53.

لث Substitit, mansit *aliquo loco.*

לוא Adhæsit.

ثوى Substitit divertitque *aliquo in loco.*

FORMATIONS APPROCHÉES.

54.

حَوْل Circum.

حوى Amplexus est.

لوى Flexit, convertit, incurvavit.

55.

خمّ Mulsit *camelam.*

خوي Vacuus fuit.

ماء Aqua, succus, liquor *rei.*

Expl. Traire une chamelle, une chèvre, etc., c.-à-d. vider le liquide qui gonfle ses mamelles.

56.

خِلّ Amicus intimus.

أَخٌ Frater.

לוא Adjunctus est, adhæsit.

57.

دقّ III. Irruit in saucium eum necaturus.

דוה Languidus, infirmus.

فأى Diffidit et percussit gladio.

Expl. Il frappa du glaive celui qui était déjà faible et sans force.

58.

راغ Versute egit.

رأى Consilium, mens, prudentia, ingenium.

غوى In errorem induxit.

Expl. Mettre en défaut la sagesse et la prudence des autres.

59.

زلّ Lapsavit.

أزّ Emovit loco.

לוא Adjunctus est.

Expl. Glisser, c.-à-d. changer de place en restant joint à l'endroit sur lequel on est.

60.

زمّ Implevit *utrem.*

زوى Collegit.

ماء Aqua, succus, liquor.

Expl. Recueillir un liquide dans une outre.

61.

زار *f. I.* Mentitus est.

زوى Abdidit *arcanum.*

رأى Censuit; scivit.

Expl. Cacher sa pensée, ce que l'on sait.

62.

شَبِث Affixus et adhærens rei *vir.*

שבא *chald.* Captivum cepit; tenuit, detinuit.

ثوى Substitit divertitque *loco.*

63.

צרר Constrinxit, colligavit.

وصى Conjunxit, copulavit *rem rei.*

روى Constrinxit.

64.

ضاع *f. O.* Emaciavit *iter equum.*

ضوى IV. Debilitavit.

عىّ IV. Lassus, defessus fuit *in incessu.*

65.

عبس Austerus fuit.

عاب *f. I.* Arguit, vituperavit.

ساء Male tractavit.

66.

عشّ Gracile et extenuatum fuit *corpus.*

عىّ Perficiendæ rei impar fuit.

شوى Res exigua.

67.

أعشر Stultus.

عُشّ Parvus.

رأى Mens, ingenium.

68.

غبن Oblitus est.

غبى Latuit *aliquem res;* fugit *aliquem res.*

نوى Intentio, propositum.

Obs. Celui qui *oublie* est celui auquel *ses propres intentions échappent.*

69.

غبن Fraus.

غبّ Latuit.

نوى Intentio, propositum.

Obs. La ruse est le résultat d'une intention que l'on cache.

70.

غرّ Experientia et rerum usu caruit.

غوى In errorem induxit.

رأى Consilium, opinio.

Expl. Être souvent induit en erreur par ses opinions, sa manière de voir.

71.

غسل Lavit, abluit.

غسّ Demersit *in aquam.*

لوى Torsit et vertit.

Obs. Pour laver un objet, on le plonge dans l'eau, puis on le tourne et le retourne dans cette même eau.

72.

فرّ Aperuit os ut ex dentibus cognosceret ætatem *jumenti*.

فو Os.

رأى Spectavit, vidit.

Expl. Regarder la bouche d'une jument pour en connaître l'âge.

Obs. Voy. فرّ Fugit, p. 67, n° 90.

73.

ماح *f. I.* Hausit *aquam*.

ماء Aqua.

حوى Collegit et congregavit.

74.

ماد *f. I.* Humiditate et rore affectum fuit et corruptum fuit *triticum*.

ماث *f. O.* Admisit aquam.

דוי Res corrupta et fastidium movens.

75.

نزّ Secessit ac seorsim separatus fuit *ab aliquo*.

نوى Longe remotus fuit *ab aliquo*; transmigravit *ab uno loco in alium*.

زوى Removit, amovit.

76.

هَزِق Tonitru vehemens.

هزّة Reciprocatum tonitru murmur.

قوى Valuit, robore certavit.

77.

هام *f. I.* Sitivit.

هَوًى Cupido, voluntas animæ, desideratus, optatus.

ماء Aqua.

Expl. Désirer de l'eau ardemment.

78.

وزع Timidus fuit; debilis, inutilis fuit *homo*.

ידא Timuit.

عىّ Impar fuit rei perficiendæ.

79.

وَفْر Copia, abundantia.

وفى Copiosus fuit.

רוה Ubertim satiatus est *aliqua re*.

FORMATIONS MÉTAPHORIQUES.

80.

دينح Superbia.

دَيَّا V. Intumuit *facies*.

خوى Vacuus, cavus fuit.

Expl. L'orgueil, c.-à-d. ce qui est creux et gonflé.

Obs. Voy. نخا, p. 81, n° 39.

81.

صدع Avertit eum *ab aliqua re*.

صدّ Avertit, impedivit.

عوى Inflexit *in latus*.

82.

طاع *f. O.* Obsequens fuit, paruit.

طوى Complicuit.

عوى Inflexit in latus; torsit, distorsit.

Expl. Celui qui obéit se ploie et se tourne suivant les désirs des autres.

83.

عال *f. O.* Declinavit a justo, injustus fuit.

عوى Inflexit in latus.

لوى In latus inflexit; denegavit *debitum*.

84.

عال *f. O.* Anxit, molestia affecit *aliquem res*.

عوى Torsit.

لوى Torsit et vertit *funem*.

85.

غضر Commoditate vitæ et abundantia bonorum donavit *aliquem Deus*. — غَضَارَة Commoditas vitæ cum affluentia bonorum.

غاظ *f. I.* Immersus fuit, demersus fuit.

רווה Abundantia, ubertas.

86.

غلّ Perfidus fuit.

غوى In errorem induxit.

لوى Curvus et distortus fuit.

87.

لبّ Substitit *aliquo loco*.

לוא Adhæsit.

بوى Descendit in loco ibique substitit.

CHAPITRE XI.

DÉCOMPOSITIONS OBTENUES A L'AIDE DES DIVERSES FORMES DU VERBE.

Il nous est arrivé plusieurs fois de ne trouver que parmi les formes dérivées d'un verbe des significations qui pussent donner le secret de la composition d'un mot. Nous n'avons pas hésité dans ces circonstances à supposer que la première forme, qui seule le plus souvent pouvait s'agglutiner, avait eu primitivement une signification génératrice de celle de la forme dérivée ou même signification que celle-ci. La relation intime qui existe entre la première forme et les autres, les décompositions que nous avions déjà obtenues, le grand nombre

de significations et de mots qui ont été perdus depuis la langue primitive, nous donnaient parfaitement le droit de faire cette supposition ; ce n'était pas, d'ailleurs, dans les lettres qui constituent la forme que le verbe avait pu puiser cette signification, qui convenait si bien à notre décomposition (1).

EXEMPLES.

1.

دجم Tristis fuit (figuré).

دجّ II. Obnubilatum fuit.

همّة Mens, animus.

2.

دفّى Incedendi modus celer passibus largis. — أدفق Amplo passu incedens, *de camelo*.

دقّ II. Celeriter ivit.

فقّ Aperuit; disjunxit et discriminavit.

Expl. Le dernier verbe a servi à marquer l'idée de *passibus largis*.

3.

داق *f. O.* Macie extenuatum fuit *pecus*.

דוה Languidus, infirmus.

آق II. Diminuto cibo afflixit, vexavit.

4.

ذمر Vituperavit et instigavit.

ذمّ Vituperavit.

أزّ VIII. Instigavit.

5.

ريد V. Austero vultu fuit *vir*.

رئ Visus, adspectus.

أبّد II. Terruit, fugacem reddidit, a societate alienavit.

Expl. Homme dont l'aspect éloigne ou inspire la crainte.

6.

رزّ Infixit unam *rem in alteram* ibique firmavit.

أرى II. Firmavit, stabilivit.

أزّ Partem *rei* cum altera conjunxit, comportavit in unum.

Obs. Voy. رز Sonum edidit pluens cœlum, ch. VIII, p. 64, n° 53.

7.

رسيس Res firma et stabilis (pléonasme).

أرى II. Firmavit, stabilivit.

אשרה Fulcrum, fulcimen.

(1) On peut, au reste, en consultant M. de Sacy, voir que toutes les formes jusqu'à la neuvième exclusivement, peuvent offrir, en ne tenant pas compte de la voix passive, exactement le même sens que la première. Voy. M. de Sacy, Ier vol., 2e édit., n° 273, p. 129 ; n° 280, p. 133 ; n° 284, p. 135; n° 293, p. 137 ; n° 296, p. 137.

8.

رسا Stabilis, firmus fuit, immobilis constitit *mons*.

Expl. Même formation que la précédente.

9.

رفض VI. Emanarunt, eruperunt *lacrymæ*.

ירה Irrigavit (explét.).

فضّ Effudit *lacrymas*.

10.

رمق Sensim sensimque bibit.

روى Explevit sitim (compl.).

مقّ V. Per partes paulatim potavit *vinum*.

11.

رام *f. I.* II. Constitit, commoratus fuit *aliquo loco*.

أرى II. Constitit, continuit se *in loco*.

מהה *hitph.* Moratus est.

12.

زَابُوقَة Abditus domus locus in quo sunt anguli.

زوى II. In angulo domus fuit.—زَاوِيَة Angulus domus.

أبق V. Abditus fuit, latuit.

Expl. Angles cachés d'une maison.

13.

زنخ V. Superbivit.

زأى Superbivit.

نخا Gloriatus fuit, superbivit.

14.

زهف VIII. Ad festinandum impulit.

أزّ Commovit, incitavit.

هقّ Celeriter incessit.

15.

زهق IV. Irruit *in aliquem* properans eum necare.

زها VIII. Vehementer cucurrit.

فأى Diffidit et percussit gladio.

Expl. Il se précipita sur quelqu'un pour le frapper du glaive.

16.

سُدْقَة Id quo ostium occluditur.

سدّ Obstruxit, obturavit.

فأى VIII. Apertus est.

Expl. Ce qui bouche une ouverture.

17.

شجر Impedivit.

شجا VI. Prohibitus fuit.

ورأ Impedivit, repulit.

18.

شلشل Mingendo *urinam* sparsit *puer*.

شأى VI. Dispersus fuit.

هل Effusus fuit.

19.

شنّ Sparsim effudit *aquam*.

شأى VI. Dispersus fuit.

أنّ Fudit.

Expl. Répandre de l'eau en la dispersant.

20.

شنع V. Palam et manifestus fuit.

شان *f. O.* Aperuit.

نعى Manifestavit et palam fecit *peccata alicujus.*

21.

صَخَب Vehemens clamor.

صَاخَّة Sonus vehemens surdas reddens aures.

أبّ II. Clamavit, vociferatus fuit.

22.

ضبّ IV. Clamavit.

ضَوَاة Voces strepitusque populi.

أبّ II. Clamavit.

23.

ضلا V. Elegit errori deditos et cum eis se conjunxit.

ضلّ Erravit.

לוה Adjunctus est.

Expl. Se joindre à ceux qui errent.

24.

عزل V. Declinavit a latere, recessit, descivit.

عوى Inflexit in latus.

زال *f. I.* Removit *aliquem;* separavit *rem.*

25.

فتّ Contudit et digitis fregit *rem.*

فأى VII. Separatus fuit (explét.).

هتّ Fregit, contrivit *rem.*

26.

فحش Fregit.

فأى VII. Separatus fuit (explét.).

جش Fregit, comminuit.

27.

فزّ Descivit, recessit *ab aliquo*, *c.* عن; demovit, exturbavit loco.

فأى VII. Separatus fuit.

أزّ Emovit loco.

28.

فسأ IL. Fidit, rupit extendendo *vestem.*

فأى VII. Apertus fuit, separatus fuit, diffissus fuit.

سأى Extendit ut diffinderetur *pannum.*

29.

فشع Diffusa, dispersa, *de antiis frontis.*

فأى VII. Separatus fuit.

شعّ Dispersus, disgregatus fuit *populus.*

30.

فصّ II. Apertis valde oculis et fixis intuitus fuit.

فأى VII. Apertus fuit.

بصّص Oculos aperuit *catulus.*

31.

فضّ Fregit *rem* separatione partium.

فأى VII. Separatus fuit.

أضّ Fregit.

32.

فطر Fidit *rem.*

فأى VII. Separatus fuit, diffissus fuit.

طرّ Fidit *rem.*

33.

فهض Fregit.

فأى VII. Separatus fuit, diffissus fuit.

هضّ Fregit.

34.

فهم Intellexit, percepit animo.

فأى VII. Apertus fuit (figuré).

فِهْمة Mens, animus.

35.

قثم VIII. Collegit.

قثا Collegit.

ثمّ Collegit *herbas*.

36.

قطل V. A radice amputatus fuit, *de radice*.

قطّ Secuit.

إلّ Radix, origo.

37.

كتف Detestatus fuit.

كأى Abhorruit.

تفى Repudiatus fuit, detestatus fuit.

38.

لذم Commoratus, affixus fuit *loco*.

لذى Assidue incubuit *rei*.

מהה *hitph*. Moratus est.

39.

لاعج Vehemens et urens *amor*.

لاع *f. O.* VIII. Amore accensus fuit.

أجّ Arsit, flagravit.

40.

لعص Difficilis fuit, *de re*.

ولع Retinuit (explét.).

عصى V. Difficilis et intricatus fuit, *de re*.

41.

لعط Festinavit.

أآل Properavit *in incessu*.

عطا V. Festinavit.

42.

لفأ Decorticavit *lignum;* excoriavit, evulsit carnem *ab osse*.

لفّ Conjunxit, obvolvit, circumvolvit.

فأى VII. Separatus fuit.

Expl. Séparer ce qui est joint, ce qui est autour.

43.

لمط VIII. Abstulit.

لأ IV. Abstulit *rem*.

ماط *f. I.* Abduxit, longius removit.

44.

متن Substitit *aliquo loco*.

מהה *hithp*. Cunctatus, moratus est.

تنا Substitit.

45.

مخط Attraxit *ut arcum* et extendit.

مخى Longe removit et abduxit *a re*.

יטה Extensa.

46.

مخي V. Medulla privavit *os*.

مخّ Medulla.

خوى Vacuus fuit.

Expl. Mot à mot, vider la moelle d'un os.

47.

مدح IX. Late expansus *vel* valde capax fuit venter.

مأى Extendit, dilatavit.

داح *f. O.* Magnus fuit et propendit *venter*.

48.

مدح VIII. Amplus, dilatatus fuit, *de terra*.

مأى Extendit, dilatavit.

دحّ VII. Extensa, dilatata, ampla fuit *res*.

49.

مدن Substitit, commoratus fuit.

مدى VI. Permansit *in re*, duravit.

נוה Sedit, quievit, habitavit.

50.

مشع Eripuit *rem*.

משה Extraxit, eduxit.

ישע *hiph.* Eripuit.

51.

معز V. Vehemens cursu fuit *camelus*.

ماع *f. I.* Cucurrit.

عزّ Vehemens fuit.

52.

نبج V. Intumuit *os*.

نباج Editus, elatus fuit.

גאה Se extulit.

53.

ندب Vocavit *ad rem aliquam*.

ندأ Vocavit.

أبّ II. Clamavit.

54.

نزب Vocem emisit *dorcas*.

نزّ Vociferatus fuit, *de dorcade*.

أبّ II. Clamavit.

55.

نشع VIII. Dimovit, avulsit.

نشنش Vulsit *plumas suas avis*; dotraxit, removit *carnem ab osse*.

יעה Removit, abripuit.

56.

نفج *f. O.* V. Præ se fastum tulit et gloriatus fuit, plura sibi tribuens quam haberet.

ناق *f. O.* Eminuit extitit*ve supra rem*.

גאה Se extulit. — גא Superbus.

CHAPITRE XII.

DÉFINITIONS.

Nous avons cru devoir grouper ensemble les définitions, afin d'en faire mieux ressortir le caractère général. Nous répéterons à peu près pour elles ce que nous avons déjà dit des formations approchées (1), c'est-à-dire que la décomposition ne les donne le plus souvent que d'une manière approximative.

La définition exacte, celle qu'on appelle en latin *definitio accurata*, était bien souvent impossible à cause du petit nombre de mots existants joints à la concision du langage nécessitée par le manque à peu près complet de tout système grammatical.

La plupart de ces définitions paraissent avoir été faites par une sorte d'antonomase; c'était là, en effet, une manière commode et facile de définir les êtres et les objets dans une langue encore pauvre et qui se formait elle-même; car il ne s'agissait, pour leur définition, que d'employer des mots qui servaient déjà à exprimer des qualités communes à une foule d'êtres, mais que l'objet défini possédait seulement à un plus haut degré que les autres. Cette façon de procéder était d'ailleurs en harmonie avec la nature d'un peuple primitif dont l'esprit est toujours frappé par les qualités apparentes des objets, bien plutôt que par leurs qualités essentielles. Quelques-unes de ces définitions paraîtront peut-être un peu philosophiques et sembleront indiquer une grande puissance de conception; si l'on en faisait une objection, je répondrais à l'aide des livres saints : que l'homme n'étant qu'un être déchu, nous ne devons pas nous étonner si nous retrouvons dans des mots si près de son origine les traces de sa grandeur primitive.

---

(1) Voy. chap. XI, p. 93.

EXEMPLES.

1.

بَرَأَ Creavit.

בּרא Æquavit.

رَأَى Censuit, putavit, voluit.

Expl. De la part de Dieu, créer c'est *égaler* ce qu'il a dans la pensée (1).

2.

بُكْرٌ Matutinum tempus, diluculum.

بَكَّ Laceravit, disjunxit, rupit, separavit.

كَرَا Dormitavit.

Expl. De toutes les causes qui interrompent le sommeil, il n'en est aucune dans la nature qui l'interrompe aussi généralement que *le matin* ou *le point du jour;* on a donc pu le nommer *ce qui fait cesser le sommeil.*

3.

بَلَدٌ Stupidus, stolidus tardusque fuit.

بَالٌ Cor, animus.

لَدَّ Impedivit.

Expl. La stupidité est ce qui retient, empêche, arrête les facultés de l'esprit.

4.

لَدُمَ Stultus fuit.

لَدَّ Impedivit.

هِمَّةٌ Mens, animus.

5.

بَلُوطَةٌ Glans.

بَالَةٌ Ampulla, theca.

لَاطَ *f. O.* Adhæsit.

Expl. Ce qui caractérise le gland entre tous les autres fruits, c'est la petite calotte qui se trouve adhérente à sa base.

6.

جُلٌّ Tegumentum jumenti, tegumenta, vestes et alia hujus generis ex suppellectile.

جَلَى Texit, operuit.

לאה Adhæsit.

Expl. Un vêtement est quelque chose qui *adhère en nous couvrant.*

Obs. Voy. جَلَ Migravit, ch. VIII, n° 11, p. 59, et جَلَّ Illustris fuit, ch. IX, n° 3, p. 78.

---

(1) Cette définition est d'une grande exactitude. Je sais que beaucoup d'orientalistes regardent ce mot comme venant originairement du mot بَرَى *couper, tailler;* nous avons cru néanmoins pouvoir présenter cette étymologie : elle est plus juste, car *couper* ce n'est pas *créer;* elle rend d'ailleurs mieux compte de la signification *liber, immunis,* attachée à بَرِئَ; car *être libre, déchargé de toute obligation*, c'est *égaler sa pensée.*

7.

جُنّ Operimentum, velum.

جَنَى Texit, operuit.

אנה *pi.* Objecit.

Expl. Objet placé devant un autre et servant à le couvrir.

8.

جِنّة Dæmones.

גאה Superbus, impius.

יגה Violenter egit, oppressit; *hiph.* oppressit, vexavit.

Obs. Les composants donnent la définition même fournie par l'Écriture : *révolté qui opprime les autres.*

9.

جُوش Pectus hominis.

גו Dorsum.

شَاى Præcessit prævertitque.

La poitrine, c.-à-d. ce qui se trouve placé devant le dos.

10.

حَبّة Una bacca, unum granum, semen.

حَيّ Vita.

أَبَا Pater fuit.

Expl. La semence est la source de la vie dans la nature.

11.

حِتَار Lacinia, ambitus, ora *de qualibet re.*

حوى Amplexus est.

تار *f. O.* Circumdedit.

Expl. Ce qui embrasse l'objet en l'entourant.

Obs. Voy. حتر Firmavit, constrinxit, ch. X, n° 11, p. 85.

12.

حَجَل Compes ipse (pedis vinculum).

حجا Retinuit, cohibuit.

جل Migravit.

Expl. Ce qui empêche de se transporter d'un lieu à un autre.

13.

حَسّ Facultas sentiendi.

حَيّ Vita.

أَسّ Fundamentum, principium.

Expl. La *faculté de sentir* n'appartient qu'aux êtres vivants, et tout être qui vit la possède nécessairement; on peut donc la définir : *le fondement, la base, le principe de la vie.*

14.

حِصَار Munimentum, castellum.

حصا Prohibuit, impedivit.

صرى Custodivit, servavit *aliquem.*

Expl. Un lieu défendu et fortifié *empêche* l'approche des ennemis en même temps qu'il *protége* et *cache* l'assiégé.

Obs. Voy. حصر Numero comprehendit, ch. V, n° 116, p. 23.

15.

حِصْن Locus munitus ad cujus interiores partes perveniri non potest; arx.

حصا Prohibuit, impedivit.

صان *f. O.* Custodivit *ab aliquo*, recondidit. Voy. le préc.

16.

حَاجَة Necessitudo.

حوى Amplexus est.

أجأ Coegit.

Expl. La *nécessité* peut être comparée à quelque chose qui *nous entoure* et *nous violente*. Elle nous *entoure*, puisque nous ne pouvons lui échapper; elle nous *violente*, puisque nous la subissons malgré nous.

17.

خُبْز Panis.

خَوَ Fames.

بزّ Rapuit.

Expl. Parmi tous les aliments imanables, le pain est celui qui sert le plus communément à apaiser la faim; on a donc pu le nommer : *ce qui enlève la faim*.

18.

خدم Inservivit, famulatus fuit, ministravit.

خذأ Humiliavit se, obedivit alteri.

أمّ Præcepit quid faciendum.

Expl. Le *serviteur* est celui qui *obéit à un autre* qui lui *ordonne ce qu'il faut faire*.

Obs. Ici le ذ s'est changé en د.

19.

خِلْفَة Panniculus quo resarcitur.

خلا Resecuit, evulsit.

لفّ Obvolvit, conjunxit.

Expl. Ce avec quoi on réunit ce qui est coupé, arraché.

20.

خار *f. I.* Selegit.

خَتَ Intentio, propositum.

ירה Posuit, collocavit, fundavit.

Expl. Choisir, c.-à-d. placer son intention sur...

21.

خَيْس Error, mendacium.

خوى Vacuus, cavus fuit.

أسّ Fundamentum.

Expl. L'erreur, le mensonge, c.-à-d. ce qui n'a pas de fondement.

22.

رأس Caput.

رأى Censuit, cogitavit; consilium, cogitatio.

أسّ Fundamentum, principium.

Expl. La tête, c.-à-d. le siége de la pensée.

23.

رَشْم Pluvia.

رشّ Conspersit *aqua locum*.

ماء Aqua.

Expl. La pluie, *primitiv.* eau qui arrose.

24.

مَطَر Pluvia.

ماء Aqua.

طرّ Decidit.

Expl. La pluie, *primitiv.* eau qui tombe d'en haut. Voy. le préc.

50264

25.

رُفّ Saliva.

ירה Irrigavit.

فُو Os.

Expl. La salive, c.-à-d. ce qui arrose la bouche.

Obs. Voy. رفّ Fulsit color, ch. VII, n° 23, p. 49.

26.

رُقْبَة Collum ; inferior pars cervicis.

رقّ Tenuis fuit.

قَبّ Caput.

Expl. Le cou *ou* la partie inférieure de la tête, c.-à-d. la tête devenue mince.

27.

رَمَاد Cinis.

آرّ Accendit ignem. — إرّ Ignis.

أمَد Extremum, terminus, finis.

Expl. On peut dire que les cendres sont le résultat, la fin, le reste de toute espèce de feu.

28.

رُهْن Pignus.

رها III. Consensit, concordavit.

هنا Dedit, donavit.

29.

زَرَد Lorica ex annulis ferreis contexta.

زرّ Confodit.

ردّ Repulit.

Expl. La cotte de mailles, c.-à-d. ce qui empêche d'être percé.

30.

سِرّ Radix, fundamentum.

أسّ Fundamentum.

ירה Posuit, collocavit.

31.

سَرَب Aqua effluens.

سار *f. I.* Iter fecit.

أبَاب Aqua.

Expl. Eau qui coule, c.-à-d. eau qui marche.

32.

سُوس Natura, indoles.

سوى Intendit, proposuit sibi.

أسّ Principium, fundamentum.

Expl. La nature, le caractère, c.-à-d. la base de nos résolutions, de notre conduite.

33.

نَسِيس Natura, indoles.

نَوى Intendit, proposuit sibi.

أسِيس Fundamentum.

34.

شَكِيكَة Natura, indoles.

شيّ Voluit.

وكّ Trusit, impulit.

Expl. La nature, le caractère, c.-à-d. ce qui détermine les actes de notre volonté.

35.

تُوس Natura, indoles.

تو Unicus, solus, simplex.

أسّ Fundamentum, principium.

Expl. Le caractère, c.-à-d. la base de notre individualité.

36.

سُمّ Venenum.

سام Malus, fuit vitiosus.

ماء Aqua, succus, liquor.

Expl. Le poison, c.-à-d. *généralem.* un liquide nuisible. V. سمّ, n° 45, p. 32.

37.

شَحّ Avarus.

شُوًى Res nullius pretii, exigua.

حوى Collegit, congregavit, asservavit, amplexus est.

Expl. L'avare, c.-à-d. celui qui conserve et amasse jusqu'aux objets de la plus mince valeur.

38.

شَطّ Ripa fluvii.

شَاو Finis, extremum, terminus.

وطاء Terræ pars depressa; substratum; res quæ corpore substernitur.

Expl. La rive d'un fleuve, c.-à-d. la limite, le bord de la terre sur laquelle il roule ses eaux, ou, si l'on veut, d'une portion de terrain formant un enfoncement.

39.

شَعر Pilosus, hirsutus.

שוע *chald.* Induxit, obduxit.

عرى Nudus fuit.

Expl. Le poil, c.-à-d. ce qui recouvre ce qui est nu.

40.

ضَحّ Sol.

ضَوْء Lux.

وحى Misit.

Expl. Le soleil, c.-à-d. ce qui envoie la lumière.

41.

طَلّ Serpens.

طوى Complicuit, in se convolvit.

لوى Torsit et vertit.

Expl. Le serpent, c.-à-d. celui qui se plie et se tord.

Obs. Voy. طَلّ Tenuis pluvia, ch. V, n° 65, p. 19.

42.

طَلَع Serpens.

طَلّ Serpens.

عوى Torsit.

Expl. (*Définition explétive.*) Serpent qui se tord.

43.

عَلَم Vexillum (superior ejus pars).

علي Excelsus, altus fuit.

ماى Extendit, dilatavit.

Expl. L'étendard, c.-à-d. un objet déployé, étendu, qu'on élève.

44.

غِمْد Vagina.

مَدّ Trahendo extendit; produxit *rem.*

— مَدِيد Longus, procerus.

غمّ Texit.

Expl. Une gaîne, c.-à-d. un objet

étendu, allongé, qui en recouvre un autre.

45.

فَلَت Effugium.

فَلّ Fugatus.

أَتى Venit.

Expl. Le refuge, c.-à-d. l'endroit où vient celui qui a fui.

46.

لحّ Proxima cognatio.

לאה Adhæsit, adjunctus est.

حوى Collegit, congregavit, amplexus est.

Expl. La parenté, c.-à-d. ce qui joint et réunit les hommes.

47.

مُخَاط Mucus nasi.

مُخّ Cerebrum.

خطأ Ejecit *spumam*.

Expl. La morve, c.-à-d. ce que rejette le cerveau.

48.

مِدَاد Atramentum.

مَاء Aqua, succus, liquor.

דוה Ater fuit.

49.

مِدَّة Pus.

مَاء Aqua, succus, liquor.

דוי Res corrupta et fastidium movens.

Obs. Voy. مدّ Succulenta evasit planta, ch. V, n° 88, p. 21, et مدّ Extendit, ch. VI, n° 78, p. 35.

50.

مَرّ Funis.

مأى Extendit.

روى Constrinxit.

Expl. La corde est un objet dont les propriétés principales sont de *s'étendre* et de *serrer*.

51.

مَرَض Morbus.

مِرَّة Robur corporis.

أَضّ Fregit.

Expl. La maladie, c.-à-d. ce qui brise les forces du corps.

52.

مَرَق Jus, jusculum.

ماء Aqua, succus, liquor.

راق *f. I.* IV. Effudit.

Expl. Le jus, c.-à-d. liqueur qui s'est écoulée.

53.

مُشْط Pecten.

משה Extraxit, eduxit.

شطّ Abjecit, longius removit, projecit.

Expl. Le peigne, c.-à-d. ce qui sert à extraire quelque chose que l'on rejette.

54.

مَعْق Profunditas.

مأى Extendit, dilatavit.

عِقّ Fossa profunda in terra.

Expl. L'idée de profondeur paraît avoir été donnée par celle d'une fosse extrêmement grande

55.

نَمَّة Formica una.

نوى Intendit, proposuit sibi.

أَمَّ Intendit aliquid, proposuit.

Expl. La fourmi, c.-à-d. celle qui prévoit, qui a un but.

56.

نَمْل Formica.

Expl. Le mot نَمْل se forma probablement en adjoignant à نَمّ, qui emportait déjà l'idée de *prévoyance*, le mot ملأ, qui ajouta celle d'*emplir* et d'*amasser*.

57.

أَسَد Leo.

أس Principium, fundamentum.

أد Robur, vis.

Expl. Être dont *le principe* est *la force*.

58.

كَعْنَب Leo.

كع Debilis, pavidus fuit.

نهب Rapuit abstulitque prædando.

Expl. Celui qui fait sa proie du faible (1).

59.

أَدَم Adamus, homo.

أد Robur, potentia.

همّ Versavit *rem* apud animum; sibi proposuit *rem*.

Expl. Mot à mot, puissance de la pensée, c.-à-d. être dont la puissance est dans la pensée.

60.

مَرْء Vir, *et in genere*, homo.

أمّ Quod in quavis re præcipuum est; id quo quid continetur.

رأى Putavit, censuit.

Expl. Être dans lequel est renfermée la pensée.

61.

سُنَّة Forma.

سوى Æquavit.

אנה *pih.* Objecit.

Expl. Forme, c.-à-d. ce qui est égal à l'objet et placé devant lui (2).

62.

تُرْب Pulvis.

تر Separatus, resectus fuit.

رُبّ Multum.

Expl. La poussière est le symbole de la division.

---

(1) Dans عوف *leo* on retrouve encore יעה *abstulit, abripuit.* L'autre composant semble être وفى *venit.* Dans ساعدة *leo* on retrouve عدا *irruit in aliquem.* L'autre composant paraît être ساء *male fecit, male tractavit.*

(2) Cette définition est très-juste si l'on regarde *la forme* comme un type général appartenant à chaque individu de l'espèce; car ce type devient égal à chacun des individus de l'espèce, et il est placé devant lui, puisqu'il en trahit l'existence.

63.

رُحْم Misericordia.

رخي Mollis fuit.

همّة Mens, animus.

64 (1).

أُسْطُمَّة Media pars *vel* optimi gentis.

وسط, *pl.* أَوْساط Media pars, exquisitus, eximius.

أُمّة Gens.

65.

أُسْطُم Locus ubi aqua marina congregata est.

وسط In medio fuit, penetravit.

ים Mare.

66.

أحد Unitas.

وأي VI. Collectus, congregatus fuit. — وأي Numerus *seu* multitudo hominum.

حدّ Terminus, limes.

Expl. L'unité, c.-à-d. le terme, la limite du nombre (2).

67.

حدّ Terminus, limes.

حوي Complexus est, amplexus est.

آ Extendit.

Expl. La limite, c.-à-d. ce qui entoure l'étendue.

68.

خمس Digiti (*Hariri*, VII, init. *Ham.*, p. 790).

حوي Rapuit, abripuit.

مس Tetigit.

Obs. Ce qui enlève et ce qui touche, c.-à-d. les doigts (3). De là est venu خمسة (4).

69.

אתון Asina (lente gradiens). — אתן Minutis, modicis gressibus incessit.

אתה Venit, advenit.

أنى Tardavit, moram traxit.

---

(1) Les deux numéros 64 et 65 n'ont été placés ici que par inadvertance. Ils auraient dû être placés dans la première série, à laquelle ils appartenaient naturellement.

(2) Il est évident qu'on peut ne pas tenir compte du mot *hominum* dans la signification de وأي.

(3) Il est difficile de mieux nommer les doigts par antonomase. Les griffes des animaux et le bec des oiseaux servent aussi à *enlever* ou *saisir*, mais le sens du tact ne s'y trouve pas développé.

(4) Nous pensons que la signification donnée par Hariri à خمس fut déduite du mot خمسة; mais en agissant ainsi, on n'a fait que rendre خمس à sa première signification. En guarani, en omagua, en cochini, le système de numération est formé sur le nombre cinq, lequel est exprimé par le mot *main*. Ce sont, en effet, les mains qui ont fourni les premiers moyens de numération. On voit encore aujourd'hui les

CHAPITRE XIII.

FORMATIONS OU LES SIGNIFICATIONS DES DEUX COMPOSANTS SONT OPPOSÉES L'UNE A L'AUTRE.

L'énonciation d'un acte quelconque suppose bien souvent l'existence d'un état directement opposé à celui qui sera le résultat de cet acte. Quand je dis, par exemple, *rassemblez ces objets,* le mot *rassemblez* suppose nécessairement la *dispersion des objets,* état essentiellement opposé à celui de leur réunion. Or, il arrive souvent dans la conversation qu'on exprime par un mot l'état de choses actuel qui se trouve en opposition avec celui qui sera le résultat de l'acte voulu. C'est ainsi qu'au lieu de dire simplement *rassemblez ces objets,* on peut employer cette expression : *rassemblez ces objets dispersés.* Or, si dans la langue qui nous occupe les deux mots *rassembler* et *disperser* se trouvaient juxtaposés et par suite agglutinés entre eux, il en résultait un mot qui voulait dire *rassembler ce qui est dispersé,* ou simplement *rassembler ;* mais alors on trouvera par la décomposition les deux mots *rassembler* et *disperser,* dont les significations sont entièrement opposées. De pareilles formations ont produit quelquefois des racines sémitiques, ainsi qu'on le peut voir par les exemples suivants.

EXEMPLES.

1.

بخس Minuit, diminuit, detrimento affecit.

بخ Magna et magni momenti fuit *res.*

خسّ Pravam, vilem reddidit *portionem alicujus.*

2.

جُبّل Hominum turba.

جبا Collegit *tributum.*

بلّ Disgregatus ac dispersus fuit *populus.*

Expl. Rassemblement de ceux qui étaient d'abord dispersés.

Comanches exprimer le nombre cinq en élevant la main, le nombre dix en élevant les deux mains, et pour les nombres plus élevés frapper autant de fois les mains qu'il y a de décimales. Voy. *La terre et l'homme,* par M. Maury, p. 454.

3.

حبق Collegit *vasa sua*.

حوى Collegit, congregavit.

بقّ Dispersit *opes*, *familias*.

4.

خلا Evulsit.

خوى Rapuit, abripuit.

לוא Adhæsit.

5.

خال *f. O.* Superbus, arrogans fuit.

خوي Vacuus, cavus fuit (sens figuré).

آلا Superbivit, dedignatus fuit.

6.

دنا Propinquus fuit, appropinquavit.

ودأ Propinquum reddidit.

نوى Longe remotus fuit.

7.

زحّ Removit, dimovit *a loco*.

زوى Removit.

حوى Continuit.

Expl. Éloigner ce qui est renfermé dans un lieu.

8.

زحف Progressus fuit, accessit *ad aliquem*.

زاح *f. O.* Remotus fuit.

وفى Venit.

Expl. Celui qui était éloigné est venu.

9.

زخف Gloriosus, superbus fuit.

زأى Superbivit.

خفّ Levis dignitate.

10.

شعّ Dispersus, diffusus fuit.

شأى VI. Dispersus fuit.

وعى Collegit et congregavit.

11.

شعب Collegit.

شعّ Dispersit, diffusus fuit.

وعب Totum, universum cepit. IV. Collegit, coacervavit, congregavit.

12.

شفر Deminutus fuit.

شقّ Deminuit.

وفر Copiosus fuit.

13.

شقح Fœdavit, deformavit.

شاه *f. O.* Deformis, fœdus fuit.

قحّ Purus fuit.

14.

عفق Collegit.

وعى Collegit et congregavit.

فقّ Disjunxit, discreminavit. VII. Separatus fuit.

15.

فصّ Separavit *rem a re*.

فأى VII. Separatus fuit.

وصى Copulavit, conjunxit.

16.

فصل Disjunxit, separavit, diremit.

فصّ Separavit, diremit.

وصل Copulavit, conjunxit.

17.

نَسَعَ Disgregati sunt per pascua *cameli*.

نَسَّ Dispersus fuit.

وَعَى Collegit et congregavit.

18.

أَصْمَحَلَّ Solutus fuit.

ضَمَّ Conjunxit.

حَلَّ Solvit (1).

19.

قَعْضَنَ Extirpavit.

רקע Avulsus fuit.

ضَنَ Adhæsit *terræ*, *loco res*.

COROLLAIRE.

Les formations produites ainsi par deux mots opposés l'un à l'autre peuvent expliquer, dans bien des cas, les significations entièrement contraires attachées à un même verbe, sans pour cela que le mot régi exige des prépositions différentes (2). Quand le langage, en effet, se réduit, pour ainsi dire, à une équation mathématique, l'ordre dans lequel se groupent les mots à la suite les uns des autres a souvent bien peu d'importance; la juxtaposition des deux mots *rassembler* et *disperser* pouvait également bien, suivant telle ou telle circonstance qu'il est facile d'imaginer, signifier *rassembler ce qui est dispersé*, c'est-à-dire *rassembler*, ou *disperser ce qui est rassemblé*, c'est-à-dire *disperser*. Voy. ci-après, exemples.

(1) Nous verrons plus loin que les quadrilitères se décomposent comme les trilitères.

(2) M. de Sacy a expliqué ce fait pour le cas où le verbe régit ses compléments à l'aide de prépositions différentes. Voy. *Gram.*, 2e éd., t. II, p. 119.

EXEMPLES.

1.

جفأ Aperuit, *et contra* clausit portam, *c. acc.*

جأى Texit, operuit.

فأى VII. Apertus fuit, separatus fuit.

Expl. I. Ouvrir une porte, c.-à-d. ouvrir, séparer ce qui en couvre l'ouverture.

Expl. II. Fermer une porte, c.-à-d. couvrir ce qui est ouvert.

2.

زاح *f. O.* Dispersit *camelos*, *c. acc.*, *et contra* congregavit *camelos*, *c. acc.*

زوى Removit.

حوى Collegit, congregavit.

Expl. I. Disperser, c.-à-d. éloigner ce qui était réuni.

Expl. II. Rassembler, c.-à-d. réunir ce qui était éloigné.

3.

شعب Collegit. V. Separatus, dispersus fuit.

شعّ Dispersus, diffusus fuit.

وعب IV. Collegit, congregavit, coacervavit.

4.

شفّ Auctus fuit, *et contra* deminutus fuit.

شَوًى Res exigua.

وفى Completus, integer, copiosus fuit.

Expl. I. Auctus fuit, c.-à-d. ce qui était peu de chose est devenu important.

Expl. II. Diminutus fuit, c.-à-d. ce qui était important s'est réduit à peu de chose.

5.

شَمَم Propinquitas, *contra* longinquitas.

شاغ VI. Longius distitit *res*.

أمّ, *n. act.* أمم Propinquus fuit, prope accessit.

Expl. I. Propinquitas, c.-à-d. rapprochement de ce qui était d'abord éloigné.

Expl. II. Longinquitas, c.-à-d. éloignement de ce qui était d'abord rapproché.

Observation. Quelquefois des compositions différentes rendent compte des sens contraires attachés à une même racine.

EXEMPLES.

1.

رسّ Discordiam excitavit, *et contra* pacem fecit.

1° رسّ Discordiam excitavit.

أرّ Accendit ignem (sens figuré). VIII. Instigavit.

سأي Simultatem excitavit.

2° رسّ Pacem fecit.

ירה Posuit, collocavit, fundavit (sens figuré).

أسا Discordiam composuit, pacem fecit.

2.

سرّ IV. Clanculum habuit, celavit *rem*, *et contra* divulgavit, revelavit, aperuit *rem alicui*.

1° سرّ Celavit rem.

سوى Intendit, proposuit sibi.

وري II. Celavit, occultavit *rem*.

Expl. Tenir une chose secrète, c.-à-d. cacher le but auquel on tend.

2° سرّ Divulgavit, revelavit.

سوى Intentio, propositum.

وري II. Ostendit.

Expl. Divulguer une chose, c.-à-d. faire connaître son but, ses desseins, ou ceux d'un autre.

CHAPITRE XIV.

Dans le langage dont nous nous occupons, il semble que l'on ait employé les noms d'action qui exprimaient la chaleur pour peindre *la violence dans l'action* ou *l'intensité dans l'état.*

EXEMPLES.

1.

أشر Valde lætus, agilis fuit, lætitia exultavit.

أشّ Agilis, promptus fuit, exultavit.—

أشاش Lubentia, alacritas.

يرّ Caluit, ferbuit.

2.

أقرّة Magnum malum.

أوق Molestia, res ingrata, invisa.

يرّ Caluit, ferbuit.

3.

حَمْز Acrimonia saporis.

حمّ Fervefecit, calefecit.

مَزُوز Acris sapore (inter dulcedinem et acetum).

حمّ Fervefecit, calefecit, a détruit le *inter dulcedinem et acetum.*

4.

خبط Vehementer conculcavit.

خبا Ferbuit.

وطئ Calcavit.

5.

دحم Valide trusit *aliquem.*

دحا Trusit, impulit.

حمّ Calefecit.

6.

رضب Vehementer decidit *pluvia.*

يرّ Caluit, ferbuit.

ضبّ Fluxit.

7.

رهس Valide conculcavit.

يرّ Caluit, ferbuit.

وهس Conculcavit.

8.

رهك Vehementer confricando trivit ac comminuit.

يرّ Caluit, ferbuit.

هكّ Fricando trivit.

9.

زرّ Vehementer collegit *rem.*

زوى Collegit.

يرّ Caluit, ferbuit.

Obs. Voy. زرّ Auctus fuit, etc., n° 18, p. 86, et زرّ Abegit, n° 35, p. 31.

10.

سَعْرَان Cursus vehementia.

سعا Cucurrit.

يرّ Caluit, ferbuit.

CHAPITRE XV.

DÉCOMPOSITION D'UN VERBE QUI A POUR RÉGIME OU POUR SUJET L'UN DES COMPOSANTS.

On rencontre quelquefois en arabe un nom affecté spécialement comme régime à un verbe, et en décomposant ce verbe, on y retrouve souvent le nom comme l'un des composants. Considérons, par exemple, le mot لفم, qui veut dire *obligavit,* mais ne s'emploie dans ce sens qu'avec le mot *os* pour régime. Je trouve pour compo-

sants لَفّ *obvolvit, conjunxit,* et فُوم *os.* Au premier abord on peut se demander comment il se fait qu'on donne à un verbe un régime qui se trouve déjà renfermé en lui. La raison, ce me semble, en est bien simple : le mot لفم une fois formé par agglutination voulut dire littéralement *envelopper une bouche,* sans qu'on pût y distinguer ni لَفّ ni فُوم. Or, si je veux rendre cette phrase : *Pierre a enveloppé sa bouche,* comme il s'agit ici d'envelopper une bouche, je serai conduit naturellement à me servir du verbe لفم ; mais, dans le cas particulier que je considère, je ne veux pas dire seulement *Pierre a enveloppé une bouche quelconque,* mais *Pierre a enveloppé sa bouche.* Il me faut donc exprimer que cette bouche enveloppée est la bouche de Pierre; or il n'y avait pas pour cela de moyen plus simple que de répéter après le nom d'action ou le verbe لفم le mot bouche lui-même, فوم, accompagné de l'affixe qui représentait Pierre. Il en résulta qu'on eut ainsi, et en quelque sorte à l'état latent, une tournure offrant une certaine analogie avec celle qui est si souvent usitée en arabe : بِكَا بُكَا مَرْيَا.

Le mot فوم se trouve ici régi au cas direct par le verbe لفم, dans lequel il entre comme composant; mais cela n'a pas toujours lieu. Il arrive quelquefois que le régime qui fait partie du verbe composé est régi par ce même verbe à l'aide d'une préposition. C'est ce qui a eu lieu, par exemple, pour لطف *appegit rem lateri suo, c.* بِ *lateris,* composé de لَطّ *appegit* et de طَفّ *latus.* L'action, en effet, tombant directement sur l'objet, *rem,* qu'on joint au côté, et non pas sur le mot *latus,* ce second régime dut être joint au verbe لطف à l'aide d'une préposition quand ces particules eurent pris naissance.

Ce que nous avons dit pour le régime peut se répéter pour le sujet. جَمّ *multa fuit* vel *evasit, abundavit* (*aqua*), est composé de جاء *venit, advenit,* et de مَآ *aqua.* Si je veux dire : *L'eau des fontaines est abondante en ce pays,* ou, suivant une tournure usitée en arabe, *est abondante en ce pays l'eau des fontaines,* je serai conduit naturellement à employer le mot جَمّ, puisqu'il s'agit d'exprimer l'abon-

dance de l'eau; mais ce n'est pas une eau quelconque qui est abondante dans le pays dont je parle, c'est l'*eau des fontaines*. Je répéterai donc *eau des fontaines* après le mot pays, c'est-à-dire que je donnerai pour sujet au mot جَمّ le substantif même qui entre dans sa formation.

EXEMPLES.

VERBES DANS LESQUELS LE RÉGIME EST LUI-MÊME UN DES COMPOSANTS.

1.

لطأ Adhæsit *terræ*, *c.* ب.
טוא Adhæsit.
وطاء Terræ pars depressa.

2.

لطف Appegit junxitve *rem lateri suo*, *c. acc. et* ب.
لطّ Appegit.
طق Latus.

3.

لفم Obligavit *os suum mulier*.
لفّ Obvolvit.
فم Os.

4.

مأن Propinavit *aquam*.
ماء Aqua.
אנה *pih.* Objecit.

VERBES DANS LESQUELS LE SUJET EST LUI-MÊME L'UN DES COMPOSANTS.

1.

جمّ Multa fuit *vel* evasit, abundavit *aqua in puteo*; confluxit *aqua*.
جاء *f. I.* Venit, advenit.
ماء Aqua.

2.

زهر Lucem emisit *ignis*.
زها Luxit.
إرّة Ignis.

3.

موج Salsuginosa, amara fuit *aqua*.
ماء Aqua.
أجّ Salsa, subamara fuit *aqua*.

4.

مسل Fluxit *aqua*.
ماء Aqua.
سال *f. I.* Fluxit.

5.

مغل Lactavit infantem gravida *mater*.
مغل Lac matris alio fœtu prægnantis.
أمّ Mater.
غال *f. I.* Gravida lactavit infantem.

CHAPITRE XVI.

ADJECTIFS DEVENUS SUBSTANTIFS.

Il est dans le dictionnaire arabe beaucoup d'épithètes changées en substantifs. La décomposition des mots permet souvent de les reconnaître avec une grande certitude.

EXEMPLES.

1.

بِذْلَة Vestis neglecta communis et quotidiani usus, cujus non habetur cura.

بذّ Vetustus, squalidus fuit.

ذلّ Abjectus vilisque fuit.

2.

دُجُن Nubes operiens et nigra.

דיה Ater fuit (*Léopold*).

جنّ Texit, operuit.

3.

رُدَاح Proventus copia pollens campus.

رو Abundantia, proventus annonæ.

دحّ VII. Extensa, dilatata, ampla fuit *res*; luxuriavit pabulo *terra*.

4.

رُدَاح Amplis et multum extensis ramis prædita arbor.

روى Bene rigata aqua læta viruit *arbor*.

دحّ (Précédemment cité.)

5.

رِمّ Terra humida.

ירה Irrigavit.

ماء Aqua.

Obs. Voy. رِمّ Cura, sollicitudo, ch. VII, n° 24, p. 49.

6.

زَنِيم Spurius ex scorto natus; filius qui alicui tanquam patri attribuitur, sed ex eo haud natus est.

زِنَاء Scortatio.

نمى Attribuit *quid alicui* ut auctori.

CHAPITRE XVII.

QUADRILITÈRES.

Les quadrilitères se sont formés, comme les trilitères, par la juxtaposition des mots et la suppression des lettres faibles.

EXEMPLES.

1.

خربق Fidit *rem*; dissecuit, laceravit *vestem*.

خرّ Fidit, dissecuit.

بق Fidit *saccum*.

2.

دعسق Propulit.

دعّ Trusit impulitve.

ساق *f. O.* Propulit, impulit *jumentum*.

3.

دُلَفِق Via patens, aperta.

دل Monstravit, indicavit viam rectam.

— دُلًى Via regia aperta.

فق Aperuit.

4.

دُمَشُق Velox incessu, *de homine, camelo*.

دمّ Celeriter incessit.

شقّ Incessit, permeavit.

5.

دنكس Se continuit *domi*, non egrediens rei familiaris curandæ ergo.

دنّ IV. Stetit, substitit.

كسّ V. Studium, operam posuit.

6.

إرْجَحَنّ Inclinavit in unum latus et rursus in altum elata fuit, *de libra*; commota, agitata fuit *res*.

رجّ Commotus, agitatus fuit.

حنا Flexit, curvavit.

Obs. Dans la seconde signification du composé, حنا est explétif.

7.

زحلف Volvit, impulit. II. Volutus, impulsus fuit.

زحّ Emovit *e loco*.

لفّ Convolvit, obvolvit, circumvolvit. Expl. Rouler en éloignant d'un lieu.

8.

زُرْنُق Pulchritudo perfecta.

זהה *rad. inus. syr.* Splenduit. — זיו *chald.* Splendor.

رُونُق Pulchritudo.

9.

زهلق Candidam reddidit *vestem*. II. Albus fuit, *de re*.

زهل Albus fuit, *de re*.

يقّ Albus fuit.

10.

صعفر In fugam egit *asinos terror*.

صعصع Movit.

فرّ Fugit.

11.

طرعب Nimius longus.

طار *f. I.* Longus fuit, *de re*.

عبّ Longa fuit *herba*.

12.

غشمر Nullius rei rationem habens consilium suum secutus est.

غشم Haud considerate peregit.

رأى Consilium, opinio.

Expl. Il exécuta ses projets sans les mûrir.

13.

غطرس Sui amore et admiratione plenus fuit; superbia et arrogantia se extulit super æquales suos. II. Superbiam ostendit in incessu.

غطا Elatus fuit extulitque se.

راس *f. I.* Superbivit; fastuosa cum agitatione corporis incessit.

14.

فنخر Inflavit distenditve patulas nares suas.

فأى VII. Apertus est.

نخرة Foramen nasi.

15.

قمطر Congregatus, collectus fuit.

قمقم Congregavit.

طرّ Compulit ex diversis locis in unum.

16.

كرسع Cucurrit.

كرا *f. O.* Vehementer cucurrit.

سعى Cucurrit.

CHAPITRE XVIII.

CAUSES DE L'AGGLUTINATION ET SES RÉSULTATS.

Nous avons supposé, dans tout ce qui précède, que les mots dont nous avons donné la décomposition avaient été produits par une cause naturelle agissant indépendamment de la volonté humaine, et

que leur formation avait été le résultat de la constitution même d'un langage qui avait précédé les langues sémitiques. Le caractère même de nos étymologies prouve, ce nous semble, jusqu'à la dernière évidence qu'il a dû en être ainsi. Les hommes lettrés, les savants, tous ceux qui sont versés dans un art ou exercent une profession peuvent créer et produire des mots spéciaux formés par la juxtaposition et l'agglutination en rapprochant les mots de leur propre langue ou ceux d'une langue étrangère. C'est ainsi, par exemple, qu'en français, *porte-étendard, porte-drapeau, portemanteau, phrénologie,* etc., peuvent être considérés comme des mots formés par la juxtaposition ou l'agglutination ; mais jamais ces formations isolées et faites pour ainsi dire de main d'homme ne pourront produire dans leur ensemble, en quelque langue que ce soit, une série de mots semblables à ceux que nous avons décomposés. Qui se serait imaginé d'aller juxtaposer et agglutiner des mots pour obtenir des formations pléonastiques, complémentaires, opposées? Il a fallu nécessairement que la manière habituelle de s'exprimer engendrât elle-même tous ces mots composés. Ces formations d'ailleurs n'auraient pu se produire avec le génie actuel des langues sémitiques, ainsi que le prouve le caractère général de nos décompositions. Qu'on essaye, en effet, de faire passer dans la langue arabe ou même dans la langue hébraïque une foule des expressions françaises ou latines dont nos décompositions sont la traduction (presque toutes les définitions par exemple), on reconnaîtra que, dans la plupart des circonstances, il y a impossibilité de le faire avec les deux seuls mots qui la constituent. Si cette impossibilité n'existe pas, on sera alors obligé d'employer ces mots avec des formes grammaticales telles que l'agglutination deviendra impossible ou beaucoup moins naturelle ; il ne peut donc plus rester aucun doute sur cette proposition que nous avons émise en commençant : *Une langue d'un caractère tout différent de celui des langues sémitiques a précédé ces mêmes langues et en a formé beaucoup de mots racines par la juxtaposition et l'agglutination de ses propres mots.*

Il est maintenant naturel de se demander si toutes les racines des

langues sémitiques ont été produites directement ou indirectement (1) par l'agglutination et la juxtaposition des mots. Observons d'abord que l'effet étant toujours proportionnel à la cause, et cette cause de la formation des racines arabes ayant été une cause incessante et de chaque moment, puisqu'on ne pouvait parler sans juxtaposer et agglutiner des mots, le nombre des racines ainsi formées a dû être bien plus considérable que celui que nous avons donné (2). On pouvait au reste obtenir une racine quelconque, car toutes les combinaisons de lettres étaient possibles à l'aide de la juxtaposition.

D'ailleurs les racines que nous n'avons pas décomposées offrent dans leurs formes et leurs significations le même caractère que toutes celles qui ont été le produit de nos formations. Elles sont comme ces dernières, géminées, trilitères, quadrilitères, concaves ou défectueuses, et présentent comme elles des sens différents et variés qu'il est impossible de rattacher l'un à l'autre, si l'on n'admet pas que l'agglutination les ait produites (3). On est donc conduit à admettre

---

(1) Je dis indirectement, parce que le plus souvent ce ne fut pas la racine qui fut produite, mais un mot dont on la fit découler plus tard. Voy. ch. XXII.

(2) Je crois devoir remarquer que toutes les racines décomposées n'ont été obtenues qu'à l'aide d'un examen très-rapide du dictionnaire de Freytag, et qu'on pourrait bien certainement, par des recherches convenablement dirigées, doubler, tripler, ou même quadrupler le nombre de nos décompositions. Nous nous engagerions très-facilement à en présenter encore un grand nombre dans un laps de temps très-court.

(3) On peut prétendre que les mots arabes ayant été employés dans des contrées très-diverses et très-éloignées les unes des autres, il n'est pas étonnant que beaucoup d'entre eux aient été détournés de leur sens et offrent des significations qui paraissent si étrangères les unes aux autres. Cette explication pourrait être admise s'il ne s'agissait que d'un nombre de mots assez restreint et de deux ou trois significations très-diverses attachées à chacun d'eux; mais elle devient à peu près inadmissible si l'on considère à la fois et la multiplicité des cas dans lesquels un même mot reçoit des significations très-différentes, et la multiplicité de ces mêmes significations. Considérons en effet les mots latins qui, aux voyelles et aux terminaisons près, se sont conservés dans l'italien, le français et les autres langues européennes, et nous ne les verrons certainement pas dans leur ensemble passer par des significations aussi bi-

qu'elles sont, comme toutes celles que nous avons décomposées, le résultat de la juxtaposition et de l'agglutination des mots; et si l'on ne peut aujourd'hui analyser la composition de chacune d'elles, c'est que les éléments primitifs eux-mêmes ont disparu, ou que les racines, une fois formées, se sont trop éloignées du sens primitif pour qu'on puisse en reconnaître l'origine.

CHAPITRE XIX.

IMPOSSIBILITÉ DE L'EXISTENCE DU VERBE TEL QU'IL SE TROUVE AUJOURD'HUI EN ARABE DANS LE LANGAGE DONT LES LANGUES SÉMITIQUES TIRENT LEUR ORIGINE.

Les mots racines qui servirent à la formation des langues sémitiques ont été produits, ainsi que nous l'avons dit dans le chapitre précédent, par suite des lois qui régissaient le langage dont ils tirent leur origine; mais s'il en fut ainsi, il est facile de voir que le verbe ne pouvait se rencontrer dans ce langage primitif tel qu'il existe aujourd'hui en arabe. Considérons, en effet, parmi nos décompositions, un verbe qui paraît être formé de deux autres verbes, ainsi, par exemple, le verbe رصف «disposuit et in ordine junxit», formé de رصّ « junxit » et صفّ « disposuit in ordine ». L'agglutination qui produisit tout d'abord la forme رصف n'eût pu se faire naturellement qu'à la troisième personne du prétérit, avec la conjugaison du verbe telle qu'elle existe aujourd'hui en arabe; mais aux autres personnes, elle eût été matériellement impossible : jamais صففت, agglutiné après

---

zarres les unes par rapport aux autres que les mots du dictionnaire de Freytag; et pourtant les mœurs et les usages variés des peuples européens, les révolutions par lesquelles ils ont passé, les progrès de la civilisation n'auraient-ils pas dû amener une grande altération dans le sens primitivement attaché à ces mots?

رصصت, n'aurait donné رصفت ; jamais صفنا, agglutiné après رصصنا, n'aurait engendré رصفنا, et de même pour la plupart des autres personnes et temps du verbe.

Cette impossibilité matérielle de l'agglutination à divers temps et personnes eût conservé à chacun des verbes son existence individuelle, et les eût empêchés de se confondre en un seul. Rien, au contraire, ne s'opposait à la réunion permanente des deux mots رصّ et صفّ, si ne les considérant plus comme les troisièmes personnes du prétérit d'un verbe arabe, nous les envisageons comme ayant représenté dans la langue primitive deux noms d'action qui remplaçaient les verbes existants aujourd'hui en arabe. Car alors toutes les fois qu'on voulait dire *joindre et disposer en ordre*, à quelque temps, à quelque personne que ce fût, on rapprochait toujours les deux mots رصّ et صفّ, et on obtenait constamment رصّف ; mais en vertu de ce rapprochement continuel, رصّ et صفّ ne formèrent plus qu'un seul mot, qui se conforma à la conjugaison naturelle des verbes lorsque naquit le système grammatical de la langue arabe.

En raisonnant d'une manière analogue, on verra encore que l'agglutination eût été impossible avec la conjugaison du verbe dans le cas où on a juxtaposé un verbe et un substantif, comme dans لفم « obligavit *os suum mulier* », formé de لفّ « obvolvit » et فوم « os », ou dans لطس « contaminatus est », formé de لاط *f. O.* « conjunxit » et أسّ « corruptio, sordes ».

Ce que nous avons dit pour les trilitères peut d'ailleurs se répéter pour les quadrilitères.

On voit donc, d'après tout ce que nous venons de dire, que le mot qui a donné naissance à la troisième personne du prétérit du verbe actuel ne fut primitivement qu'un nom d'action indéclinable à l'aide duquel l'agglutination put se produire dans toutes les circonstances possibles.

CHAPITRE XX.

LES MOTS PRIMITIFS FURENT COMPOSÉS D'UNE LETTRE FORTE ET D'UNE LETTRE FAIBLE, OU, SI L'ON VEUT, D'UNE CONSONNE ET D'UNE VOYELLE (1).

On voit d'après l'ensemble de nos décompositions que les racines telles que أَرْ, أَزْ, أَسْ, قوى, رأى, شيى, etc., servirent à former les racines concaves, bilitères, et une partie des racines défectueuses (2). Ces racines, une fois formées et groupées entre elles ou avec ces premiers éléments, donnèrent lieu aux racines de trois lettres fortes. Toutefois ces premiers éléments eux-mêmes ne sont pas toujours indécomposables, les points-voyelles ayant remplacé souvent ا, و, ى : أَرْ peut être décomposé en أَرْ et رأى ou روى ; رأى peut être décomposé lui-même en رو et أوى, et ainsi de suite. Plusieurs de ces éléments sont pour nous irréductibles aujourd'hui ; mais dans l'origine ils devaient se réduire à une consonne accompagnée d'une lettre faible, c'est-à-dire à une consonne accompagnée d'une voyelle ; s'il n'en n'eût pas été ainsi, la deuxième consonne des racines bilitères n'ayant été doublée le plus souvent que pour compléter le nombre tertiaire, les mots de la langue primitive eussent été formés sur l'un des deux types *ara* ou *kaï*, c'est-à-dire qu'ils eussent toujours renfermé une consonne et deux voyelles. Une semblable constitution des mots primitifs eût été en quelque sorte contradictoire avec la réduction des voyelles qui s'opéra plus tard. Deux voyelles, en effet, ayant appartenu primitivement au mot, elles en eussent été une partie essentielle, et on ne concevrait pas alors comment ce mot eût pu se réduire dans toutes les agglutinations à un monosyllabe.

---

(1) Il faut excepter de cette loi les onomatopées telles que بعبع *bêler*, بقبق, etc.

(2) On a pu remarquer dans les décompositions que beaucoup de racines défectueuses ont été formées par l'intermédiaire d'une consonne commune.

Une langue ainsi constituée n'eût présenté qu'une série continuelle d'hiatus, et si l'harmonie n'était pas l'apanage de la langue primitive, il est impossible néanmoins de supposer qu'elle ait pu donner lieu à des cacophonies sans nombre. La proportion des voyelles par rapport aux consonnes eût été d'ailleurs dans cette langue primitive beaucoup plus considérable qu'elle ne l'est généralement dans toutes les autres; car elle eût renfermé dans la plupart de ses mots une consonne pour deux voyelles (1). Au reste, nous dit M. de Humboldt, « tant que les mots simples suffisent au besoin des hommes, il n'y a guère de raison pour rendre un mot par plus d'une syllabe »; et tout étant en harmonie dans la nature, il était bien naturel que la forme des mots *la plus simple possible* correspondît à la façon de s'énoncer *la plus simple qu'on puisse imaginer.*

CHAPITRE XXI.

CONSIDÉRATIONS SUR LES PARTICULES INDÉCLINABLES.

On lit dans le Dictionnaire de Bescherelle, à l'article *préposition :* « Des savants se sont exercés sur l'origine des mots qui servent de prépositions. Aucun de ces mots ne fut jamais l'effet du hasard (2) ; ils furent toujours formés sur des noms qui désignaient des objets relatifs au sens physique qu'offrent ces prépositions ; c'est ainsi que *sur,* formé du latin *super,* vient du primitif *hup,* qui désigne élévation. Toutes les autres prépositions, de quelque langue qu'elles soient, ont des origines semblables. »

(1) Il est clair que dans les autres langues je regarde une diphthongue comme ne formant qu'une voyelle. Le zend et le pehlevi renferment beaucoup de voyelles, mais il y a là une exception à la loi générale.

(2) On peut en dire autant des conjonctions, des adverbes, de l'article.

Nous allons essayer dans ce chapitre de faire entrevoir les origines de diverses prépositions arabes, et celles aussi de plusieurs autres particules. Nous ne ferons, du reste, en recherchant ces origines, qu'appliquer les principes posés précédemment, c'est-à-dire que nous comparerons ces prépositions et ces particules à des mots renfermant le même nombre de lettres fortes, mais pouvant renfermer un plus grand nombre de lettres faibles (1).

Préposition بـ.

بـ signifiant à la fois *in, contra, cum,* sert à exprimer les rapports d'*intériorité,* d'*opposition* et de *conjonctivité.* Ces trois rapports se retrouvent aussi dans les diverses acceptions de בוא :

Le rapport d'intériorité dans בוא « intravit » ;

Le rapport d'opposition dans בוא « supervenit, invasit » ;

Le rapport de conjonctivité dans בוא « consuetudinem inire *cum aliquo ;* cum aliquo conversari, commercium habere ; *hiph.* adduxit, attulit, secum tulit (2) ».

Si, dans une langue monosyllabique ne possédant aucune préposition, on voulait rendre ces phrases : *Pierre est venu dans la maison; Pierre s'est précipité contre Paul ;* on dirait naturellement : *Pierre venir entrer maison ; Pierre se précipiter venir-sur Paul ;* c'est-à-dire que בוא remplacerait la préposition بـ dans ces deux expres-

---

(1) Plusieurs savants ont déjà remarqué que beaucoup de prépositions ou d'adverbes n'étaient que d'anciens noms qui avaient subi une transformation dans leur nature. C'est ce que l'on reconnaît facilement dans la langue chinoise, ou même en arabe, comme l'indique M. de Sacy en plusieurs endroits de son chapitre VII, sur les particules indéclinables, Ier vol., 2e éd., p. 466 et suiv. On doit, comme nous le verrons plus tard, généraliser ce principe.

(2) Je n'ignore pas que les deux derniers rapports ne sont attachés à בוא *intravit* qu'à l'aide de prépositions ; mais avant la naissance de ces prépositions, ils devaient être attachés au seul verbe בוא, car il fallait pouvoir les exprimer. Les prépositions une fois formées ont réagi ensuite elles-mêmes sur les verbes qui les avaient engendrées, en servant à distinguer d'une manière plus nette les diverses significations qui leur étaient attachées.

sions, et l'on pourrait exprimer d'une manière analogue avec les acceptions de בוא plusieurs rapports de conjonctivité. Mais puisque le mot בוא correspond si bien à la préposition ب, et par ses divers sens, et encore, si je puis m'exprimer ainsi, *par sa constitution physique ;* puisqu'il devait en outre en remplir souvent les usages dans une langue qui ne la possédait pas ; n'est-on pas déjà en droit de le considérer comme en ayant été la source et l'origine lorsque se forma le système grammatical des langues sémitiques? Mais il est facile de concevoir comment בוא, ou plutôt le nom d'action qui a donné lieu à ce verbe, est devenu préposition. Dans cette phrase : *Pierre est venu entrer maison,* le mot *entrer* ne servait pas à marquer l'action, puisqu'elle était indiquée suffisamment par le mot *venir ;* il n'était mis là qu'afin d'exprimer le rapport d'intériorité et d'empêcher de croire que l'individu dont on parlait ne fût seulement venu *auprès* de la maison, *en face* la maison, *derrière* la maison, ce qui serait arrivé si l'on eût dit seulement *Pierre venir maison.* On voit par là que בוא *intravit* dut nécessairement être envisagé dans certaines circonstances comme représentant uniquement un rapport d'intériorité, sans entraîner aucune idée relative à l'action qu'il était destiné à peindre, c'est-à-dire qu'il *tenait* simplement la place de la préposition ب ; il devint donc lui-même le signe du rapport qu'elle eût exprimé dans ces circonstances particulières. On généralisa ensuite l'application de ce signe, et de là naquit la préposition ب *dans* avec toute son extension. On comprend du reste très-bien que le mot qui la représentait primitivement ait pu, à cause du grand usage qu'on en fit, éprouver des modifications dans le nombre des voyelles qu'il renfermait (1).

(1) C'est ainsi, par exemple, qu'en arabe vulgaire على أى شى est devenu علاش, et أى شى est devenu أش. בוא, d'ailleurs, n'avait peut-être à l'origine qu'une voyelle.

Préposition ل.

ل sert en arabe pour marquer la propriété ou l'attribution; mais la propriété ou l'attribution n'est autre qu'une jonction morale entre le propriétaire et l'objet possédé, la qualité qu'on attribue et l'objet auquel on l'attribue, etc. Or, לוא signifie en hébreu *adhæsit, adjunctus est;* il a donc dû servir dans notre langue monosyllabique à exprimer ces deux rapports de propriété et d'attribution qu'on retrouve dans ل; car, pour dire alors : *Cet objet est à Paul,* on devait s'exprimer ainsi : *Cet objet adhérer à Paul;* et l'on agissait de même quand on voulait attribuer une qualité à un objet. Le mot *adhérer* était pris, bien entendu, dans le sens figuré.

La préposition ل s'emploie encore pour indiquer la cause, le motif, et répond aux expressions françaises *pour, à cause de, afin de.* Or, quand je dis : *Pierre a agi ainsi pour faire telle chose,* ou *afin de faire telle chose,* cette expression indique qu'il y a *liaison,* et par suite *jonction* entre le premier acte de Pierre et le second qui doit en être la conséquence; mais cette idée de jonction entre les deux actes se rendra très-bien dans la langue monosyllabique qui nous occupe par le mot לוא *adhæsit, adjunctus est.*

Conjonction إن si.

Cette conjonction paraît tirer son origine du verbe أَنَ *f. I., n. act.* أَيْن *tempore accidit* vel *fuit; opportunum, tempestivum fuit.*

Dans beaucoup de circonstances, en effet, il y a une relation intime entre le temps où doit s'exécuter la condition et la condition elle-même, et dire : *Si vous faites cela, il arrivera telle chose,* revient souvent à employer cette expression : *Quand vous ferez cela, il arrivera telle chose,* c'est-à-dire, *dans le temps où vous ferez cela, il arrivera telle chose.* On conçoit alors que dans une langue dépourvue de conjonctions on devait souvent dire, pour exprimer une condition : *Temps où vous agirez ainsi, il arrivera telle chose;*

Préposition فِي.

Dans une langue, telle que nous la concevons, qui ne posséderait pas encore la préposition *dans*, un des moyens les plus simples pour représenter le rapport qu'elle exprime serait, dans bien des circonstances, de remplacer le mot *dans* par un des mots *ouverture, intervalle, espace vide*, qui renferme nécessairement une idée d'*intériorité*. Cette expression : *Jetez tel objet dans le puits*, revient à peu près à celle-ci : *Jetez tel objet par l'ouverture du puits ; mettez mon chapeau dans l'armoire*, peut se remplacer par : *mettez mon chapeau espace vide de l'armoire*. Il est clair que les mots *espace vide* et *ouverture* peuvent suppléer dans ces deux cas la préposition *dans*. On ne croira pas, en effet, qu'il faille jeter un objet à côté du puits, si je dis : *Jetez cet objet ouverture du puits ;* on ne pensera pas non plus qu'il faille placer mon chapeau sur l'armoire, quand je dis : *Placez mon chapeau intervalle vide de l'armoire ;* mais tout cela revient à dire que, dans la langue monosyllabique qui nous occupe, le rapport exprimé par la préposition فِي pouvait, dans bien des circonstances, se trouver représentée par le mot فَا *apertus fuit, interstitium*, et ce mot, envisagé dans ces phrases comme représentant uniquement un rapport d'intériorité, devint lui-même le signe de ce rapport dont l'application fut ensuite généralisée. Les additions ou permutations de voyelles ont amené la différence qui existe aujourd'hui entre فِي et فَا (1).

Préposition عَنْ.

La préposition عَنْ signifie d'ordinaire l'éloignement, l'action de passer outre, et nous avons عَيْن *tractus, latus* (2).

---

(1) La différence des origines de فِي et de بِ montre très-bien pourquoi فِي ne signifie que *in*, tandis que بِ signifie en même temps *contra* et *cum*.

(2) Il est bon de remarquer que la préposition عَنْ est employée comme nom indéclinable servant de complément à une préposition et dans le sens de جَانِب *côté*. Elle est ainsi revenue à son point de départ.

ce qui revenait, dans la langue monosyllabique dont nous nous occupons, à placer en tête de la phrase le mot اان *tempus accidit, fuit;* mais, à cause de la relation intime qui se trouve entre le temps et la condition, on finit par abandonner l'idée du *temps* affectée primitivement au mot اان, pour ne plus y attacher que celle d'une condition, et la disparution d'une lettre faible réduisit ce mot à ان.

Conjonction بل.

La conjonction بل sert, nous dit M. de Sacy, soit à retirer, soit à annuler ce que l'on avait dit précédemment pour y substituer autre chose; on peut donc dire, en quelque sorte, qu'elle marque destruction, anéantissement de l'idée précédente; or, cette idée d'anéantissement, de destruction, se retrouve bien nettement exprimée dans le verbe בלה *ad nihilum reductus est.*

Conjonction كـ.

La conjonction كـ semble tirer son origine de قوى *valuit, robore certavit.* Dire de quelqu'un : *Il est comme Pierre,* revient à supposer qu'*il vaut Pierre,* ou qu'il a la force de Pierre, sous le rapport du corps, de l'intelligence, des facultés de l'âme, etc.

Conjonction و.

La conjonction و sert à indiquer l'union entre deux propositions ou deux parties d'une proposition, et pour traduire dans la langue monosyllabique dont nous nous occupons, *Pierre et Paul sont venus hier,* on dirait : *Pierre unissant Paul venir hier.* Mais cette idée d'union se retrouve dans les dérivés de وأى; car وئيّة signifie *union,* et la sixième forme est employée dans le sens de *collectus, congregatus fuit.* وأى put donc tenir lieu tout d'abord de la conjonction و, puis il devint le signe du rapport qu'elle exprime, et se réduisit à une lettre unique par l'usage répété qu'on en fit.

سَ ou سَوْ *signe du futur.*

Le verbe سوى *intendit, proposuit sibi,* par la nature même de sa signification, indique toujours une idée future; il a donc dû être employé pour marquer cette idée future dans bien des circonstances, quand la langue ne possédait encore ni temps ni conjugaison. Ce mot ayant été considéré ensuite comme signe servant à marquer le futur, son usage fut généralisé, et il passa dans la langue arabe sous la forme سَ ou سَوْ (1).

Particule سوف *signe du futur.*

سوف, formé par agglutination de سوى et de وفى, signifia dans l'origine *se proposer de parvenir à;* il put donc, dans certaines circonstances, servir à exprimer le temps futur, et, comme dans le cas précédent, son usage fut généralisé.

Adverbe négatif لا.

Dans une langue qui ne posséderait pas encore d'adverbe négatif, pour rendre cette phrase : *Ne pensez pas à Pierre,* le moyen le plus simple serait de dire : *Détournez la pensée de Pierre;* c'est-à-dire qu'on substituerait à la négation un verbe qui renfermerait une idée négative. Le mot لوى *devertit, denegavit,* etc., dut donc tout d'abord tenir lieu souvent de l'adverbe لا dont il fut l'origine et la source.

Origine de l'article.

L'article déterminatif, nous dit M. de Sacy, s'emploie dans deux vues différentes : 1° pour indiquer l'espèce toute entière comprise sous le nom appellatif; 2° pour indiquer que l'individu dont on parle est déjà connu, et le rappeler à l'esprit de ceux qui écoutent.

---

(1) En chinois, les verbes préposés *devoir, vouloir,* les adverbes *bientôt, désormais, à l'avenir, demain,* etc., servent à marquer le futur. Voy. *Manuel pratique de la langue chinoise,* par M. Louis Rochet, p. 24.

1° Voyons d'abord d'où a pu provenir l'article considéré comme servant à indiquer l'espèce toute entière comprise sous le nom appellatif. Si, dans une langue qui ne posséderait pas encore d'article, je voulais rendre ces phrases : *L'homme est sujet à se tromper, le cheval est un noble animal*, je serais porté naturellement à remplacer l'article *le*, dans ces phrases, par un mot qui pourrait exprimer l'idée de réunion en même temps qu'il indiquerait un certain rapport de famille ou de parenté entre les individus composant cette réunion; mais je ne saurais peut-être trouver dans toute la langue arabe de mot plus convenable pour cet usage que le mot ﺍﻝ *populus, asseclæ, affines, familia*, lequel, par la suppression d'une lettre faible, devient l'article ﺍﻝ. Quand le mot ﺍﻝ se fut réduit à ﺍﻝ, il perdit tout à fait l'idée de sa signification primitive, et on ne l'envisagea plus que comme un signe servant à indiquer l'espèce toute entière comprise sous le nom appellatif.

2° L'usage de l'article, dans le second cas, ne paraît être qu'une extension de celui auquel il fut destiné tout d'abord. Quant le mot ﺍﻝ se fut réduit à ﺍﻝ, on généralisa l'application de ce signe, et de même qu'on l'employait pour indiquer l'espèce, on l'employa aussi pour indiquer l'individu.

CHAPITRE XXII.

ORIGINES DE CERTAINES FORMES ET TERMINAISONS.

Toutes les formes des mots et verbes des langues sémitiques ne sont pas dues nécessairement à la même cause ; elles peuvent avoir des origines différentes. Ces formes, en effet, consistent dans l'addition d'une ou plusieurs lettres ajoutées à la racine pour en modifier la valeur. Mais ces diverses lettres peuvent avoir été ajoutées ou à l'aide de mots agglutinés, ou en vertu de certaines analogies qui nous

sont bien souvent inconnues. On ne saurait donc exiger que le même mode d'explication soit employé pour faire concevoir l'origine de toutes les formes dans les langues sémitiques. Toutefois l'agglutination des mots entre eux ayant joué un très-grand rôle dans la formation de ces mêmes langues, nous serons portés naturellement à la regarder comme ayant produit les formes de mots dont elle pourra donner une explication simple et facile. Il faut bien remarquer cependant que ce furent seulement les types principaux de ces diverses formes, ou, si l'on veut, les moules dans lesquels elles furent jetées, qui durent leur naissance à l'agglutination; puis, quand chacune des langues sémitiques prit son caractère propre, ces formes dont les types avaient été déposés dans la langue primitive se développèrent et se multiplièrent en grand nombre (quelques-uns, du moins), non plus en vertu de l'agglutination, mais bien en vertu de l'analogie. Ainsi, par exemple, la huitième forme افتعل, comme nous le verrons tout à l'heure, dut se former par agglutination dans quelques cas particuliers, et cela eut lieu nécessairement pendant que s'opérait le travail de la langue primitive. Les hommes remarquèrent, en quelque sorte instinctivement, ou, si l'on veut, aperçurent naturellement et sans aucun effort de réflexion, la relation qui existait entre la racine de trois lettres formée par agglutination et cette huitième forme que l'agglutination avait aussi formée. Plus tard, lorsque la langue prit son entier développement et qu'on voulut exprimer la même relation par rapport à une racine de trois lettres, on se trouva naturellement porté à la revêtir de la huitième forme. C'est ainsi qu'un type primitif, engendré d'abord dans une proportion peut-être peu considérable, prit en vertu de l'analogie une extension beaucoup plus grande.

Origine de la première forme.

Les mots une fois formés et agglutinés ne durent point perdre immédiatement toutes les voyelles dont ils étaient chargés; cette réduction ne s'opéra que peu à peu, et l'on dut, pour arriver à la ra-

cine de trois lettres, passer tout d'abord par les formes فيعل ـ فوعل فعلى ـ فعأل ـ أفعوّل ـ أفعأل ـ فعيل ـ فعول (1).

Toutes ces formes, en effet, ont à peu près même sens que la première (2); elles ont été produites presque *à priori* par la nature même des mots que nous avons agglutinés entre eux, et suivant les diverses circonstances de l'agglutination.

أل après فعى et فعّ devait donner فعأل; علّ après فوى devait donner فوعل, et ainsi des autres. Il est donc naturel de supposer qu'elles furent l'origine de la première.

Origine de la seconde forme.

La seconde forme dut son origine au rapprochement de deux mots dans lequel la lettre forte qui termine l'un se trouve être la lettre forte qui commence l'autre. Elle fut quelquefois produite directement, comme dans رصف, composé de رصّ et de صفّ; d'autres fois elle ne survint qu'après la disparution des voyelles intermédiaires : c'est ce qui arriva, par exemple, quand l'agglutination produisit immédiatement la forme فعوعل (3).

Cette seconde forme, une fois produite, fut souvent ramenée à la première, à cause de l'analogie qu'elle présentait avec elle (4). Il n'est donc pas étonnant que ces deux formes présentent souvent le même sens. Mais, maintenant, essayons de voir pourquoi la seconde

---

(1) C'est ainsi, par exemple, qu'en arabe vulgaire les expressions « على أىّ شى » et « أىّ شى » sont devenues علاش et أش.

(2) Voir pour ces formes le *Cours théorique et pratique de langue arabe*, par M. Bresnier, p. 372 et 373.

(3) Cette forme pouvait être produite par l'agglutination de فعو et de علّ, ou bien par celle de فعّ et de وعل.

(4) Il n'y avait, en effet, qu'à ne pas faire sentir le redoublement de la lettre intermédiaire dans la prononciation.

affecta souvent le sens relatif par rapport à la première représentant un verbe neutre ou un verbe actif absolu (1).

Le nom d'action pouvant être pris à la fois dans le sens actif et le sens passif, le rapprochement de deux mots pouvait donner lieu souvent au sens relatif considéré par rapport à une *manière d'être ou d'agir*. Ainsi, par exemple, le mot فرح, que nous décomposons en فاى *aperuit* et روح *anima*, donnait, en prenant فاى dans le sens actif, *ouvrir, dilater, épanouir l'âme*, ou *rendre joyeux*; c'est-à-dire que ce verbe offrait un sens relatif par rapport à la manière d'être de celui qui est dans la joie.

D'un autre côté, les rapprochements qui engendrèrent la forme de mot فعّل furent très-probablement les dernières agglutinations qui eurent lieu (au moins d'une manière générale). Cette formation, en effet, exigeait toujours deux racines concaves ou sourdes, ou défectueuses, tandis que les autres n'en n'exigeaient qu'une seule, et la juxtaposition faite de telle façon que la dernière lettre forte de l'une fût précisément la première lettre de l'autre, exigeait que le choix instinctif ou spontané des mots pût se faire sur un grand nombre d'entre eux. Il est donc naturel de supposer que les mots de la forme فعّل furent généralement ceux qui prirent naissance les derniers, et ces mots pouvaient, d'après ce que nous venons de dire, offrir un sens relatif; mais s'il en fut ainsi, il n'est pas impossible d'admettre qu'immédiatement avant la naissance du système grammatical des Arabes, ou plutôt pendant la naissance de ce système (car rien ne se produit brusquement dans le langage); il n'est donc pas, dis-je, impossible d'admettre qu'il se soit formé alors une série de mots offrant la forme فعّل, et présentant dans chacun des mots qu'elle renfermait le *sens relatif* par rapport à une *manière d'être ou d'agir*.

Cette série de mots, à cause de sa récente introduction dans la

(1) Voy., pour les définitions de verbes actifs absolus, et plus bas de verbes actifs relatifs, Grammaire de M. de Sacy, 2e édit., p. 131 et 132.

langue et du redoublement de la seconde radicale, offrait un caractère particulier qui ne dut pas échapper aux peuples qui parlaient ce langage; et ceux-ci ayant saisi la relation qui existait entre la forme فعّل et ce sens relatif, furent conduits à ramener à ce même type les mots de la forme فعل, quand ils voulurent leur donner la signification *relative* par rapport à un *sens neutre* exprimant un état, ou par rapport à un *sens actif absolu* exprimant une manière d'agir (1). Il est facile maintenant de concevoir comment cette même forme dut acquérir le sens doublement relatif par rapport aux verbes qui, à la première forme, sont actifs et relatifs. Si فرّح, en effet, eu égard à فرح *être joyeux*, veut dire *rendre joyeux*, ou *faire quelqu'un être joyeux*, ضرّب, par rapport à ضرب *frapper* ou *être frappé* (car le nom d'action pouvait être pris à la fois dans le sens actif ou passif), ضرّب, dis-je, signifiera *faire quelqu'un être frappé*, c'est-à-dire *faire frapper quelqu'un*. Il aura donc le sens doublement relatif par rapport au nom d'action envisagé dans le sens actif relatif.

Origine de la cinquième forme تفعّل.

Cette cinquième forme, nous dit M. de Sacy, a presque toujours une signification passive; elle est ordinairement le passif de la deuxième, dont elle est formée (2).

Si l'on regarde le ت qui la précède comme une abréviation de أتى *venit, supervenit, accidit, contigit*, il est facile d'en concevoir l'origine : dans une langue en effet qui ne posséderait pas encore de voix passive, le moyen le plus simple pour rendre cette expression :

---

(1) Tout ce raisonnement revient à dire : il fallait dans le langage *un signe* pour exprimer l'idée de relation par rapport à un sens neutre, et l'on fut conduit à prendre la forme فعّل, parce qu'elle l'exprimait déjà probablement dans certaines circonstances, tout en ayant un caractère remarquable eu égard aux autres mots employés habituellement dans le langage.

(2) Voy. Grammaire de M. de Sacy, 2e éd., 1er vol., p. 134.

Pierre a été blessé, ne serait-il pas de dire : *A Pierre être survenue une blessure* (1)? Mais si dans cette dernière phrase les mots *être survenue* étaient remplacés par le mot أتى *supervenit, accidit*, et le mot *blessure* par un mot de la forme فعل (2), l'agglutination engendrait un nom d'action de la forme تفعل, qui voulut dire *être survenue une blessure;* puis quand, à cause de la réduction des voyelles ou lettres faibles, on eut perdu le souvenir des mots agglutinés, on ne vit plus dans la réunion de أتى et فعل qu'un seul mot voulant dire *être blessé*, et ce mot, conjugué plus tard sur le paradigme des verbes sémitiques, donna lieu nécessairement à un verbe qui signifia *être blessé*. Toutes les formes cinquièmes ne se produisirent pas évidemment de cette manière; quelques-unes seulement durent leur origine à l'agglutination; elles se multiplièrent ensuite par l'analogie (3).

Septième forme انفعل.

La septième forme est habituellement le passif de la première (4);

---

(1) On pourrait objecter qu'il était inutile d'avoir recours à cette tournure pour exprimer le sens passif; car, d'après nos hypothèses, le mot *blessure* voulait dire aussi *blesser* et *être blessé*. Mais il suffit d'observer que la nécessité de distinguer souvent entre les trois significations *blessure, blesser, être blessé*, attachées à un même mot, a dû amener l'expression : *A Pierre être survenue une blessure*, ou, si l'on veut : *A Pierre est arrivé d'être blessé*.

(2) Les noms de la forme فعل avaient été produits dans l'origine par l'agglutination de deux mots tels que AB et BC.

(3) Si l'on demandait comment أتى ne s'est pas agglutiné devant les mots de la forme فعل comme devant ceux de la forme فعّل, nous répondrions qu'il s'est agglutiné devant les formes فعلى - فعول - فعيل - فوعل, qui conduisirent à la forme فعل; car on a les formes تفعيل - تفوعل - تفعلى - تفعول, passives des précédentes. Si donc la première n'a pas conservé le ت devant elle comme signe du passif, c'est que les septième et huitième formes suffisaient aux besoins du langage, et que le phénomène de l'agglutination commençait déjà à disparaître quand on arriva à la forme فعل.

(4) Voy. Grammaire de M. de Sacy, 2e éd., Ier vol., p. 137.

mais si le ن ne fut originairement qu'une abréviation du verbe hébreu נוח *sedit, quievit, habitavit,* son origine peut, ce me semble, s'expliquer. En effet, ces phrases : *Pierre est aimé de Paul,* ou *Pierre est l'habitation, la demeure de l'amour de Paul,* c'est-à-dire, *en Pierre s'est placé l'amour de Paul,* sont, en tenant compte du sens figuré, deux expressions qui ont au fond le même sens; et quand on eut perdu le souvenir de la seconde par la réduction des lettres faibles, on fut conduit nécessairement à la première, qui n'en est qu'une simplification.

Huitième forme افتعل.

La huitième forme exprimant le sens passif (1), nous considérerons encore le ت comme abréviation de اتى *supervenit, accidit.* Il faudra seulement remarquer que, dans les premiers types de ces formes, أتى fut intercalé entre deux noms dont le premier n'avait avec lui qu'une consonne. Ainsi افتعل aurait été produit, par exemple, en agglutinant les trois mots عل, أتى et أف dans l'ordre où ils sont écrits en arabe. Rien d'ailleurs n'empêchait une semblable agglutination de produire le sens passif. Dire en effet : *Pierre a été blessé à la tête,* ou, *une blessure est arrivée à la tête de Pierre,* sont deux phrases exprimant toutes deux le sens passif; mais en supposant que le mot أف signifiât *blessure,* et le mot عل *tête,* l'agglutination des trois mots عل, أتى et أف, dans l'ordre où ils sont écrits, dut signifier *une blessure être survenue à la tête,* et après la réduction des lettres faibles, quand le souvenir des noms agglutinés fut perdu, *être blessé à la tête.*

La huitième forme ajoute encore souvent à la première l'idée de se mettre à faire l'action qu'elle indique. Cette idée de se mettre à faire l'action se trouve encore renfermée dans أتى *fecit, aggressus est.*

---

(1) Voy. Grammaire de M. de Sacy, 2e éd., Ier vol., p. 137.

Remarque sur les cinquième, septième et huitième formes.

On pourrait objecter que les cinquième, septième et huitième formes représentant très-souvent le sens pronominal, les explications que j'ai données ne sont pas complètes. On peut répondre à cette objection que, dès l'instant où l'homme sentit le besoin de créer une forme pronominale, il a dû être naturellement entraîné à prendre pour signe de cette forme pronominale la forme passive elle-même. Le sens pronominal en effet est dans bien des circonstances très-voisin du sens passif; quelquefois même il se confond, pour ainsi dire, avec lui; c'est ce qui a lieu dans ces phrases: *L'essieu s'est rompu, parce que la voiture était trop chargée,* et *l'essieu a été rompu, parce que la voiture était trop chargée.* Mais alors, quand il n'y avait pas encore dans le langage de forme pronominale, on se trouvait, dans certaines circonstances, conduit à employer la forme passive pour rendre le sens pronominal, et comme l'esprit de l'homme tend toujours à généraliser, on attacha ensuite dans tous les cas le sens pronominal à des formes qui n'étaient primitivement destinées qu'à représenter le sens passif. C'est ainsi qu'un mot employé d'abord à représenter un objet sert ensuite de signe pour en représenter plusieurs, à cause de l'analogie qu'ils ont avec lui, et se trouve même quelquefois tout à fait détourné de sa signification primitive.

Dixième forme اِستفعل.

On peut admettre que les deux verbes سوى *intendit, proposuit sibi,* et أتى *venit, pervenit,* s'étant agglutinés directement, produisirent استوى *contendit, tetendit;* car prétendre à une chose, c'est se proposer de parvenir à cette chose; mais si l'on considère dans la dixième forme است comme abréviation de استوى *contendit, tetendit,* la relation qui existe entre elle et la première s'explique alors très-facilement. Si quelqu'un en effet *cherche à atteindre un but,* c'est évidemment qu'il *désire atteindre ce but.*

Formes تفعول - تفيعل - تفوعل - تفعلى *pour les trilitères,* تفعلل *et* أفعنلل *pour les quadrilitères.*

L'origine de toutes ces formes est due aux mêmes causes que celle des cinquième, septième et huitième formes. تفعول - تفيعل - تفوعل - تفعلى et تفعلل servant à exprimer le sens pronominal ou passif (1), ont été le résultat de l'agglutination de أتى devant les formes فعول - فيعل - فوعل - فعلى et فعلل. Quant à أفعنلل, troisième forme du quadrilitère, offrant aussi le sens passif, elle aura été produite primitivement par l'intercalation de נוח entre les deux mots qui composèrent le quadrilitère (2).

Observation. On voit, d'après tout ce qui précède, qu'en attribuant l'origine des formes à l'agglutination, on explique non-seulement la signification passive attachée aux lettres ت et ن, mais encore les positions diverses qu'elles occupent par rapport aux lettres qui composent le mot primitif.

Nom de lieu مفعل.

Le mot أم *mansio, habitatio, locus,* agglutiné devant le mot qui représentait l'acte ou la chose, suivant qu'il s'agissait d'un lieu où s'accomplissait un acte, ou bien de celui où se rencontrait un objet, a produit par la disparution du أ le type مفعل.

Nom d'instrument ou de vase مفعل.

En agglutinant ما signifiant *ce qui* ou *ce que,* ou même *chose,* suivant Freytag (3), devant طرق *verberavit,* on avait chose frappante ou *marteau;* devant فتاح, chose ouvrante ou *clef,* etc.

---

(1) Voir M. Bresnier, *Cours de langue arabe,* p. 372.
(2) Voy. plus haut l'explication donnée pour la huitième forme.
(3) Voy. Freytag, au mot ما.

حلب *vase à traire* signifia primitivement *chose à traire*, etc. (1).

Pluriel en ים *des Hébreux.*

Dans une langue qui ne posséderait encore aucun signe pour marquer le pluriel des noms, le moyen le plus simple pour rendre l'idée de pluralité serait d'ajouter après le mot servant à désigner l'objet dont on parle, un autre mot qui exprime l'idée de *réunion*, de *foule;* on ferait certainement comprendre ainsi que l'on parle de plusieurs objets réunis, et non d'un seul. Mais en admettant que le mot sémitique ام *turba, cœtus, multitudo* (2), fut tout d'abord employé à cet usage, il finit par s'agglutiner avec les mots dont on le rapprochait; sa signification première fut alors oubliée, et on ne le considéra plus que comme une terminaison ام ou ים servant à marquer la pluralité (3).

Féminin en ת *hébreu ou* ة (4).

Dans une langue où la distinction des genres n'existerait pas encore, l'un des moyens les plus simples pour indiquer, lorsque la nécessité l'exigerait, que l'être animé dont on parle est un être femelle,

---

(1) Il résulterait de cette origine que les noms de lieu et d'instrument, après la disparution des voyelles, durent se confondre dans la langue vulgaire. C'est ce qui a lieu encore aujourd'hui.

(2) ام signifie, à proprement parler, *gens, natio, tribus;* mais أمة, dérivé de la même racine, se traduit par *cœtus, multitudo*. Rien ne nous empêchait donc de donner à ام le sens que nous lui avons donné.

(3) Dans le galibi, ou langue des Caraïbes, le pluriel n'est exprimé que par l'addition du mot *papo*, qui signifie *tout*, lequel sert également pour le pluriel du verbe. Voy. M. Maury, *La terre et l'homme*, p. 455.

(4) Le ת signe du féminin est considéré souvent par plusieurs philologues comme remplaçant le ה pour éviter un hiatus; mais on ne peut, ce me semble, l'envisager toujours à ce point de vue. C'est ce qui a lieu, par exemple, quand on l'emploie pour la formation des temps du verbe. La substitution du ת au ה vient probablement de ce qu'à l'origine ה et ת furent tous deux employés comme signe du féminin.

serait d'ajouter soit après le nom même de cet être animé, soit après le mot qui représente sa qualité ou l'acte qu'il accomplit, quand on n'exprimerait pas le nom de cet être, un mot qui exprimât un caractère appartenant essentiellement à l'être femelle ; mais la faculté de production est ce qui distingue essentiellement le mâle de la femelle. Le mâle en effet dépose seulement le germe ; c'est la femelle qui produit réellement. Or, pour indiquer cette faculté, il suffisait dans la langue qui nous occupe d'employer le mot أَتَى *produxit, fœturam dedit.* Lorsqu'après l'agglutination de ce mot أَتَى avec le substantif, le nom d'action ou l'adjectif (1), les voyelles eurent disparu, on ne vit plus dans le ـت ou ـة qu'un signe destiné à caractériser le genre féminin dans tous les cas possibles.

Origine de la conjugaison du verbe arabe.

Dès l'instant où il n'existait que des noms d'action dans la langue d'où sont sorties les langues sémitiques (2), il est certain que les diverses personnes et temps du verbe que l'on trouve aujourd'hui dans les conjugaisons arabes ont dû se former en vertu de certaines agglutinations ou analogies dont nous allons essayer de nous rendre compte. Nous ne parviendrons pas à analyser la formation de tous les temps et de toutes les personnes, mais des observations ultérieures faites sur l'ensemble des langues sémitiques permettront probablement d'achever ce que nous ne faisons aujourd'hui qu'ébaucher.

---

(1) Ce mot أَتَى pouvait très-bien se trouver agglutiné avec un adjectif ou un nom d'action. Imaginons pour un instant qu'il n'existe pas en français de genre masculin et féminin. Qu'un homme en présence d'un cheval et d'une jument fasse cette question à un autre homme : *Quel est le meilleur de ces deux chevaux?* Si celui-ci répond : *Meilleur est celui susceptible de concevoir et d'enfanter*, il ne restera aucun doute dans l'esprit de l'interrogateur. Mais le mot أَتَى se serait aggluti né, dans la langue dont nous parlons, avec l'adjectif *meilleur*. On prouverait aussi facilement que la même chose peut avoir lieu pour les noms d'action.

(2) Voy. chap. XIX, p. 120.

Formation du prétérit

Les secondes personnes كتبتم - كتبتِ - كتبتَ furent engendrées par l'agglutination du nom d'action كتب avec les pronoms أنتم - أنتِ - أنتَ; il se fit une syncope dans ces mots agglutinés, le ن disparut (1), et on obtint ainsi les secondes personnes du prétérit (2).

أتا *fœturam dedit,* servant à marquer que l'action dont on parlait se rapportait à un être femelle, donna naissance à la troisième personne singulier féminin تكتب (3).

L'affixe نا s'agglutina après le nom d'action كتب pour former la première personne du pluriel كتبنا.

كتبوا, troisième personne du pluriel, paraît être le résultat de l'agglutination de كتب avec وأى *numerus* seu *multitudo hominum* (4). Le pronom هنّ *elles,* accolé à كتب, forma la troisième personne plurielle du féminin. Le duel et la première personne du singulier une fois formés en vertu de certaines analogies dont nous n'avons pu encore découvrir la cause, le nom d'action devint lui-même par exclusion employé pour exprimer la troisième personne du singulier masculin.

---

(1) Des syncopes semblables ont lieu bien souvent dans les langues. Voir l'ouvrage de M. A. de Chevallet sur l'origine et la formation de la langue française, p. 168 et suiv., IIe vol. Cette disparution de la lettre ن est d'autant plus facile à admettre, que les mots où elle a dû avoir lieu ont été d'un usage plus fréquent et plus universel, et c'est ce qui avait lieu nécessairement pour les mots qui servaient à former les personnes d'un verbe.

(2) Tout substantif est, en guarani, susceptible de devenir verbe quand on le conjugue avec le pronom. Voy. *La terre et l'homme,* par M. Maury, p. 454.

(3) Voyez ce que nous avons dit, dans le paragraphe précédent, à propos de la terminaison en ت du féminin.

(4) Voyez ce que nous avons dit ci-dessus à propos de la terminaison ים des Hébreux.

Formation de l'aoriste.

Nous envisagerons dans nos explications l'aoriste sous sa forme vulgaire, ou, si l'on veut, sous celle du mode subjonctif ou conditionnel (1). أنتْ *toi* agglutiné devant كتب donna par la disparution du ن la seconde personne singulier de l'aoriste. Quant à la seconde personne du féminin تكتبى, elle a été par l'agglutination du pronom هِىَ *elle* avec تكتب déjà formé. Ce pronom n'était-il pas la marque la plus simple que l'on pût employer pour distinguer la personne à laquelle on parlait, quand l'interlocuteur avait *en présence* un homme et une femme? Il est clair en effet que si, après avoir prononcé le mot تكتب, qui pouvait s'appliquer indistinctement dans l'origine, soit à l'homme, soit à la femme, l'interlocuteur ajoutait immédiatement après le pronom هِىَ *elle,* il ne pouvait plus rester aucun doute dans l'esprit de ceux qui étaient présents; il s'adressait évidemment à l'être du genre féminin. Le mot هى une fois agglutiné devint la marque du féminin, quand il pouvait y avoir confusion dans le langage, et plus tard dans tous les cas possibles. La réduction des sons voyelles produisit la terminaison ى.

La troisième personne du féminin fut produite par l'agglutination de اَتْ *fœturam dedit, produxit,* devant le nom d'action. Les seconde et troisième personnes du singulier une fois formées, les agglutinations de وأى *numerus, multitudo,* et هنّ *elles,* produisirent les personnes du pluriel qui leur correspondent (2).

La première personne du pluriel paraît avoir été le résultat de

---

(1) Il résulte de la formation des racines sémitiques telle que je l'ai exposée, que l'arabe littéral n'aurait été, dans beaucoup de circonstances, qu'une combinaison savante destinée à régulariser les formes et la prononciation d'un arabe vulgaire qui aurait eu un grand nombre de points de contact avec l'arabe vulgaire qu'on parle aujourd'hui, et auquel il a dû conduire par la suppression constante des voyelles.

(2) Il suffit de répéter les explications que nous avons données à propos de تكتبى.

l'agglutination de ل avec le nom d'action, qui aurait joué alors le rôle de préfixe (1).

Formation de l'impératif.

Le أ qui précède l'impératif semble devoir son origine à l'agglutination de la particule أ *ô! heus!* servant à appeler l'attention de quelqu'un dont on est proche. Cette particule en effet peut être considérée comme ayant été le signe d'une interpellation que les hommes sont enclins à employer quand ils veulent donner un ordre à quelqu'un qui se trouve en leur présence. Les agglutinations de هِ, de وأى et de هَنْ expliqueraient, sauf le duel, l'origine des diverses personnes de l'impératif.

Pronom أَنْتَ.

Dans une langue où le pronom *toi* n'existerait pas encore, comment ce pronom se remplacerait-il le plus ordinairement dans la conversation? Deux circonstances principales peuvent se présenter : ou je connais l'individu auquel je m'adresse, ou cet individu m'est inconnu, quant à son nom, du moins. Dans le premier cas, je puis désigner l'individu par le nom qu'il porte; dans le second, cette désignation m'est tout à fait impossible. Pour adresser la parole à cet homme, l'un des moyens qui se présenteraient le plus naturellement à l'esprit serait de lui dire : *Être venu ici près, être survenu ici près;* c'est-à-dire que dans la langue qui nous occupe je me servirais des mots أَتَى *venit ad aliquem, supervenit, accidit, contigit,* et אנה

(1) Il résulterait de ce mode de formation que le prétérit et l'aoriste n'eussent exprimé tout d'abord qu'une relation indépendante du temps; c'est ce qui fait qu'en arabe, dans une multitude de cas, la valeur temporelle des prépositions, au lieu d'être déterminée par les formes des verbes, l'est par des conjonctions, des adverbes ou quelques autres particules. On fut d'ailleurs conduit naturellement à grouper comme formant un même mode les mots dans lesquels l'agglutination ou l'analogie avait amené une lettre avant le nom d'action, et comme formant un autre mode ceux dans lesquels l'agglutination ou l'analogie avaient amené une lettre après ce nom d'action.

appropinquavit, obviam fuit, adfuit (1), pour remplacer le pronom *toi*. Mais ce ne fut pas seulement dans ce cas tout spécial que le nom de l'individu auquel on s'adressait put se remplacer ainsi ; car, d'après la signification du mot أتى, en hébreu אתה *accidit, contigit,* il était encore naturel de le faire toutes les fois que la présence de l'interlocuteur pouvait être considérée comme *un accident* par rapport à la présence de la personne qui parlait ; c'est-à-dire dans une foule de circonstances qu'il est facile d'imaginer, et qui se présentent fréquemment dans le cours ordinaire de l'existence humaine. L'agglutination des deux mots אנה et أتى produisit un nouveau mot qui fut envisagé comme remplaçant le nom de la personne à laquelle on s'adressait. Son usage fut généralisé, et de là le pronom أنت (2).

Origine du pronom أنا MOI.

Toutes les fois que la personne qui adressait la parole à une autre considérait la présence de cette autre personne comme un *accident* par rapport à la sienne, elle devait se regarder elle-même comme l'être essentiellement présent par rapport à cette personne ; si donc elle désignait celle-ci par la combinaison des deux mots אנה *adfuit, obviam habuit,* et أتى ou אתה *accidit, contigit,* il était naturel qu'elle se désignât simplement elle-même par le mot אנה *adfuit, obviam fuit.* L'usage de ce mot comme remplaçant le nom de la personne qui parlait fut généralisé, et de là le pronom أنا *moi* (3).

---

(1) Voy. Gesenius pour les significations données à אנה.

(2) Ce principe, auquel j'ai constamment recours, de chercher quel a dû être l'emploi d'un mot ou d'un son dans certaines circonstances particulières, et ensuite d'en généraliser l'usage, est un principe invoqué par tous les philologues. M. A. de Chevallet en a fait de fréquentes applications dans son remarquable ouvrage sur l'origine et la formation de la langue française, ouvrage couronné à si juste titre par l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres. Voir, par exemple, dans son IIIe vol., p. 337 et suiv., la manière dont il explique les locutions adverbiales *pas* et *point*.

(3) « En chinois, dit M. Louis Rochet, il y a beaucoup de manières diverses de

Pronoms هو, أنتم *et* هم.

A l'aide d'un raisonnement tout à fait semblable à celui que nous avons fait pour انا, on verrait que le pronom *il*, en arabe هو, a pu être remplacé souvent dans le langage par cette expression : *Etre auquel on pense* ou *qu'on se représente à l'esprit ;* mais alors ها *f. O. opinatus est de eo* peut être considéré comme l'origine du pronom هو.

أنتم et هم représenteraient l'agglutination de انا et هو avec أم *cœtus, multitudo.* Ils auraient signifié tout d'abord *êtres ici survenus,* et *hommes ou êtres auxquels on pense.*

Comment s'est ajoutée la troisième radicale dans les racines bilitères.

Quand on agglutina des mots tels que ار et رى, on produisit la forme ارى. Devant les mots qu'elle engendra se juxtaposa un troisième mot ne renfermant qu'une consonne, مأى, par exemple, et le résultat de cette agglutination donna la forme مرى, ou, par la suppression du ى, مر. La grande analogie entre ce type مر et le type مر fit ramener ce dernier à la forme du premier lorsque la langue se régularisa. C'est de là probablement qu'est venue cette troisième radicale ajoutée aux racines bilitères dont la majorité ne renfermait primitivement que deux lettres.

---

remplacer le pronom de la première personne. L'empereur a un pronom qui lui est propre ; les officiers publics se désignent par leur titre ou celui de leur fonction ; les parents entre eux par leur degré de parenté ; les différentes classes d'hommes par le nom de leur profession, en y accolant quelque épithète d'humilité. En outre de ces nombreux synonymes, la politesse chinoise a trouvé beaucoup d'autres tournures ; ainsi les mots qui signifient petit, vil, médiocre, bas, ignorant, esclave, pécheur, stupide, famille, maison, remplaceront communément les pronoms de la première personne, soit personnels, soit possessifs, tandis que ceux de la seconde personne seront remplacés par les mots frère, maître, âgé, aîné, noble, élevé, vénérable, honorable, grand, illustre, etc. » Voy. M. Rochet, *Manuel de la langue chinoise*, p. 20.

Origine des formes de mots dans lesquels une consonne est redoublée sans l'intermédiaire d'un techdid, comme dans جداد - جسيس, *etc.*

Les mots tels que أداد - أسيس, etc., ne sont, avons-nous dit dans le premier corollaire du chapitre VI (1), que de véritables pléonasmes ayant eu à l'origine exactement le même sens que أد - أس, etc. Devant ces pléonasmes vint se juxtaposer et s'agglutiner un autre mot qui ne renfermait qu'une lettre forte, tel que جأى, par exemple. De là naquirent جداد et جسيس, offrant respectivement même signification que جد ou جس, résultat de l'agglutination de جأى devant أد ou أس, ou au moins une signification très-voisine (2). On fut donc porté à considérer جداد et جسيس comme dérivés de جد et جس après que le phénomène de l'agglutination eut cessé. Des formes semblables se multiplièrent ensuite par analogie, quand se produisit en arabe le système des racines et des dérivés.

CHAPITRE XXIII.

MOTS PRIMITIFS RETROUVÉS.

Quand on envisage à la fois les langues anciennes et modernes, il y a lieu d'y reconnaître un fait bien simple en apparence, mais qui est d'une grande importance dans la question qui nous occupe. Si, étant donné un nom d'instrument (3), on change ses terminaisons

---

(1) Voy. p. 41.

(2) Je dis très-voisine, car il put arriver souvent que l'usage établit une différence entre جداد et جد, جسيس et جس.

(3) J'appelle ici nom d'instrument tout ce qui est employé comme moyen pour exercer un acte, soit physique, soit même intellectuel.

de substantif contre celle du verbe, on obtiendra très-souvent un verbe usité dans la langue que l'on considère, et qui signifiera *faire ce qu'on fait avec l'instrument.* C'est ainsi qu'en français *peigner* veut dire *faire ce qu'on fait avec un peigne; brosser, faire ce qu'on fait avec une brosse;* en latin *fascio,* entourer d'une bandelette, c'est faire ce qu'on fait avec une bandelette *fascia; veneno,* empoisonner, c'est faire ce qu'on fait avec le poison *venenum;* en grec κροκόω teindre en couleur de safran, c'est faire ce qu'on fait avec le safran κρόκος ; κοντόω frapper avec un épieu, c'est faire ce qu'on fait avec un épieu κόντος.

Cette corrélation qui existe entre le nom d'instrument et le verbe qui exprime l'action, bien qu'elle soit commune probablement à presque toutes les langues, est beaucoup plus générale dans quelques-unes que dans d'autres. Plus la langue est moderne, moins cette corrélation est fréquente, et le verbe qui exprime l'action de l'instrument n'a pas toujours été formé de cette manière. Ainsi en français *manger,* qui est *faire ce qu'on fait avec la bouche,* n'a pas été déduit du mot bouche. La langue française, formée par les débris de plusieurs autres langues, a tiré de l'une le mot *manger,* et de l'autre le mot *bouche* (1). Mais si, au lieu d'envisager le français, l'italien, l'anglais et toutes nos langues modernes, je me reporte vers celles qui sont plus anciennes, les langues sémitiques, par exemple, cette corrélation entre le nom d'instrument et le verbe qui en exprime l'action devient beaucoup plus générale (2). Ces langues, plus concentrées en elles-mêmes, parce qu'elles ont moins emprunté à des langues diverses, ont tiré de leur propre fonds et dans une assez grande proportion le principe même de leur développement. Toutefois les langues sémitiques

(1) Le mot *bouche* est tiré du celte *boc.*

(2) Voy. en arabe les mots أسر *lorum,* أسر *vinxit loris;* حبس *carcer,* حبس *incarceravit;* حزام *cingulum jumenti,* حزم *cingulo cinxit;* جنّ *operimentum,* جنّ *texit;* جل *stragula jumenti,* جل *stragula texit jumentum;* كال *mensuravit,* كيل *mensura;* مشط *pecten,* مشط *pectinavit,* etc., etc.

étant elles-mêmes dérivées d'une autre, cette loi y souffre encore de nombreuses exceptions; mais si, ne nous arrêtant pas aux langues les plus anciennes, nous arrivons tout d'un coup à la langue au delà de laquelle il n'y a pas d'expression plus simple, celle où tous les mots étaient composés d'une lettre et d'une voyelle, nous pourrons regarder cette corrélation entre le nom d'instrument et le nom d'action (car il n'existait pas alors de verbe) comme une loi générale; c'est-à-dire que si nous reconnaissons un *nom d'instrument* comme ayant appartenu à cette langue, nous serons en droit de supposer qu'on en faisait découler un nom d'action qui voulait dire *faire ce qu'on fait avec l'instrument.* Si donc j'admets que le mot فِ *bouche* ait appartenu à cette langue, je pourrai conclure que ce mot a donné lieu à un nom d'action qui voulait dire *faire ce qu'on fait avec la bouche,* c'est-à-dire *parler, manger, embrasser, souffler,* etc. Si je suppose aussi que le mot لِ ait voulu dire *langue,* j'en conclurai de même qu'on en a déduit un nom d'action qui voulait dire à la fois *parler, lécher, laper, avaler, retourner la langue,* etc. L'ensemble de la phrase, et surtout le sujet et le régime, déterminaient le sens exact à donner au mot.

Quelle devait être la forme du nom d'action par rapport au nom d'instrument? Le même mot pouvant représenter à la fois le substantif et le nom d'action, ce dernier n'était autre que le nom même de l'instrument (1).

---

(1) J'ai supposé dans mon raisonnement, pour l'exposer d'une manière plus simple, qu'on avait fait toujours découler le nom d'action du nom de l'instrument. Il aurait peut-être été plus juste de ne pas faire cette hypothèse; mais au reste elle importe fort peu à la question, car je serais toujours arrivé, en raisonnant d'une manière analogue, à prouver que dans la langue primitive l'*assemblage de lettres* qui représentait un nom d'instrument représentait un nom d'action qui voulait dire *faire ce qu'on fait avec l'instrument.* Or c'est là précisément le point important dans la question qui nous occupe. On peut observer encore que les clefs chinoises ont été formées en vertu d'un principe semblable. La clef qui représente l'*oiseau* signifie aussi *vîtesse*, c'est-à-dire *faire ce que fait l'oiseau*, aller vite. La clef qui représente

DÉCOMPOSITION DE QUELQUES MOTS EN SUPPOSANT L'EXISTENCE DU MOT لو VOULANT DIRE *langue*, ET AUSSI *faire ce qu'on fait avec la langue*, C'EST-A-DIRE *parler, avaler, retourner la langue*, ETC.

1.

أل Gemuit, extulit vocem procando, exclamavit præ dolore.

أه Mœruit, præ dolore suspiravit.

لو Locutus est.

2.

لبخ Contumeliam dixit *alicui* (1).

لو Locutus est.

وبخة Reprehensio, culpatio.

3.

لثأ Inserta in vas et motitata lingua bibit *canis*.

لو Lingere, lingua.

ثأثأ Potu explevit, sitim explevit (2).

Expl. Boire en lapant, *ou, si l'on veut*, boire avec la langue.

4.

لجّة Voces et strepitus hominum. VIII. Mixtus fuit, *de vocibus*.

لو Locutus est, verbum.

أجّة Confusio, tumultus.

5.

لجذ Depavit extremitate linguæ *herbas*.

لو Lingua.

جذّ Extirpavit secando; fregit, secuit, abrupit.

Expl. Arracher les herbes avec la langue, *ou, dans un langage dont les mots étaient simplement juxtaposés*, la langue a arraché les herbes.

6.

لجن Linxit.

لو Lingua.

جنا Carpsit legitque.

Expl. Lécher, c.-à-d. recueillir avec la langue la chose qu'on lèche.

7.

لحف Linxit.

لو Lingua.

حفّ Obivit.

Expl. Tourner autour avec la langue.

---

la bouche précédée du signe qui représente le mot chien prend le sens d'*aboyer*. Voy. la préface du Dictionnaire chinois de Deguignes.

(1) Pour se rendre compte de nos décompositions, il faut se rappeler que nous avons trouvé des formations explétives, pléonastiques, etc.

(2) Nous avons vu, au ch. VI, que les verbes tels que ثأثأ, زلزل, etc., devaient se dédoubler dans les décompositions.

8.

لحك Linxit.

لو Lingua.

حكّ Fricuit.

Expl. Lécher, c.-à-d. frotter avec la langue.

9.

لحن Modulatio; barbarismus.

لو Locutus est, verbum.

حنا Flexit, incurvavit, contorsit.

Expl. La *modulation* n'est qu'une *flexion de la voix*, et l'on peut dire aussi que le *barbarisme* est comme une *torsion de la parole*.

10.

لخى Garrulus fuit, multo et vano sermone usus. — الخى Garrulus et vanus blatero.

لو Locutus est, verbum.

خوى Vacuus, cavus fuit (sens figuré).

11.

لدس Linxit.

لو Lingua.

داس *f. O.* Polivit, lævigavit (sens figuré).

12.

لذج Bibit sorbendo.

لو Sorbere.

ذجّ Bibit.

13.

لسب Linxit *mel*.

لو Lingua.

سهب Cepit, sumpsit.

Expl. Lécher du miel, c.-à-d. prendre du miel avec la langue.

14.

لسم Obmutuit præ impotentia linguæ, non inopia intelligentiæ.

لو Lingua.

سمّ Obturavit.

Obs. Cette expression correspond à l'expression latine *occludere linguam*.

15.

لسن Linguæ in modum formavit.

لو Lingua.

سنّ Forma donavit.

16.

لطع Lambit (pléonasme).

لو Lingua, lambit.

طعّ Lambit.

17.

لعاب Saliva ex ore manans.

لو Lingua.

عبّ Aquæ per se effusæ exuberantes.

Expl. La salive peut être définie *l'eau de la langue*.

18.

لعذم II. Comedit, voravit quid.

لو Sorbere.

عذم Dentibus prehendit.

19.

لعز Lambit *pullum suum camela.*

لو Lambit.

عزّ Cara, eximia fuit *res.*

Expl. Mot à mot, la chamelle a léché son petit par amour pour lui. Ici le mot عزّ a peint la nature de l'action (1).

20.

لعف IV. Sanguinem linxit lingua *leo.*

لو Lingua, lambere.

عقّ VIII. *et* X. Lingua cepit lambendo herbas *camelus.*

Obs. La présence du mot *sanguinem* dans la signification attribuée à لعف et celle du mot *herbas* dans celle attribuée à عقّ s'explique très-facilement si l'on tient compte du sujet, car le lion ne peut lécher habituellement que *du sang*, et le chameau ne prendra que *des herbes* avec sa langue.

21.

لعم Saliva ex ore fluens.

لو Lingua.

عمى Fluxit.

22.

لعن Maledixit.

لو Locutus est.

عناء Molestia.

Expl. Maudire quelqu'un, c.-à-d. prononcer contre lui des peines, des malheurs.

23.

لعن III. Judicavit, sententiam dixit *inter homines judex.*

لو Locutus est.

عنى Significavit.

24.

لغا Erravit *in dicendo.*

لو Locutus est.

غوى Erravit.

25.

لفظ Protulit *verba* (figuré).

لو Locutus est, verbum.

فضّ Effudit.

26.

لقس Exprobravit, opprobrio affecit.

لو Locutus ost.

قسّ Nocuit turpibus verbis, obtrectavit.

---

(1) Les mots ajoutés à un premier composant ne servent souvent qu'à peindre d'une manière parfaite la nature de l'action qui doit être représentée par le composé. Ainsi دلع *exeruit linguam* est formé par دلا *eduxit* et غوى *torsit ;* دلق *eduxit e vagina gladium* est formé par دلا *eduxit* et لاق *inhæsit.* Dans le premier cas, غوى a représenté la flexion de la langue; dans le second, لاق a représenté l'adhérence de l'épée à la gaîne.

27.

لقص Multiloquus, verbosus.

لو Locutus est, verbum.

قاص *f. I.* VII. Effusus fuit.

Expl. Répandre des paroles en abondance.

28.

لقم Deglutivit, celeriter comedit.

لو Deglutivit.

قمّ Voravit.

29.

لمك Exeruit linguam.

لو Lingua.

مكّ V. Excrevit.

30.

لهدم II. Edit.

لو Deglutire.

هدم Festinanter edit.

31.

لهس Linxit.

لو Lingua.

هاس *f. O.* Circumivit.

32.

حصل Terram glareamve voravit ex quibus quum in ventre remanerent dolorem percepit *jumentum*.

حصى Glarea.

لو Deglutivit.

Obs. La signification *ex quibus*, etc., provient de ce que le mot حصل, qui ne désignait d'abord que la cause, servit ensuite pour désigner la cause et l'effet. C'est ainsi que dans toutes les langues il existe une foule de mots qui, destinés originairement à représenter la cause, furent employés plus tard pour représenter l'effet (1).

---

(1) Si l'on veut décomposer حصل *superfuit, reliqua, separata parte provenit*, on verra que les composants sont حصّة *portio* et ألا *reliquit*. Les composants de حصل *manifestus fuit* sont حصحص *manifesta fuit res* et أل *nituit* (sens figuré). حصحص, comme on l'a vu, doit être dédoublé. Les composants de حصحص *manifesta fuit res* sont حىّ *manifesta fuit via* et أصّ *splenduit* (sens figuré). Est-ce le hasard qui peut donner lieu à un enchaînement semblable de décompositions?

EXISTENCE PROBABLE DU MOT نو VOULANT DIRE *nez* PROUVÉE PAR LA DÉCOMPOSITION DES MOTS ET AUSSI PAR QUELQUES AUTRES OBSERVATIONS.

1.

أنف Nasum dolentem et male habuit.

— إنف Nasus dolens.

نو Nasus.

أفّ Mœrore vel angore pressus dixit أف.

2.

أخن Vocem per nares reddens.

خواة Sonus.

نو Nasus, nares.

3.

نثرة Sternutatio.

نو Nasus.

ثرّ Humore consporsit et madefecit *locum*.

4.

نخر Sonum emisit per nares.

نو Nasus.

خرّ Sonum volatu edidit *aquila*; cum murmure fluxit *aqua*; hinnivit *equus*; ronchos duxit *dormiens*. — خرير Sonus venti spirantis.

Obs. On voit par toutes les significations attachées à خرّ que ce mot a dû signifier primitivement *produire un son*. La décomposition de خرّ en خواة *sonus* et أرّ *vocem edidit* confirme encore cette observation.

5.

نُخْرة *et* نُخَر Foramen nasi.

نو Nasus.

خَرّ Fissura. — خُرّ Orificium molæ, etc.

6.

نخط Emunxit, excrevit *mucum e naso*.

نو Nasus.

خطّ Ejecit *spumam*.

Obs. Voy. ch. XV, p. 114, ce que nous avons dit du mot لطف.

7.

نخف Naso emisit sonum.

نو Nasus.

خفّ Vocem edidit.

Obs. خفّ est probablement composé lui-même de خواة *sonus* et هفّ *cum sono spiravit*.

8.

نخم Excrevit aliquid e naribus.

نو Nasus.

خمّ Expurgavit, scopis verrit.

9.

نعر Sonum emisit per nares.

نو Nasus.

عرّ Vocem edidit.

Obs. Dans عر on retrouve وئ *sonus* et أرّ *vocem edidit*.

10.

نفط Sternutavit, *vel* e naso rejecit quid *caper*.

نو Nasus.

فطأ Excrevit *stercus suum*.

11.

نكز Naso punxit *serpens*.

نو Nasus.

وكز Confodit.

12.

نكه Spiritum halitumve immisit in nares *alterius*.

نو Nasus.

كه Halitum oris efflavit ebrius.

Obs. كه est formé par وك *trusit* et هوى *aer*.

13.

نمّ Odorem diffudit, fragravit *muscus*.

نو Nasus; odorare.

המם Impulit, incitavit.

Expl. Exciter l'action de sentir.

14.

نشوة Odor qui percipitur.

نو Nasus, odorare.

شوى Calefecit.

Expl. Odeur, c.-à-d. ce qui excite l'odorat.

15.

بنّ Odor.

هبّ *ou* أبّ Commotus fuit.

نو Nasus; odorare.

Une autre observation peut encore servir à nous convaincre de l'existence du mot نو *nez*. S'il est vrai que ce mot ait existé, il ne s'est pas trouvé agglutiné dans la formation des racines seulement avec son sens propre, souvent on a dû l'employer dans un sens figuré; nous devrons donc retrouver dans plusieurs des mots qui renferment un ن les idées qui découlent du mot نو envisagé sous ce rapport. Or, en arabe أنف, qui signifie *nez*, sert encore à caractériser tout ce qui s'élève et se fait remarquer par rapport au milieu qui l'environne; c'est ainsi qu'on dit أنف الجبل *promontorium*, أنف المطر *prima germina quæ pluvia produxit*, أنف الحية *latus barbæ*, أنف الشد *summus cursus*, انف القوم *princeps*, etc. En admettant qu'on se soit servi du mot نو pour exprimer des idées analogues, et il serait difficile de ne pas l'admettre, on retrouvera les traces de son agglutination dans une foule des racines que renferme la lettre ن, comme dans نتا ـ نتأ ـ

نبه - نبل - نبر - نبث - نبأ - نبط - نبذ, etc. (1). Mais si l'on observe que le nez est l'instrument principal de la respiration et celui du souffle, *flatus*, chez les animaux; si l'on remarque que cet organe sert, dans la plupart des êtres animés, *à extraire et à rejeter* diverses humeurs qui découlent du cerveau, et qu'il acquiert chez quelques animaux une puissance extraordinaire pour disperser et envoyer au loin ce qu'il renferme, on voit qu'en prêtant au mot نو cette signification générale, *faire ce qu'on fait avec le nez*, on a dû nécessairement, à l'aide de comparaisons très-simples, le faire entrer par l'agglutination dans une foule des mots qui renferment en eux l'idée de *souffle* et de *respiration*, ou bien celle de *rejeter*, d'*évacuer* et d'*extraire* (2). Or les racines qui expriment ces deux ordres d'idées, jointes à celles qui représentent l'élévation, la hauteur, l'accroissement, se trouvent en grande quantité parmi celles que renferme la lettre ن; nous pouvons donc dire que le mot نو manifeste sa présence dans les mots qui appartiennent à cette lettre non-seulement par sa signification réelle, mais encore par les sens figurés que l'on a dû en faire découler (3).

---

(1) Le mot نو envisagé comme verbe eût signifié alors dans ces agglutinations *s'élever*, *ressortir au dehors*. En lui donnant cette signification, on décomposera très-facilement une grande partie des racines qui renferment les idées d'accroissement, de hauteur, etc.

(2) Cette signification d'*extraire* et de *rejeter* appartient déjà à نوى dans certains cas particuliers, ainsi qu'on peut le voir dans Freytag. En lui donnant ce sens d'une manière générale, on décomposera beaucoup des mots que renferme le ن.

(3) On pourrait de même remarquer que les idées de *flexion* et d'*adhérence* qui découlent naturellement de la langue prise comme objet de comparaison se trouvent fréquemment exprimées par les mots dans lesquels le mot لو a dû s'agglutiner. Du mot فو *bouche* proviennent par comparaison les idées d'*ouverture*, de *brisement*, de *séparation* : ce sont celles affectées généralement aux racines commençant par la lettre ف. פאה *difflabo* est un verbe qui a dû provenir du mot فا *bouche*, car *souffler* c'est faire ce qu'on fait avec la bouche. هوى *flavit* fut peut-être ajouté.

De l'existence du mot دو *dent.*

Si l'on observe que dans presque toutes les langues connues la lettre *l* entre dans le mot *langue*, la lettre *b*, ou à sa place la labiale *f*, qui la remplace habituellement, dans le mot *bouche*, la lettre *n* dans le mot *nez*, et la lettre *d* dans le mot *dent*, etc. (1) ; si d'un autre côté nous avons déjà reconnu dans la langue primitive qui nous occupe l'existence des mots *lou* voulant dire *langue*, *fou* voulant dire *bouche* (2), *nou* voulant dire *nez*, il est probable que nous devrons y retrouver le mot *dou* voulant dire *dent*. C'est ce que semble prouver la décomposition des mots qui suivent.

1.

دزد Defluvium erosiove dentium.

دو Dens.

ذی Delapsus fuit, cecidit, periit.

2.

دردر Pars mandibulæ in qua infantium dentes nascuntur.

دو Dens.

ירה Posuit, collocavit, fundavit.

Expl. Lieu où sont posées les dents.

3.

درم Exciderunt dentes ; dentium defluvium passus est *camelus*.

دو Dens.

رمی Projecit.

4.

کشد Secuit dentibus suis.

کشا Secuit.

دو Dens (3).

---

(1) Voy. Charles Nodier, préface du Dictionnaire des onomatopées de la langue française.

(2) Nous n'avons pas eu besoin de prouver l'existence du mot فو *bouche*, puisqu'on le retrouve encore aujourd'hui dans le Dictionnaire de Freytag.

(3) Une des idées qui devaient découler le plus naturellement du mot *dent* pris comme objet de comparaison, c'était celle du mal physique ou moral. On retrouve celle du mal physique dans دوء *ægrotus*, et dans ودأ *malum intulit*.

COROLLAIRE DE TOUT CE QUI PRÉCÈDE.

Les mots نو ou *nou, nez,* دو ou *dou, dent,* لو ou *lou, langue,* فو ou *fou, bouche,* sont des onomatopées parfaites; il en est de même des mots أق *mœrore et angore pressus dixit* أق; عوى *ululavit canis,* هع *vomuit,* هف *cum sono spiravit ventus,* هوى *flavit ventus* (1), et de beaucoup d'autres qu'on pourrait encore trouver dans Freytag. Ces onomatopées si frappantes n'ont rien qui doive nous surprendre: dès l'instant où les mots sont réductibles à une consonne accompagnée d'une voyelle, l'onomatopée est la dernière limite à laquelle on doit atteindre dans les décompositions de racines. S'il n'en était pas ainsi, les mots primitifs n'auraient eu qu'un rapport de convention avec les divers objets qu'ils représentaient, ce qui en eût nécessité un très-grand nombre, car il n'y aurait eu guère de raison pour donner un nom à un objet plutôt qu'à un autre, tous les êtres existants dans la nature auraient dû recevoir des dénominations particulières; mais la quantité de mots que l'on peut former en combinant ensemble une consonne et une voyelle étant nécessairement fort restreinte, il eût été impossible qu'il existât un nombre de mots assez considérable pour dénommer tous les êtres (2). Au reste, il n'y a aucune raison pour s'arrêter dans la décomposition des mots tant que l'on

---

(1) Pour reconnaître le caractère onomatopique de ces mots, il faut les prononcer comme en arabe vulgaire. On pourrait remarquer encore que أز *multum agitavit, emovit loco,* est une onomatopée produite par le mouvement d'un corps violemment agité ou lancé rapidement. خو *inanis ventre* paraît être une onomatopée résultant du bruit produit par les intestins d'un homme à jeûn. De là خوى *vacuus fuit,* etc.

(2) Si l'on envisage l'onomatopée comme ayant été l'origine de certaines racines, on peut quelquefois s'expliquer comment elles ont donné lieu à des significations en apparence très-diverses. Ainsi, par exemple, si on regarde le son هو comme l'origine de la racine هوى, هو représentant à la fois le bruit produit par le souffle de l'air et celui engendré par un corps qui tombe d'un endroit élevé, on voit pourquoi هوى signifie à la fois *flavit ventus* et *decidit ex alto.*

n'aura pas pour dernier terme de la décomposition le mot onomatopique.

CHAPITRE XXIV.

CONSIDÉRATIONS SUR L'ORIGINE DU LANGAGE.

Il résulte des faits exposés dans ce Mémoire et des conséquences qui en découlent, que l'homme n'eut tout d'abord à sa disposition qu'un certain nombre de mots basés sur l'onomatopée; les expressions dont il se servait étant alors peu nombreuses, les mêmes onomatopées se trouvèrent fréquemment rapprochées dans le langage, elles finirent par s'agglutiner et engendrèrent des mots qui n'avaient plus le caractère onomatopique. Ceux-ci se combinèrent entre eux et avec les précédents, et comme la puissance de la combinaison ainsi faite est immense, on voit sans peine comment avec un petit nombre d'éléments a pu germer et se produire une quantité considérable de mots qui furent la base et le principe de tous ceux que l'on prononce aujourd'hui sur la surface de la terre. Mais si l'homme n'eut d'abord à sa disposition qu'un petit nombre d'onomatopées, put-il rendre et exprimer toutes ses pensées? Observons que ses besoins étant alors peu multipliés, ses connaissances sur la nature et l'essence des choses n'étant pas encore développées, il n'était pas nécessaire que son langage lui permît de parcourir un cercle d'idées très-variées. C'est ainsi que l'ignorant n'a pas besoin d'autant de mots ou d'expressions que le poëte, le philosophe ou le savant. Il dut suffire à l'homme, quand il était encore à son berceau, de pouvoir exprimer ces idées générales et ordinaires qui se rencontrent dans les circonstances les plus habituelles et les plus simples de la vie, et la seule onomatopée pouvait servir, ce me semble, à atteindre ce but. N'oublions pas en effet que le même mot pouvait représenter à la fois le verbe, le substantif et l'adjectif; n'oublions pas qu'étant donné un nom d'instrument, ce

mot, envisagé comme nom d'action, signifiait aussi *faire ce qu'on fait avec l'instrument*, ou *faire ce que fait l'instrument* (1). Cette façon de procéder dans le langage rendait déjà assez large le cercle d'idées qu'on pouvait exprimer avec un seul et même mot; car toutes les fois que l'instrument était susceptible de plusieurs usages, comme, par exemple, *la bouche, la langue*, la signification du nom d'action devenait par cela même multiple; mais ce cercle s'élargissait bien davantage quand on venait à généraliser l'usage de ces mêmes mots par la métaphore ou la comparaison; et je ne parle pas ici de métaphores outrées et arbitraires, je parle de celles qui sont communes à tous les peuples, à ceux qui sont civilisés comme à ceux qui ne le sont pas. Considérons, par exemple, l'onomatopée دو ou *dou*, voulant dire *dent;* ce mot représentera encore un nom d'action qui voudra dire *faire ce qu'on fait avec les dents*, c'est-à-dire déchirer avec les dents, ronger, mordre. Mais par une comparaison bien simple et en juxtaposant, s'il est nécessaire, une autre onomatopée, je pourrai dans bien des circonstances me servir de ce nom d'action pour exprimer les actes qui consistent à blesser, à déchirer; si, passant du monde physique je remonte au monde moral, il me fournira alors le moyen d'exprimer que le cœur est déchiré, blessé. Qui ne voit alors combien je pourrai exprimer d'idées avec un seul et même mot, tout en restant dans un cadre de comparaisons comprises par les intelligences les plus vulgaires? L'observation de la nature étant d'ailleurs chez un peuple primitif moins approfondie, il est vrai, mais beaucoup plus générale qu'elle ne peut l'être chez nos peuples modernes, elle était pour l'ensemble des hommes une mine inépuisable de comparaisons et de métaphores qui permettait d'étendre les significations ajoutées aux mots ou de leur en ajouter de nouvelles (2).

---

(1) Voy. le chap. préc., p. 146 et suiv.

(2) Qu'on nous permette de hasarder ici une opinion. Le mot مأا *extendit, dilatavit*, ne proviendrait-il pas du mot مآء *eau* qui aurait signifié *faire ce que fait l'eau*, c'est-à-dire s'étendre, se dilater.

Une fois que les mots engendrés par le rapprochement furent devenus nombreux, le phénomène de l'agglutination dut cesser à peu près complètement, car alors les mêmes mots ne se trouvant plus rapprochés que de loin en loin, leur fusion mutuelle devenait à peu près impossible. Mais en même temps que les mots devenaient plus nombreux, les idées de l'homme se multipliaient; ses connaissances acquéraient chaque jour plus d'étendue; il s'efforçait de développer sa pensée à l'aide de phrases et de périodes plus longues dans lesquelles ses idées s'enchaînaient les unes aux autres. Le besoin de classer les mots dans les catégories grammaticales ou de représenter par un signe les rapports qu'elles expriment devint en quelque sorte pour lui une nécessité impérieuse, et poussé par la force même des choses, il chercha dans le langage qu'il possédait déjà le moyen d'y satisfaire; il y parvint, non pas, il est vrai, du premier jet, mais successivement (1), en vertu de cette faculté commune et innée chez tous les hommes de pouvoir saisir les analogies des choses, faire abstraction et généraliser, opération qui se fait spontanément et en quelque sorte instinctivement chez tous les peuples et dans une foule des circonstances de la vie; opération sans laquelle, en un mot, l'homme ne serait pas homme. Ce qu'il a fait pour certaines prépositions et conjonctions (2), il a pu le faire pour toutes. Il n'est en effet aucune préposition ou conjonction dont on ne puisse exprimer le rapport dans certains cas particuliers à l'aide d'un verbe ou d'un substantif. De même que la préposition *dans* s'est trouvée en plusieurs circonstances remplacée par les mots *entrer, ouverture, espace vide*, qui expriment eux aussi un rapport d'intériorité; de même toute autre préposition ou conjonction pouvait, dans une langue qui ne les possédait pas encore, se remplacer par un verbe ou un substantif. Les mots *cause, raison, motif*, ne pouvaient-ils pas tenir lieu bien souvent des conjonctions *car* et *parce que*, ou de la préposition

(1) Voy. ch. XXII, p. 129, *Origine de l'article.*
(2) Voy. chap. XXII, p. 124 et suiv.

pour? les mots *élévation, hauteur,* de la préposition *sur?* et des substitutions pareilles n'étaient-elles pas possibles dans toutes les circonstances imaginables (1)? Mais alors qu'en résulta-t-il? Ces mots, noms d'action ou substantifs, mis d'abord dans certaines séries de phrases pour exprimer les rapports d'intériorité, d'opposition, de conjonctivité, étaient dans ces mêmes séries de phrases les signes de ces rapports; on ne les envisagea plus qu'indépendamment de la valeur qu'ils avaient comme verbe ou substantif, on ne vit bientôt en eux qu'un signe destiné à représenter dans toutes les phrases où on les employait un rapport d'intériorité, de conjonctivité, etc.; leur usage fut généralisé, et de là naquirent toutes les prépositions et conjonctions. Nous avons vu aussi comment, en vertu de principes semblables ou à l'aide des agglutinations, avaient pu se former les signes du pluriel, du féminin, de l'article, les temps du verbe et même les pronoms, et si nous n'avons pu saisir encore toutes les analogies en vertu desquelles se sont formés tous les types des divers mots renfermés dans les catégories grammaticales, la science en avançant nous les découvrira; mais dussent-elles rester éternellement cachées à nos regards, nous serions encore en bonne logique obligés de conclure que tous ces types doivent leur formation à des causes semblables, puisqu'on ne peut en retrouver aucune trace dans la langue primitive, et qu'on les voit tout formés dans celles qui lui ont succédé immédiatement. Jamais l'homme en effet n'a tenu un conciliabule pour dire : *Inventons l'article ou la préposition.* Tous les types divers renfermés dans les catégories grammaticales sont le résultat de rapports ou d'harmonies que la pensée saisissait spontanément. Les rapports qu'on avait déjà saisis en faisaient découvrir d'autres qui découlaient des premiers; et qui osera fixer la limite de l'esprit de

(1) Ainsi, par exemple, au lieu de dire en français : « J'irai à tel endroit pour aller de là à tel autre, » ne serait-on pas compris en disant : « J'irai à tel endroit *motif* d'aller de là à tel autre. » Que l'usage du mot *motif* ainsi employé soit généralisé, et il tiendra lieu de la préposition *pour*.

l'homme s'avançant ainsi pas à pas, saisissant tous les jours de nouvelles analogies, les généralisant et enchaînant en quelque sorte ses opérations spontanées les unes après les autres (1) ?

La théorie du langage humain que nous venons d'exposer, examinée en elle-même et indépendamment de toute la masse des faits groupés dans ce Mémoire, paraît sous divers rapports conforme à l'ordre universel des choses. Toutes les fois en effet qu'un être moral ou matériel est susceptible de perfection ou de développement, la Providence ne le fait pas apparaître dans son entier; elle dépose un germe et lui dit : Croîs et développe-toi à l'aide du milieu qui t'environne. Le fœtus informe devient dans le sein de la femelle qui le renferme un être organisé dans toutes ses parties; une petite graine déposée dans le sein de la terre germe et produit un grand arbre. Les sciences et les arts qu'étaient-ils à l'origine? que sont-ils devenus, grâce à

---

(1) D'après tout ce que nous venons de dire et ce que nous avons vu dans le chapitre XXII, on voit qu'il est tout à fait inutile de regarder, comme le fait M. Ernest Renan, les pronoms et certaines particules comme primitifs dans leur signification; à plus forte raison nous garderons-nous bien de le faire quand il s'agira des autres mots offrant un sens métaphysique. De cette façon nous ne sommes pas en contradiction avec ce que l'auteur a dit lui-même quelques lignes plus haut : « Chose frappante, que les termes dont se serve la métaphysique la plus avancée aient presque tous une racine matérielle apparente ou non dans les premières perceptions d'une race toute sensitive ! » Voy. *De l'origine du langage* (*La Liberté de penser*, revue littéraire, t. III, 15 décembre 1848, p. 77 et 78). Je crois encore avoir démontré complétement le peu de fondement de cette opinion émise et adoptée sans restriction par M. Renan, qu'une langue ne peut par des juxtapositions successives arriver à se former un système grammatical complet. M. Renan avait oublié cette faculté que possède l'homme de généraliser ses conceptions spontanées Dans l'état où se trouvait la science avant les faits nouveaux que je viens de présenter, il eût été plus sage de marcher sur les traces du savant M. de Humboldt, qui n'avait voulu rien décider sur cette importante question. Il est inutile aussi de faire observer combien était juste cette hypothèse de S. D. Michaëlis, Simonis, Adelung, Klaproth, Orberleitner, Gesenius, Ewald, etc., que l'état actuel des langues sémitiques nous cachait un état antérieur et archaïque, hypothèse dont M. Renan a cru devoir contester la valeur. Voy. pour toutes ces assertions, *La Liberté de penser*, t. II, n° 10, 15 septembre 1848, p. 377 et suiv.

l'intelligence de l'homme, milieu dans lequel ils se sont développés? Pourquoi voudrait-on que le langage humain, susceptible de perfection et de développement, eût fait exception à cette loi générale? N'était-il pas naturel que l'homme employât tout d'abord son génie créateur à perfectionner l'instrument à l'aide duquel il devait communiquer sa pensée et étendre ses connaissances? Mais il est peut-être une raison plus philosophique qui tend à prouver que l'onomatopée seule a dû constituer les éléments du langage primitif.

Parmi tous les actes que peut produire un être créé dans son état de perfection, les uns découlent immédiatement de sa nature, ils suffisent à son existence et à sa manière d'être, et sont identiques pour tous les individus de la même espèce; les autres, quoique basés sur cette même nature, n'en découlent plus immédiatement, mais seulement d'une manière secondaire, et peuvent varier à l'infini, suivant les individus ou les portions de l'espèce; ils perfectionnent l'être auquel ils appartiennent, mais ils ne sont point indispensables à son mode d'existence. C'est ainsi, par exemple, qu'un animal dompté et assoupli par l'homme lui rend une foule de services, ce dont il n'eût point été capable dans son état sauvage; mais comme son genre d'éducation peut varier à l'infini, les actes qui en sont la conséquence peuvent aussi affecter une foule de modifications diverses. Reportons-nous maintenant par la pensée au moment où le roi de la création parut pour la première fois sur la terre, cherchant à communiquer cette pensée qui est en lui, pensée qu'il devait nécessairement exprimer pour satisfaire à son mode d'existence. Le Créateur de l'univers pouvait certes l'éclairer d'une manière particulière et lui donner un langage qui n'eût pas découlé immédiatement de sa nature et de celle des êtres qui l'environnaient. Mais pourquoi eût-il rompu ainsi l'harmonie générale de l'univers? pourquoi l'homme plutôt que toute autre créature aurait-il eu quelque chose d'arbitraire et se serait-il trouvé par là placé en dehors des lois qui régissent le monde? La nature seule de cet être privilégié parmi tous les êtres créés aurait-elle été incomplète? était-il digne du Créateur

qu'elle eût besoin de quelque chose de surajouté, et qu'elle ne pût se suffire à elle-même? Qui oserait d'ailleurs refuser à la toute-puissance de Dieu le pouvoir de créer l'homme de telle façon que son langage eût sa source immédiate ou spontanée dans la nature elle-même de son être ou de ceux dont il était environné? C'est donc là seulement que nous devons chercher les éléments d'une langue primitive. Mais parmi les sons que renferme le langage de l'homme, les onomatopées sont les seuls qui découlent immédiatement de sa nature, tout en ayant une relation immédiate avec celle des êtres qui l'environnent. Tous les autres sons, qu'ils expriment le nom des choses, ou qu'ils servent de signes pour classer les mots dans les catégories grammaticales ou représenter les rapports qu'elles expriment, ne sont que des signes arbitraires et conventionnels, puisqu'ils peuvent varier à l'infini suivant le langage des peuples. Ces sons conventionnels ont pu résulter de diverses opérations produites par l'intelligence de l'homme; mais ils n'ont pas dû exister dans celui qui parut le premier sur la terre, et avant qu'il ne les eût produits lui-même par les combinaisons de sa pensée, sans quoi il y aurait eu dans son langage, et par conséquent dans son être, quelque chose de conventionnel et d'arbitraire qui n'eût pas découlé immédiatement de sa nature. Toutefois si les signes destinés à classer les mots dans les catégories grammaticales et à représenter les rapports qu'elles expriment n'ont pu se rencontrer dans le langage primitif, l'homme était entraîné par sa nature elle-même à distinguer d'une manière implicite ces catégories et leurs rapports. Comment, par exemple, aurait-il pu confondre à la fois le substantif, le verbe et l'adjectif? N'est-il pas de son essence même de distinguer dans les choses la substance, l'acte et la qualité (1)? Et s'il n'eut pas tout d'abord de signe pour spécifier ces diverses espèces de mots, c'est qu'il était plus naturel qu'il en fût

(1) Quand nous disons : *Cet homme est un lion*, le mot *lion* est un substantif qui pourtant joue ici le rôle d'adjectif, puisqu'il marque une qualité inhérente à l'homme dont on parle.

ainsi à cause de la simplicité même de son langage : car on ne trouve jamais le signe et la distinction là où le signe et la distinction ne sont pas encore devenus nécessaires. Enfin, si l'onomatopée seule a dû exister à l'origine, on ne concevrait guère comment on a pu arriver autrement que par des agglutinations successives à ces mots composés de sons multiples que l'on retrouve dans toutes les langues. L'homme en effet n'ajoute aucun son à un mot déjà existant sans une raison suffisante ; à une onomatopée telle que *bé*, il a pu joindre les terminaisons *ler* et *lement*, pour obtenir des mots analogues à ceux qui existaient déjà dans la langue française ; mais dans le langage primitif, *bé* serait resté éternellement *bé*, car on n'eût pas ajouté à ces onomatopées d'autres sons pour les rendre plus harmonieuses : agir ainsi eût été en détruire le caractère essentiel et nécessaire.

LISTE

DES MOTS ARABES DÉCOMPOSÉS DANS CET OUVRAGE.

أبز, 47.
أبس, 85.
أجدن, 22.
أجم, 29.
أحد, 106.
أدم, 105.
أرش, 78.
أزج, 47.
أزح, 87.
أزف, 47, 85.
أزم, 22.
أسد, 105.
أسف, 29.
أشب, 53.
أشر, 111.
أصب, 13.
أصل, 29.
أصم, 22.
أفن, 85.
أقرة, 111.
ألف, 71.
أنف, 58.
بتر, 36.
بجل, 47.
بجال, 22.
بحر, 71.
بخس, 107.
بدح, 53.
بدر, 53.
بدلة, 115.
بذر, 72.
برّ, 85.
برأ, 99.
براح, 22.
بسل, 85.
بشر, 22.
بشع, 88.
بصّ, 29.
بطح, 37.
بطر, 36.
بعر, 22.
بعق, 22.
بغر, 13.
باغر, 13.
بغم, 23.
بكر, 99.
بلد, 99.
أبلس, 78.
بلوطة, 99.
بلغ, 72.
باس *f. I.*, 85.
باع *f. I.*, 58.
ثاقة, 58.
ثبر, 37.
ثبل, 37.
ثحف, 29.
ثرب, 105.
ثرف, 72.
ثمش, 72.
ثوس, 102.
ثبت, 37.
ثبر, 29.
ثبط, 13.
ثقب, 29.
ثقن, 23.
جار, 58.

جأل, 14.
جبر, 48, 72.
جبار, 58.
جبل, 107.
جحف, 23.
جحم, 30.
جخف, 14.
جدف, 30, 48.
جدل, 85.
جرد, 23.
جزل, 53.
جزم, 59.
جفأ, 14, 110.
جطّ, 30.
جعم, 59.
جفل, 59.
جفنة, 59.
جلّ, 59, 78, 99.
جلز, 72.
جلط, 72.
جلف, 73.
جلق, 72.
جمّ, 114.
جمع, 30.
جنّ, 100.
جنّة, 100.
جنف, 53.
جهر, 59, 85.
جاد f. O., 59.
جوش, 100.
جال f. O., 85.
جيفة, 14.
حبّة, 100.
حبج, 88, 89.
حبر, 37.
حبس, 48.
حبق, 108.
حبك, 60.
حبل, 107.
حتّ, 60.
حتر, 85, 86.
حتار, 100.
حتك, 60.
حتم, 82.
حجب, 86.
حجر, 48.
حجل, 48, 100.
حجيف, 23.
حدّ, 106.
حدق, 30.
حدا, 60.
حذف, 23.
حذم, 23.
حرب, 82.
حرز, 14.
حسّ, 100.
حزأ, 14.
حزم, 23, 82.
حزا, 82.
حصب, 24.
حصر, 23, 30, 82.
حصار, 100.
حصف, 30, 82.
حصن, 100.
حضب, 60.
حضج, 48, 60.
حضن, 60.
حقد, 60.
حكلة, 24.
حكم, 14.
حلج, 73.
حلز, 73.
حلق, 72.
حلم, 60.
حمّ, 14, 61.
حمّج, 48, 61.
حمر, 30.
حمز, 112.
حمش, 48.
حنب, 24.
حنث, 14.
حنط, 14.
حنين, 61.
حاجة, 101.

حاز *f. O.*, 61.
حاص *f. O.*, 61.
حوض, 48.
حاط *f. O.*, 89.
حافة, 15.
حول, 89.
حام *f. O.*, 61.
حار *f. I.*, 15.
تحيّز, 48.
خبث, 61.
خبر, 53.
خبز, 101.
خبط, 112.
خبل, 82.
خابن, 24.
ختل, 86.
خدل, 37.
خدم, 101.
خرب, 61.
خرز, 15.
خرص, 61.
خرق, 24.
خسّ, 78.
خسأ, 15.
خسف, 61.
خشم, 53.
خصف, 73.
خضب, 30.
خضل, 15.
خطف, 48, 49.
خفّ, 78.
خفت, 62.
خفيج, 62.
خلّ, 89.
خلد, 73.
خلس, 62.
خلط, 24.
خلفة, 24, 101.
خلم, 24.
خلا, 108.
ختم, 89.
خمج, 88.
خمس, 106.
خمص, 62.
خنّ, 61.
خنيف, 15.
خانات *f. O.*, 15, 62, 78.
خال *f. O.*, 62.
خان *f. O.*, 78.
خار *f. I.*, 101.
خيس, 101.
دأر, 16, 49.
دأل, 62.
دأم, 79.
دبر, 15.
دثّ, 62.
دجل, 82.
دجم, 93.
دجن, 115.
دحل, 88.
دحم, 112.
دخج, 62.
دخن, 73.
درّ, 63.
درأ, 15.
درب, 86.
دربّ, 49.
درز, 63.
درن, 30.
دعج, 15.
دعر, 30.
دعسق, 116.
دعا, 15.
دغر, 16.
دغش, 49.
دغل, 63.
دغم, 16.
دغن, 16.
دقّ, 89.
دفر, 16, 63.
دفقى, 93.
دقلة, 73.
دلس, 30.
دلفق, 116.

دنح, 82.
دنس, 63.
دنف, 16.
دنكس, 116.
دنمة, 24.
دنا, 108.
داح *f. O.*, 86.
داق *f. O.*, 93.
دان *f. O.*, 16.
دينح, 91.
دان *f. I.*, 16, 63.
ذبل, 49.
ذخر, 63.
ذرب, 49.
ذعق, 24.
ذمر, 93.
ذال *f. I.*, 79.
رأس, 101.
ربا, 16.
ربب, 16.
ربد, 93.
ربك, 24.
ربل, 37, 64.
ربن, 18.
رتب, 37.
رجب, 31.
أرجحنّ, 116.
رجف, 37.
رجل, 31.
رحل, 25.
رحم, 16.
رخص, 31.
رخف, 17.
رخم, 79.
ردأ, 25.
ردج, 86.
رداح, 115.
ردم, 25.
ردء, 31.
رذل, 37.
رزّ, 64, 93.
رزف, 17.
رزم, 37.
رزن, 73.
رسّ, 111.
رسيس, 93.
رسخ, 37.
رسم, 25, 31.
رسا, 94.
رشح, 53.
رشم, 73, 74, 101.
رشن, 17.
رصّ, 64.
رضب, 112.
رصم, 25.
رطيط, 31.
رطب, 64.
رعد, 17.
رغس, 43.
رغم, 49.
رغن, 17.
رغا, 31.
رف, 49, 102.
رفر, 31.
رفز, 43.
رفض, 25, 94.
رقبة, 102.
رقد, 79.
رقع, 79.
ركب, 74.
ركح, 86.
ركد, 37.
ركز, 64.
ركس, 25.
ركن, 74.
ركّى, 38.
رمّ, 49, 115.
رمث, 79.
رمخ, 31.
رماد, 102.
رمز, 17, 25.
رمص, 64.
رمط, 54.
رمق, 94.

زهلق, 136.
زهم, 32.
زها, 18, 79.
زاح *f. O.*, 110.
زار *f. O.*, 65.
زاع *f. O.*, 32, 88.
زول, 32.
زامة, 50.
ازيب, 65.
زار *f. I.*, 90.
سبت, 38.
سبتة, 74.
سباق, 54.
سبل, 25, 54.
ستا, 32.
سجر, 32.
سحل, 54.
سحق, 54, 88.
سخر, 79.
سدّ, 32.
سدقة, 94.
سدم, 25.
سرّ, 102, 111.
سرب, 102.
سرياح, 38.
سطط, 80.
سطح, 18.
أسطم, 106.

زخف, 108.
زرّ, 31, 86, 112.
زرب, 49.
زرد, 102.
زرافة, 38.
زرنق, 116.
زغل, 49.
زقة, 50.
زقم, 43.
زكز, 38.
زلّ, 89.
زلج, 64.
زلزل, 42.
زلط, 38.
زلف, 74.
زلق, 72.
زلم, 79.
زمّ, 90.
زمخ, 32.
زمر, 44.
زمرة, 18.
زمزمة, 42.
زمن, 79.
زنخ, 94.
زنط, 64.
زينم, 115.
زهر, 114.
زهف, 32, 94.

رنّ, 17.
رنا, 17.
رنم, 74.
رهب, 31.
مرهج, 64.
رهس, 112.
رهك, 112.
رهن, 102.
راد *f. O.*, 49.
راغ *f. O.*, 89.
رير, 17.
ريش, 31.
ريضة, 17.
ريع, 17.
ريف, 17.
رام *f. I.*, 94.
زبّ, 18.
زبر, 83.
زبزب, 42.
زبازية, 31.
زبازا, 31.
زبّل, 31.
زبن, 64.
زبوقة, 94.
زجر, 18.
زجّ, 108.
زحف, 108.
زحلف, 116.

صدع, 91.
صرّ, 19.
صعفر, 117.
صعق, 19.
صغر, 74.
صفح, 74.
صكّ, 19.
صكم, 50.
صكا, 80.
صلب, 26, 38.
صلق, 86.
صمح, 38.
صنم, 74.
ضأر, 50.
ضأل, 65.
ضبّ, 95.
ضبأ, 50.
ضبد, 38.
ضبيس, 65.
ضجّ, 33.
ضجر, 86.
ضحّ, 103.
ضحا, 80.
ضخل, 43.
ضدّ, 51.
ضعف, 33.
ضلع, 89.
ضلا, 95.

شضيبة, 54.
شطأ, 103.
شطر, 18, 19.
شطس, 38, 83.
شطن, 88.
شعّ, 108.
شعب, 108, 110.
شعث, 33.
شعر, 103.
شقّ, 110.
شفف, 32.
شفّاف, 32.
شفر, 108.
شقح, 108.
شكيكة, 102.
شكز, 38.
شلشل, 42, 94.
شمم, 110.
شنّ, 94.
شنع, 74, 95.
شنف, 83.
شهاب, 65.
شها, 80.
صبر, 80.
صتم, 19.
صحبة, 50.
صاخّة, 86.
صخب, 95.

سعران, 112.
سفّ, 18.
سلت, 74.
سلق, 26.
سمّ, 32, 103.
سمت, 38.
سمح, 65.
سمل, 65.
سنّة, 105.
سهم, 18.
سها, 80.
سوس, 102.
شأن, 89.
شبّ, 65.
شبث, 90.
شبك, 54.
شجر, 94.
شجن, 50.
شحّ, 103.
شخر, 54.
شدّة, 32.
شدب, 54.
شدن, 18.
شذا, 50.
شرّة, 80.
شرس, 26.
شسف, 18.
شصّ, 50.

ضمّ, 86.
ضمج, 87.
أضمحل, 109.
ضاع *f. O.*, 90.
ضاق *f. I.*, 65.
طخف, 33.
طرد, 26.
طرط, 75.
طرطر, 42.
طرعب, 117.
طغم, 87.
طغا, 33.
طفافة, 65.
طفل, 66.
طلّ, 103.
طلّة, 19.
طلب, 51.
طلخ, 19.
طلس, 19.
طلع, 103.
طلق, 26.
طلا, 66.
طمخ, 83.
طمر, 33.
طنب, 88.
طهّم, 19.
طاع *f. O.*, 92.
عبب, 66.
عبد, 83.
عبس, 90.
عبم, 66.
عثم, 66.
عجّ, 33.
عجم, 66.
عدس, 19, 75.
عرّ, 33.
عرب, 38.
عرم, 80.
عزل, 95.
عزم, 19.
عسّ, 66.
عسوس, 66.
عسر, 80.
عسف, 19.
عسم, 51.
عشّ, 90.
أعشر, 90.
اعشم, 19.
عشم, 66.
عشمة, 66.
عشمر, 117.
عصر, 67.
عضف, 20.
عضن, 54.
عطف, 51.
عظ, 80.
عفت, 20.
عفص, 67.
عفق, 108.
عقر, 75.
عقيرة, 67.
عقش, 33.
عقل, 75.
عكز, 51.
عكف, 75.
عكل, 75.
علز, 67.
علس, 26.
علف, 20.
علق, 75.
علم, 103.
عمح, 20.
عنتّ, 20.
عند, 51, 81.
عندد, 51.
عنيز, 20.
عاك *f. O.*, 67.
عول, 51.
عال *f. O.*, 92.
عايط, 33.
عال *f. I.*, 67.
غبّ, 87.
غبن, 90.
غرّ, 90.

غضر, 33, 92.
غضور, 51.
غضف, 75.
غطّ, 76.
غطرس, 117.
غطس, 39.
غفق, 76.
غل, 92.
غلف, 26.
غلق, 76.
غمد, 83, 103.
غمغم, 42.
فتّ, 95.
فتر, 76.
فجش, 95.
فخج, 43.
فدّ, 67.
فرّ, 67, 91.
فرث, 81.
فرفر, 43.
فزّ, 95.
فزع, 39.
فسأ, 95.
فشع, 95.
فصّ, 95, 108.
فصح, 76.
فصل, 108.
فضّ, 95.
تفضّخ, 83.
فضخ, 87.
فطر, 95.
فقح, 67.
فقخ, 87.
فقر, 76.
فقش, 54.
فلت, 104.
فلذ, 33.
فنّ, 20, 88.
فنخر, 117.
فهض, 96.
فهم, 96.
قبض, 76.
قتم, 54.
قتن, 67.
قثم, 96.
قحط, 20.
قحّى, 67.
قدح, 76.
قصد, 34.
قصر, 39.
قصف, 67.
قضب, 34.
قعضن, 109.
قطب, 34.
قطر, 43.
قطف, 76.
قطل, 96.
قطم, 39.
قطن, 68.
قعط, 20.
قعف, 68.
قعم, 43.
قفد, 68.
قلب, 68.
قلد, 20.
قلز, 51.
قلاشة, 88.
قلف, 68.
قمش, 44.
قمطر, 117.
كتف, 44, 96.
كثف, 20.
كوثر, 26.
كدس, 44.
كدع, 44.
كدكد, 43.
كرسع, 117.
كركر, 43.
كزم, 39.
كظّ, 81.
كعنب, 105.
كفت, 39.
كماخ, 77.
كمد, 87.

كلّ, 68.
كلف, 81.
كاع f. I., 87.
كال f. I., 68.
لبّ, 92.
لبد, 39.
لتب, 51.
لثّ, 89.
لجأ, 20.
لجن, 80.
لحّ, 103.
لحب, 34.
لحد, 34.
لحيص, 39.
لحصان, 34.
لحك, 68.
لحن, 80.
لحى, 51.
ألحى, 68.
لدم, 99.
لذم, 52, 96.
لزّ, 34.
لزأ, 68.
لزج, 55.
لزق, 55.
لزنة, 83.
لصّ, 52.
لطأ, 114.
لطث, 34, 69.
لطخ, 20.
لطس, 21.
لطف, 114.
لاعج, 96.
لعص, 96.
لعط, 96.
لغب, 34, 77.
لغابة, 39.
لغز, 87.
لغط, 26, 34.
لغف, 34.
لفأ, 96.
لفت, 34, 77.
لفق, 77.
لفم, 114.
لقع, 52.
لكد, 55.
لكز, 39, 55.
لكص, 55.
لكع, 35, 69.
لمّ, 35.
لمّة, 71.
لمز, 52.
لمط, 96.
لهج, 81.
لهف, 21.
لهى, 52.
موج, 114.
مار, 81.
مسّ, 88.
مأن, 114.
متح, 39, 40.
متخ, 39.
متن, 26, 96.
مجد, 69.
محال, 35.
محن, 26, 77.
محنة, 35.
مخر, 69.
مخرة, 55.
مخط, 96.
مخاط, 104.
مخن, 69.
متحى, 97.
مدّ, 21, 35, 69.
مدّة, 104.
مداد, 104.
مدح, 97.
مدع, 52.
مدن, 97.
مرّ, 104.
مرء, 105.
مرث, 21.
مريج, 81.
مرد, 69.

مراسة, 55.
مرض, 104.
مرط, 55.
مرق, 104.
مسل, 114.
مشج, 39.
مشط, 104.
مشع, 97.
مشق, 55.
مضض, 21.
مضغ, 21, 70.
مط, 35.
مطر, 101.
مطل, 26.
معج, 35.
معز, 97.
معق, 104.
معالة, 35.
معل, 44.
معامع, 43.
معن, 40.
مغد, 40.
مغل, 114.
مكر, 52.
ملح, 52.
ملسى, 52.
ملق, 35, 40.
ملك, 26.
ململ, 43.
مهد, 52.
مهك, 26.
مهلة, 35.
مهن, 21, 40.
ماج *f. O.*, 21.
ماح *f. I.*, 91.
ماد *f. I.*, 91.
ماس *f. I.*, 70.
ماع *f. I.*, 21.
ناج, 70.
نام, 70.
نبأ, 52.
نبج, 97.
نبه, 52.
نتر, 21.
نثر, 40.
نجب, 70.
نجش, 35.
نجل, 35.
نحز, 70.
نخس, 53.
نخا, 81.
ندب, 97.
ندح, 70.
نزّ, 91.
نزب, 97.
نزع, 70.
نسيس, 102.
نسر, 35.
نسع, 109.
نسل, 36.
نسى, 81.
نشر, 55.
نشط, 53.
نشع, 97.
نشف, 70.
نشل, 44.
نشم, 77.
نعّ, 88.
نعش, 77.
نفج, 97.
نفد, 77.
نفر, 27, 55, 81.
نقث, 55.
نقل, 22.
نكّ, 81.
نكر, 70.
نكز, 40.
نمّة, 105.
نمش, 36.
نمل, 105.
نمى, 70.
هبذ, 40.
هبل, 36.
هتر, 81.

هجز, 87.
هوجل, 36.
هجم, 53.
هدج, 71, 87.
هدم, 22.
هرز, 40.
هزق, 91.
هزم, 36.
هصم, 77.
همر, 36.

همع, 40.
همل, 36.
هاج *f. O.*, 36.
هاج *f. I.*, 71.
هام *f. I.*, 71, 91.
وحف, 36.
ورع, 91.
ورك, 71.
وزن, 26.
وصخ, 36.

وصل, 88.
وفر, 91.
وقض, 71.
وكز, 71.
وهص, 71.
وهن, 36.
אתון, 106.
בלע, 72.
צרר, 90.
שדה, 32.

ERRATA.

—

Je prie le lecteur de vouloir bien considérer comme nulles, ou au moins comme devant être modifiées par rapport à l'un des composants qu'elles renferment, les étymologies qui ont été données p. 22, n° 101 ; p. 42, n° 4 ; p. 50, n° 30 ; p. 80, n° 26 ; p. 95, n° 27.

L'étymologie du mot رحم *misericordia* a été donnée en deux endroits différents par inadvertance.

Les mots خسا, p. 15, n° 18, et ربا, p. 16, n° 35, ont été mis sous un faux titre ; ils auraient dû être placés sous le second titre de la série.

Lire ضاز au lieu de ضار, p. 50, n° 36.

TABLE

DES CHAPITRES CONTENUS DANS CET OUVRAGE.

—

Pages.

CHAPITRE PREMIER. — De la formation des racines sémitiques. 1

CHAPITRE II. — Emploi des racines syriaques, hébraïques, chaldéennes, dans la décomposition des racines arabes. 7

CHAPITRE III. — Racines bilitères ou géminées considérées comme n'ayant renfermé *souvent* à l'origine que deux lettres radicales. 8

CHAPITRE IV. — Lettres faibles et points-voyelles. 9

CHAPITRE V. — Règles pour décomposer les racines arabes. 11

CHAPITRE VI. — Formations pléonastiques. 27

CHAPITRE VII. — Compositions explétives. 44

CHAPITRE VIII. — Compositions approchées. 56

CHAPITRE IX. — Du sens figuré dans la composition des mots. 78

CHAPITRE X. — Lettres fortes finales considérées comme l'abréviation d'un verbe hamzé et défectueux ou doublement défectueux. 83

CHAPITRE XI.—Décompositions obtenues à l'aide des diverses formes du verbe. 92

CHAPITRE XII. — Définitions. 98

CHAPITRE XIII. — Formations où les significations des deux composants sont opposées l'une à l'autre. 107

CHAPITRE XIV. 111

CHAPITRE XV. — Décomposition d'un verbe qui a pour régime ou pour sujet l'un des composants. 112

CHAPITRE XVI. — Adjectifs devenus substantifs. 115

CHAPITRE XVII. — Quadrilitères. 116

CHAPITRE XVIII. — Causes de l'agglutination et ses résultats. 117

CHAPITRE XIX. — Impossibilité de l'existence du verbe tel qu'il se trouve aujourd'hui en arabe dans le langage dont les langues sémitiques tirent leur origine. 120

Pages.

CHAPITRE XX. — Les mots primitifs furent composés d'une lettre forte et d'une lettre faible, où, si l'on veut, d'une consonne et d'une voyelle. 122

CHAPITRE XXI. — Considérations sur les particules indéclinables. 123

CHAPITRE XXII. — Origines de certaines formes et terminaisons. 130

CHAPITRE XXIII. — Mots primitifs retrouvés. 146

CHAPITRE XXIV. — Considérations sur l'origine du langage. 158

FIN.

LIBRARY OF THE BOMBAY BRANCH OF THE ROYAL ASIATIC SOCIETY

00050264

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 15 March, 2016